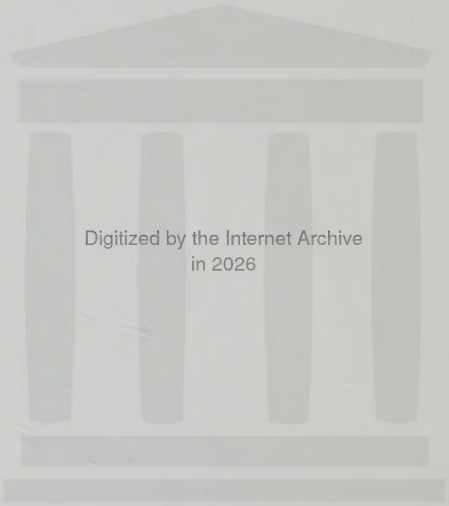
Fremdsprachentexte

André Gide

L'École des femmes

Reclam


Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/lecoledesfemmes0000unse_w6m5

André Gide
L'École des femmes

Herausgegeben von
Gerald H. Seufert

Philipp Reclam jun. Stuttgart

Diese Ausgabe darf nur in der Bundesrepublik Deutschland, in Berlin (West), in Österreich und in der Schweiz vertrieben werden.

Universal-Bibliothek Nr. 9189 [2]
Alle Rechte vorbehalten
© für diese Ausgabe 1985 Philipp Reclam jun., Stuttgart
© für den Text 1929 Éditions Gallimard, Paris
Gesamtherstellung: Reclam, Ditzingen
Printed in Germany 1985
ISBN 3-15-009189-6

L'École des femmes

À EDMOND JALOUX

en amical souvenir
de nos conversations de 1896.

1er août 1928.

Monsieur,

Après bien des hésitations, je me décide à vous envoyer ces cahiers, copie dactylographiée du Journal que m'a laissé ma mère. Elle mourut le 12 octobre 1916 à l'hôpital X. . ., où depuis cinq mois elle donnait ses soins aux contagieux.

Je ne me suis permis d'y changer que les noms propres. Je vous laisse libre de publier ces pages si vous pensez que leur lecture puisse n'être pas sans profit pour quelques jeunes femmes. Dans ce cas, «L'École des femmes» serait un titre qui me plairait assez, si vous n'estimez pas indécent de s'en servir après Molière. Il va sans dire que

2 **Jaloux:** Edmond J. (1878–1949), Schriftsteller und Jugendfreund Gides, dessen frühe Werke er als einer der ersten rezensiert hatte. Jaloux lebte in Marseille, wo Gide ihn regelmäßig auf der Durchreise nach Nordafrika besuchte.

7 **une hésitation:** Zögern.

8 **dactylographié, e:** maschinegeschrieben.

10 f. **le contagieux:** ansteckend Kranker.

17 **indécent, e:** unschicklich, unbescheiden.
après Molière: Molière hatte 1662 eine fünfaktige Verskomödie *L'École des femmes* auf die Bühne gebracht.

les mots «première partie, seconde partie, épilogue» sont rajoutés par moi.
Ne cherchez pas à me connaître et permettez-moi de ne pas signer cette lettre de mon vrai nom.

Geneviève D...

2 **rajouter:** hinzufügen.

Première partie

7 octobre 1894.

Mon ami,

Il me semble que c'est à toi que j'écris. Je n'ai jamais tenu de journal. Je n'ai même jamais rien su écrire que quelques lettres. Et je t'en écrirais sans doute si je ne te voyais pas tous les jours. Mais si je dois mourir la première (ce que je souhaite, car la vie sans toi ne me paraît plus qu'un désert), tu liras ces lignes; il me semblera, te les laissant, te quitter un peu moins. Mais comment songer à la mort quand nous avons devant nous toute la vie? Depuis que je te connais, c'est-à-dire depuis que je t'aime, la vie me paraît si belle, si utile, si précieuse que je n'en veux rien laisser perdre; je sauverai dans ce cahier toutes les miettes de mon bonheur. Et que ferais-je chaque jour, après que tu m'as quittée, sinon revivre des instants écoulés trop vite, évoquer ta présence? Avant de t'avoir rencontré je souffrais, je te l'ai dit, de sentir ma vie sans emploi. Rien ne me semblait plus vain que ces occupations mondaines où m'entraînaient mes parents et où je vois mes amies prendre tout leur plaisir. Une vie sans dévouement, sans but, ne pouvait pas me satisfaire. Tu sais que j'ai sérieusement songé à me faire garde-malade

10 **comment songer:** warum sollte ich denken.
15 **la miette:** Krümel, Partikel; hier: Moment.
17 **écouler:** vorübergehen, verstreichen.
évoquer: zurückrufen, wachrufen.
20 **mondain, e:** gesellschaftlich.
22 **le dévouement:** Hingabe, Aufopferung.
23 **la garde-malade:** Krankenpflegerin, -wärterin.

ou petite-sœur des pauvres. Mes parents haussaient les épaules lorsque je leur parlais de cela. Ils avaient raison de penser que toutes ces velléités céderaient lorsque j'aurais rencontré celui dont mon âme pourrait s'éprendre. Pourquoi papa ne veut-il pas admettre aujourd'hui que celui-là, ce soit toi? Tu vois comme j'écris mal. Cette phrase que j'écris en pleurant me semble affreuse. Aussi pourquoi l'ai-je relue? Je ne sais si j'apprendrai jamais à bien écrire. En tout cas ce ne sera pas en m'appliquant.

Je disais donc qu'avant de t'avoir rencontré je cherchais un but à ma vie et maintenant tu es mon but, mon occupation, ma vie même et je ne cherche plus que toi. Je sais que c'est à travers toi, par toi, que je puis obtenir de moi le meilleur; que tu dois me guider, me porter vers le beau, vers le bien, vers Dieu. Et je demande à Dieu de m'aider à vaincre la résistance de mon père; et, comme pour la rendre plus efficace, j'écris ici ma fervente prière: Mon Dieu, ne me forcez pas à désobéir à papa. Vous savez que c'est Robert que j'aime, et que je ne pourrai jamais être qu'à lui.

À vrai dire, ce n'est que depuis hier que je comprends quel peut être le but de ma vie. Oui, ce n'est que depuis

1 **la petite-sœur des pauvres:** Armenschwester.
1 f. **hausser les épaules:** die Achseln zucken.
3 **la velléité:** Anwandlung.
4 f. **s'éprendre de qn:** sich in jdn. verlieben.
8 **aussi pourquoi:** warum auch.
18 **rendre qc plus efficace:** hier: einer Sache mehr Nachdruck verleihen.
fervent, e: inbrünstig.
la prière: Gebet.
19 **désobéir à qn:** jdm. nicht gehorchen, ungehorsam gegen jdn. sein.
22 **à vrai dire:** offen gestanden, ehrlich gesagt.

cette conversation, dans le jardin des Tuileries, où il m'a ouvert les yeux sur le rôle de la femme dans la vie des grands hommes. Je suis si ignorante que j'ai malheureusement oublié les exemples qu'il m'a donnés; mais j'ai du moins retenu ceci: c'est que ma vie entière doit être désormais consacrée à lui permettre d'accomplir sa glorieuse destinée. Naturellement ce n'est pas là ce qu'il m'a dit, car il est modeste; mais c'est ce que j'ai pensé, car je suis orgueilleuse pour lui. Je crois du reste que, malgré sa modestie, il a une conscience très nette de sa valeur. Il ne m'a pas caché qu'il était très ambitieux.

«Ce n'est pas que je tienne à parvenir – m'a-t-il dit avec un sourire charmant –; mais je tiens à faire réussir les idées que je représente.»

J'aurais voulu que mon père pût l'entendre. Mais papa est si buté à l'égard de Robert qu'il aurait pu voir là ce qu'il appelle de ... Non! je ne veux pas même l'écrire. Comment ne comprend-il pas que par de telles paroles ce n'est pas à Robert qu'il fait du tort mais à lui? Ce que j'aime en Robert précisément, c'est qu'il n'ait pas de complaisance envers lui-même, qu'il ne perde jamais de vue ce qu'il se doit. Près de lui il me semble que tous les autres ignorent ce que l'on peut vraiment appeler: dignité. Il ne tiendrait qu'à lui de m'en écraser mais,

1 **les Tuileries** *f.*: Park in Paris, zwischen dem Louvre und der Place de la Concorde.
3 **ignorant, e:** unwissend, ungebildet.
6 f. **glorieux, se:** ruhmvoll.
11 **ambitieux, se:** ehrgeizig.
12 **parvenir:** hier: nach oben kommen, Erfolg haben.
16 **buté, e:** starrköpfig, verstockt.
21 **la complaisance envers soi-même:** Selbstgefälligkeit (*envers:* gegenüber).
24 **la dignité:** Würde.

lorsque nous sommes seuls, il a souci de ne me la faire jamais sentir. Même je trouve que parfois il exagère un peu lorsque, par crainte que je ne me sente trop petite fille auprès de lui, il s'amuse à faire lui-même l'enfant. Comme je le lui reprochais hier, il a pris soudain un air très grave et a murmuré avec une sorte de nostalgie ravissante:

«L'homme n'est qu'un enfant vieilli» – en reposant sa tête sur mes genoux car il s'était assis à mes pieds.

Il serait vraiment lamentable que tant de mots charmants, si profonds parfois, si chargés de sens, soient perdus. Je me promets d'en noter ici le plus grand nombre possible. Il aura plaisir à les retrouver plus tard, j'en suis sûre.

C'est tout de suite après que nous avons eu l'idée du journal. Et je ne sais pourquoi je dis: nous. Cette idée, comme toutes les bonnes, c'est lui qui l'a eue. Bref, nous nous sommes promis d'écrire tous deux, c'est-à-dire chacun de notre côté, ce qu'il a appelé: *notre* histoire. Pour moi c'est facile, car je n'existe que par lui. Mais quant à lui, je doute qu'il y parvienne, lors même que le temps ne lui manquerait pas. Et même je trouverais mauvais d'occuper par trop sa pensée. Je lui ai longuement dit que je comprenais qu'il avait sa carrière, sa pensée, sa vie publique, que ne devait pas se permettre d'encombrer mon

1 **avoir souci de:** besorgt sein, darauf bedacht sein, zu.
3 **par crainte que ... ne:** aus Furcht, daß.
6 **la nostalgie:** Heimweh, Sehnsucht; hier: Wehmut.
6 f. **ravissant, e:** entzückend, bezaubernd.
10 **lamentable:** bedauerlich, betrüblich.
21 **lors même que:** selbst wenn.
23 **par trop:** allzusehr.
25 **encombrer:** behindern, stören.

amour; et que, s'il devait être toute ma vie, je ne pouvais pas, je ne devais pas être toute la sienne. Je serais curieuse de savoir ce qu'il a noté de tout cela dans son journal; mais nous avons fait un grand serment de ne pas nous le montrer l'un à l'autre.
«C'est à ce prix seulement qu'il peut être sincère», – m'a-t-il dit en m'embrassant, non pas sur le front mais exactement entre les yeux, comme il fait volontiers.
Par contre, nous sommes convenus que celui de nous deux qui mourrait le premier léguerait son journal à l'autre.
«C'est assez naturel – ai-je dit un peu sottement.
– Non, non – a-t-il repris sur un ton très grave. – Ce qu'il faut se promettre c'est de ne pas le détruire.»

Tu souriais quand je disais que je ne saurais pas quoi y mettre, dans ce journal. Et en effet voici que j'en ai déjà rempli quatre pages. J'ai bien du mal à me retenir de les relire; mais, si je les relisais, j'aurais plus de mal encore à me retenir de les déchirer. Ce qui m'étonne, c'est le plaisir que déjà je commence à y prendre.

12 octobre 1894.

Robert a été brusquement appelé à Perpignan auprès de sa mère dont il a reçu d'assez mauvaises nouvelles.
«J'espère que cela ne sera rien – lui ai-je dit.
– On dit toujours cela», a-t-il répliqué avec un grave

4 **le serment:** Eid, Schwur.
10 **léguer:** vererben, vermachen, hinterlassen.
22 **Perpignan:** südfranzösische Stadt im Roussillon, nahe der spanischen Grenze.
25 **répliquer:** erwidern, entgegnen.

sourire qui laissait voir combien au fond il était préoccupé. Et je m'en suis voulu tout aussitôt de ma phrase absurde.

S'il fallait enlever de ma vie tous les gestes de ma conversation, toutes les phrases, que je dis et que je fais par banalité, que resterait-il? Et dire qu'il a fallu le contact d'un homme supérieur pour me faire m'en apercevoir! Ce que j'admire en Robert, c'est précisément qu'il ne dit rien et ne fait rien comme n'importe qui; et, avec cela, rien en lui de prétentieux, de recherché. J'ai longtemps cherché le mot qui convenait pour caractériser son aspect, ses vêtements, ses propos, ses gestes; «original» est trop marqué; «particulier» ... «spécial» ... Non; c'est au mot «distingué» que je reviens; et je voudrais qu'on n'eût employé ce mot pour nul autre. Cette extraordinaire distinction de tout son être et de ses manières, je pense qu'il ne la doit qu'à lui-même, car il m'a laissé entendre que sa famille était assez vulgaire. Il dit qu'il ne rougit pas de ses parents: mais ceci même laisse entendre qu'une nature moins droite et moins noble pourrait en rougir. Son père était, je crois, dans le commerce. Robert était très jeune encore quand il l'a perdu. Il n'en parle pas volontiers et je n'ose l'interroger. Je crois qu'il aime beaucoup sa mère.

1 f. **préoccupé, e:** besorgt, beunruhigt.
6 **et dire que:** und wenn man sich vorstellt, daß.
10 **prétentieux, se:** anmaßend, eingebildet, eitel.
recherché, e: gesucht; hier: gekünstelt, affektiert.
13 **marqué, e:** deutlich, pointiert.
14 **distingué, e:** vornehm, distinguiert.
16 **la distinction:** Vornehmheit, noble Art.
18 **vulgaire:** gewöhnlich, von sehr einfacher Herkunft.
21 **être dans le commerce:** im Handel tätig sein, Kaufmann sein.

«C'est d'elle seule que vous auriez raison d'être jalouse», m'a-t-il dit lorsque nous ne nous tutoyions pas encore. Il avait une sœur plus jeune que lui, qui est morte.
Je veux profiter de son absence et du temps qu'elle me laisse, pour conter ici comment nous nous sommes connus. Maman voulait m'entraîner chez les Darblez qui donnent un thé où l'on doit entendre un violoncelliste hongrois extrêmement remarquable, paraît-il; mais j'ai prétexté une violente migraine pour qu'on me laisse tranquille et seule ... avec Robert. Je ne comprends plus comment j'ai pu me laisser prendre si longtemps aux «plaisirs du monde», ou plutôt je ne comprends que trop que ce que j'en aimais c'était ce qui flattait ma vanité. A présent que je ne cherche plus que l'approbation de Robert, peu m'importe de plaire aux autres, ou c'est à cause de lui et pour le plaisir que je vois bien qu'il en éprouve. Mais, en ce temps si proche et qui me paraît déjà si lointain, quel prix n'attachais-je pas aux sourires, aux approbations, aux éloges, à l'envie même et à la jalousie de quelques compagnes après que, sur un second piano, j'eus (et assez brillamment, j'en conviens) tenu la

1 **jaloux, se de:** eifersüchtig auf.
2 **tutoyer:** duzen.
5 **conter:** erzählen, berichten.
8 **hongrois, e:** ungarisch.
9 **prétexter:** vorschützen, vorschieben.
13 **flatter qc:** einer Sache schmeicheln.
la vanité: Eitelkeit.
14 **une approbation:** Zustimmung, Anerkennung.
17 **éprouver:** empfinden.
18 **attacher:** hier: beimessen.
19 **un éloge:** Lob.
20 **la compagne:** Gefährtin.
21 **convenir de qc:** etwas zugeben, zugestehen.

partie de l'orchestre dans le cinquième concerto de Beethoven tandis que Rosita exécutait le solo! Je faisais la modeste, mais combien j'étais flattée de recevoir plus de félicitations qu'elle! «Rosita, ça n'a rien d'étonnant; c'est une professionnelle; mais Éveline . . .» Ceux qui applaudissaient le plus étaient des gens qui n'entendaient rien à la musique. Je le savais, mais acceptais leurs louanges dont j'aurais dû sourire . . . Je pensais même: «Après tout, ils ont plus de goût que je ne croyais.» C'est ainsi que je me prêtais à cette parade absurde . . . Si; je vois bien l'amusement qu'on y peut prendre: c'est celui de la moquerie. Mais, dans une société, c'est toujours moi qui me parais le plus ridicule. Je sais que je ne suis ni très jolie ni très spirituelle, et ne comprends pas bien ce que Robert a pu trouver en moi qui méritât qu'il s'en éprenne. Je n'avais pour briller dans le monde d'autre ressource que mon passable talent de pianiste, et, depuis quelques jours, j'ai abandonné le piano, définitivement sans doute. A quoi bon? Robert n'aime pas la musique. C'est le seul défaut que je lui connaisse. Mais, par contre, il s'intéresse si intelligemment à la peinture que je m'étonne qu'il n'en fasse pas lui-même. Comme je le lui disais, il a souri et m'a expliqué que lorsqu'on était «affligé» (c'est le terme dont il s'est servi) de dons trop

2 f. **faire la modeste:** die Bescheidene spielen.
4 **la félicitation:** Glückwunsch.
7 **la louange:** Lob(lied).
10 **se prêter à qc:** sich zu etwas hergeben, etwas mitmachen.
la parade: Getue, ‚Theater'.
12 **la moquerie:** Spott.
14 **spirituel, le:** geistreich.
20 **par contre:** dafür, andererseits.
24 **affliger:** heimsuchen.
le don: Begabung, Gabe, Talent.

divers, la grande difficulté était de ne pas accorder trop d'importance à ceux de ses dons qui méritaient le moins d'en avoir. Pour s'occuper vraiment de la peinture, il aurait dû sacrifier trop d'autres choses, et ce n'est pas en peignant, m'a-t-il dit, qu'il estimait pouvoir rendre le plus de services. Je crois qu'il veut faire de la politique, mais il ne me l'a pas dit expressément. Du reste, quoi que ce soit qu'il entreprenne, je suis certaine qu'il réussira. Et même ce qui pourrait m'attrister un peu, c'est de sentir qu'il a si peu besoin de mon aide pour réussir n'importe quoi. Mais il est si bon qu'il feint de ne pouvoir se passer de moi, et ce jeu m'est si doux que je m'y prête sans y croire.

Je me laisse entraîner à parler de moi, ce que je m'étais pourtant promis de ne pas faire. Combien l'abbé Bredel avait raison de nous mettre en garde contre les pièges de l'égoïsme qui sait prendre parfois, nous disait-il, le masque du dévouement et de l'amour. On aime à se dévouer, pour le plaisir de penser que l'on est utile, et l'on aime à l'entendre dire. Le parfait dévouement est celui qui ne serait connu que de Dieu et qui n'attendrait que de Lui le regard et la récompense. Mais je crois que rien n'enseigne mieux la modestie, que d'aimer quelqu'un

4 **sacrifier:** aufgeben, opfern.
7 **expressément** (adv.): ausdrücklich, direkt.
7 f. **quoi que ce soit:** was auch immer (es sei).
8 **entreprendre:** unternehmen, in Angriff nehmen.
9 **attrister:** betrüben, traurig stimmen.
11 **feindre de:** vorgeben zu.
16 **mettre qn en garde contre:** jdn. warnen vor.
le piège: Falle, Fallstrick.
18 **se dévouer:** sich hingeben, aufopfern.
22 **la récompense:** Lohn, Belohnung.
23 **la modestie:** Bescheidenheit.

de valeur. C'est auprès de Robert que je comprends le mieux ce qui me manque, et, le peu que je suis, je voudrais l'ajouter à lui . . . Mais j'étais partie pour raconter le début de *notre* histoire; et d'abord, comment nous nous sommes rencontrés.

C'était il y a six mois et trois jours, le 9 avril 1894. Mes parents m'avaient promis un voyage en Italie pour fêter mon prix au Conservatoire; la mort de mon oncle et les difficultés de sa succession, à cause des enfants mineurs, avaient retardé ce projet; et déjà j'y avais renoncé, lorsque mon père, tout à coup, laissant à Paris maman avec ses petites-nièces, m'emmena passer les vacances de Pâques à Florence. Nous étions descendus à la pension Girard, que madame de T... avait eu raison de nous recommander. Les pensionnaires étaient tous «de bonne société», de sorte qu'il n'était pas désagréable de se trouver réunis à eux à la table commune. Trois Suédois, quatre Américains, deux Anglais, cinq Russes et un Suisse. Nous étions seuls Français avec Robert. On parlait toutes les langues; mais surtout le français, à cause des Russes, du Suisse, de nous trois, et d'un Belge que j'oubliais. Aucun des convives n'était désagréable; mais la distinction de Robert les éclipsait tous. Il était en face de

7 **fêter:** feiern.
9 **la succession:** Erbfolge.
mineur, e: minderjährig.
12 **la petite-nièce:** Großnichte.
13 **Pâques** *f. pl.*: Ostern.
Florence: Florenz, Hauptstadt der Toskana.
15 **recommander:** empfehlen.
le pensionnaire: Pensionsgast.
16 **désagréable:** unangenehm, unerfreulich.
17 **le Suédois:** Schwede.
22 **le convive:** Tischgenosse.
23 **éclipser:** überstrahlen, in den Schatten stellen.

mon père, qui se tient un peu sur la réserve et souvent n'est pas très aimable avec les gens qui ne sont pas de son milieu. Comme nous étions les derniers arrivés, il était assez naturel que nous ne nous mêlions pas aussitôt à la conversation. Pour moi, j'aurais bien voulu parler, mais il n'était pas décent que je me montre plus aimable que papa; j'imitais donc sa réserve, et, comme j'étais assise à côté de lui, notre silence, dans l'animation générale, formait un petit îlot de froideur. L'amusant c'est que nous ne pouvions aller nulle part sans rencontrer quelques hôtes de la pension. Papa se voyait bien forcé de répondre à leurs saluts et à leurs sourires, et, quand nous nous mettions à table, tout le monde savait que nous revenions de Santa Croce ou du palais Pitti. – «C'est insupportable», disait papa; mais tout de même sa glace fondait. Quant à Robert, nous le retrouvions partout. En entrant dans une église ou dans un musée, la première chose que l'on voyait c'était Robert. – «Allons bon! Encore . . .», s'écriait papa. Et d'abord, pour ne pas nous gêner, Robert faisait semblant de ne pas nous voir, car il était bien trop fin pour ne pas comprendre que ces rencontres continuelles irritaient papa. Il attendait donc que papa

1 **se tenir sur la réserve:** sich zurückhalten, reserviert bleiben.
6 **décent, e:** schicklich, passend.
8 **une animation:** Lebhaftigkeit.
9 **un îlot:** Inselchen.
la froideur: Kälte.
11 **un hôte:** Gast.
14 **Santa Croce:** Franziskanerkirche in Florenz.
le palais Pitti: monumentalster der Florentiner Palazzi, beherbergt heute vor allem das Museum für moderne Kunst.
14 f. **insupportable:** unerträglich.
20 **faire semblant de:** so tun als ob, vorgeben zu.
22 **continuel, le:** fortgesetzt, ständig.
irriter: stören, aufregen, verärgern.

consentît à le reconnaître et ne saluait jamais le premier, par discrétion, feignant d'être absorbé dans la contemplation d'un chef-d'œuvre. Et parfois le salut de papa se faisait attendre, car c'est vis-à-vis de Robert que papa affectait le plus de réserve. J'en étais même un peu gênée, car cette réserve était telle qu'elle frisait l'insolence, je puis bien le dire; et il fallait tout le bon naturel de Robert pour ne point s'en formaliser. Mais, comme je ne pouvais m'empêcher de sourire, il comprenait qu'il n'y avait pas là de mauvais vouloir, de ma part du moins. J'avais même beaucoup de mal à ne pas sourire, d'autant plus que papa se montrait plus froid; mais heureusement papa ne s'en rendait pas compte, car ceci se passait un peu derrière son dos. Robert avait le bon goût de ne pas montrer qu'il le voyait et de ne jamais m'adresser directement la parole, ce que papa aurait très mal pris. Je me reprochais un peu cette petite comédie qui déjà créait entre Robert et moi, à l'insu de papa, une muette correspondance. Mais quel moyen de l'éviter?

Ce qui augmentait les réticences de papa, c'est que Robert «n'était pas dans ses idées». Je n'ai jamais très bien compris quelles pouvaient être les idées de papa, car

1 **consentir:** zustimmen; hier: bereit sein, geruhen.
2 **la discrétion:** Takt(gefühl).
2 f. **la contemplation:** Betrachtung.
5 **affecter:** zur Schau tragen.
6 **friser qc:** an etwas grenzen.
6 f. **une insolence:** Unverschämtheit, Taktlosigkeit.
8 **se formaliser de qc:** etwas übelnehmen, sich an etwas stoßen.
10 **le mauvais vouloir:** böser Wille, Bösartigkeit.
16 **prendre mal:** schlecht aufnehmen, übelnehmen.
18 **à l'insu de qn:** ohne jds. Wissen.
18 f. **la correspondence:** Übereinstimmung, Verbindung.
20 **la réticence:** Zurückhaltung, Zögern.
21 **être dans les idées de qn:** jds. Ansichten teilen.

je n'entends rien à la politique, mais je sais que maman lui reproche ce qu'elle appelle son «matérialisme» et que papa n'aime pas beaucoup »les curés». Quand j'étais plus jeune, je m'étonnais qu'il fût si bon, car il ne va jamais à la messe, et je ne crois pas très juste ce qu'il dit: que «la religion ne rend pas les gens meilleurs». Maman trouve qu'il est «buté»; mais je crois qu'il a meilleur cœur qu'elle, et quand ils discutent ensemble, ce qui n'arrive que trop souvent, maman lui parle d'un tel ton que c'est vers lui que va ma sympathie, même quand je ne puis lui donner raison. Il dit qu'il ne croit pas au Paradis; mais l'abbé Bredel riposte qu'il sera bien forcé d'y croire quand il y sera, car il y ira tout droit et sera sauvé malgré lui. C'est ce que je crois de tout mon cœur.

Que c'est triste, ces divisions, dans des ménages aussi profondément unis que celui de mes parents! et sur des points où, avec un peu de bonne volonté, il serait si facile de s'entendre! En tout cas rien de pareil à craindre avec Robert, car je ne l'ai jamais vu entrer dans une église sans y prier et il n'a que des idées généreuses et nobles. Je ne puis croire que *La Libre Parole* soit un «mauvais journal», comme le dit papa, qui, lui, ne lit que *Le Temps*; et j'ai cru que cela allait se gâter, le second jour, à la pen-

3 **le curé:** (katholischer) Pfarrer.
8 **discuter:** hier: streiten.
12 **riposter:** erwidern.
13 **tout droit:** geradewegs.
15 **la division:** Uneinigkeit, Zwist.
16 **profondément** (adv.): innig.
20 **généreux, se:** edelmutig, hochherzig.
21 **La Libre Parole:** 1892 gegründete rechtsextreme, antisemitische Zeitung mit hoher Auflage.
22 **Le Temps:** 1829 gegründete und bis in die dreißiger Jahre regierungsfreundliche Tageszeitung; Vorläuferin von *Le Monde*.
23 **aller se gâter:** eine schlimme Wendung, ein schlechtes Ende nehmen.

sion Girard, quand Robert et papa se sont trouvés seuls en face l'un de l'autre dans le fumoir. La porte du salon était grande ouverte et je pouvais les voir, chacun dans un fauteuil avec son journal devant lui. Robert, après avoir parcouru le sien, a eu l'imprudence de le tendre à papa en lui disant quelques mots que je n'ai pu entendre; mais papa est devenu si furieux qu'il a renversé sur son pantalon clair la tasse de café qu'il avait posée sur le bras de son fauteuil. Robert s'est beaucoup excusé, mais il n'y avait vraiment pas de sa faute. Et, tandis que papa s'épongeait avec son mouchoir, Robert, qui m'avait aperçue dans le salon, a dirigé vers moi une petite mimique très discrète mais très expressive où il exprimait ses regrets, si comiquement que je n'ai pu me retenir de rire et me suis vite détournée, car j'avais l'air de me moquer de papa.

Et voilà que, le sixième jour, papa a eu une crise de goutte . . . Oh! c'est affreux de se réjouir de cela! . . . Et naturellement j'avais proposé de rester à la pension pour lui tenir compagnie et lui faire la lecture, mais il faisait très beau temps et c'est lui qui m'a forcée de sortir. Alors j'ai profité de son absence pour aller voir la chapelle des Espagnols, parce que lui n'aime pas beaucoup les

2 **le fumoir:** Rauchsalon.
3 **grand, e ouvert, e:** weit, ganz geöffnet.
5 **une imprudence:** Unvorsichtigkeit, Unbesonnenheit.
11 **s'éponger:** sich abwischen, sich abputzen.
12 f. **la mimique:** Mienenspiel; hier: Blick, Gebärde.
13 **discret, ète:** versteckt, unauffällig.
17 f. **la crise de goutte** (*f.*): Gichtanfall.
20 **faire la lecture à qn:** jdm. vorlesen.
22 f. **la chapelle des Espagnols:** der Cappellone degli Spagnoli, eine der Kapellen in der Kirche Santa Maria Novella, mit symbolträchtigen Fresken.

primitifs. Et naturellement, j'ai retrouvé Robert là-bas et je n'ai pas su faire autrement que de lui parler. Mais, après qu'il s'est étonné de me voir seule et enquis très poliment de la santé de papa, nous n'avons causé que de peinture. J'étais presque heureuse de mon ignorance car c'était une occasion pour lui de tout m'expliquer. Il avait avec lui un gros livre, mais n'a pas eu besoin de l'ouvrir car il sait par cœur le nom de tous ces vieux peintres. Je ne parvenais pas à partager aussitôt sa prédilection pour des fresques qui me paraissaient encore bien informes, mais je sentais que tout ce qu'il m'en disait était juste, et mes yeux s'ouvraient à beaucoup de qualités que je n'aurais pas su apprécier toute seule. Et ensuite je me suis laissé entraîner par lui au couvent de Saint-Marc, où il m'a semblé que je comprenais la peinture pour la première fois. C'était si merveilleux de se perdre et de s'oublier dans une admiration commune que, devant la grande fresque de l'Angelico, sans y songer je lui ai pris le bras, ce dont je ne me suis aperçue que lorsque du monde est entré dans la petite chapelle, où jusqu'à ce moment nous étions demeurés seuls. D'ailleurs Robert ne disait rien que papa n'aurait pu entendre; mais pour-

1 **les primitifs** *m.*: etwa: die alten Maler.
2 **ne pas savoir faire autrement:** nicht anders können.
3 **s'enquérir de:** sich erkundigen nach, fragen nach.
5 **une ignorance:** Unwissenheit, Ungebildetheit.
9 **la prédilection:** Vorliebe.
10 **la fresque:** Fresko.
informe: wenig durchgestaltet, ungelenk.
13 **apprécier:** schätzen, würdigen.
14 **le couvent de Saint-Marc:** Kloster San Marco (im 13. Jh. von den Silvestinermönchen gegründetes Kloster, das im 15. Jh. in den Besitz der Dominikaner überging).
18 **Angelico:** Fra A. (1387–1455), Dominikaner, berühmter Maler.

tant, à mon retour à la pension, je n'ai pas osé parler à papa de cette rencontre. Sans doute était-ce mal de lui cacher ce qui me laissait un tel souvenir que je ne pouvais plus penser à rien d'autre. Mais quand, un peu plus tard, je me suis accusée devant l'abbé de ce «mensonge par omission» il m'a plutôt rassurée; il est vrai que je lui apprenais en même temps mes fiançailles. L'abbé sait que papa ne les approuve pas, mais il sait aussi que ce qui l'empêche de les approuver ce sont les opinions de Robert, et ce sont ces opinions précisément qui font que maman et que l'abbé les approuvent. Papa, du reste, est si bon qu'il n'a pas su résister longtemps, et, comme il dit, ce qui lui importe avant tout, c'est que je sois heureuse: et il ne peut douter de mon bonheur.

Avant de parler de fiançailles j'aurais dû raconter les derniers jours en Italie; mais j'ai laissé courir ma plume, vite, jusqu'à ce mot merveilleux devant lequel tous mes autres souvenirs pâlissent. Avant de quitter Florence, Robert avait demandé à papa la permission de revenir nous voir à Paris. J'avais tellement peur que papa ne refuse! Mais il se trouve que Robert connaît très bien nos cousins de Berre, qui nous ont invités à dîner avec lui, ce qui a beaucoup facilité les choses. Le lendemain, Robert

5 f. **le «mensonge par omission»** (*f.*): ‚Unterlassungslüge', Täuschung durch Verschweigen.
7 **les fiançailles** *f.*: Verlobung.
8 **approuver qc:** etwas gutheißen, billigen; einer Sache zustimmen.
16 **laisser courir sa plume:** seiner Feder freien Lauf lassen, einfach drauflos schreiben.
18 **pâlir:** verblassen, dahinschwinden.
19 **la permission:** Erlaubnis.
21 **il se trouve que:** es stellt sich heraus, daß; zufälligerweise.
23 **faciliter:** erleichtern, vereinfachen.

venait présenter ses hommages à maman, et, quelques jours après, il revenait pour lui demander ma main. (Comme cette locution me paraît stupide!) Maman a été d'abord un peu surprise, et je l'ai été bien plus encore lorsqu'elle m'en a parlé, car Robert ne m'avait pas encore vraiment fait de déclaration. Il a beaucoup ri quand je lui ai avoué cela et m'a «déclaré» qu'il n'y avait pas pensé, mais qu'il était tout prêt à me faire cette «déclaration» si je n'avais pas encore compris qu'il m'aimait. Puis il m'a prise dans ses bras et j'ai senti que moi non plus je n'avais pas besoin de parler pour qu'il comprît que je me donnais à lui tout entière.

On vient d'apporter une dépêche. J'ai laissé maman l'ouvrir, bien qu'elle me fût adressée.
«La mère de Robert est morte», m'a-t-elle dit, et elle m'a tendu la dépêche où je n'ai vu qu'une chose, c'est qu'il me revient mercredi.

13 octobre.

Une lettre de Robert! Mais c'est à maman qu'il écrit! et je crois qu'elle a été sensible à cette marque de déférence. Je comprends que maman désire la conserver, cette lettre, car elle est très belle; et comme je veux pouvoir la relire, je la copie:

1 **présenter ses hommages** (*m.*) **à qn:** jdm. seine Aufwartung machen.
3 **la locution:** Redensart, Redewendung.
stupide: dumm, unsinnig.
6 **la déclaration:** hier: Liebeserklärung.
13 **la dépêche:** Depesche, Telegramm.
20 **sensible à:** empfänglich für.
la déférence: Ehrerbietung.

Madame,

Éveline me pardonnera si c'est à vous aujourd'hui que j'écris plutôt qu'à elle. Je voudrais épargner à sa joie le spectacle de ma tristesse, et c'est vers vous que je me tourne pour pleurer. Ce beau nom de *mère*, depuis hier, je ne peux plus le donner qu'à vous seule. Vous permettrez donc sans doute que désormais je reporte sur vous les sentiments respectueux et tendres que j'avais pour celle que je viens de perdre.

Oui, celle qui m'avait donné le jour est morte hier, et je puis dire: entre mes bras. Elle n'a perdu sa connaissance que quelques heures avant sa fin. Elle l'avait encore le matin, lorsqu'elle a reçu les derniers sacrements de la main du prêtre que j'avais fait appeler. Elle envisageait la mort avec calme et ne semblait souffrir que de mon propre chagrin. Sa dernière joie, me disait-elle, a été d'apprendre mes fiançailles et de songer qu'elle ne me laissait pas seul sur la terre. Veuillez le redire à Éveline et que mon éternel regret sera que maman n'ait pas pu la connaître.

Agréez, mère, je vous prie, l'assurance de mon déjà filial et toujours respectueux dévouement.

Robert D...

3 **épargner qc à qn:** jdm. etwas ersparen.
7 **reporter sur:** übertragen, richten auf.
8 **respectueux, se:** respektvoll.
10 **donner le jour à qn:** jdm. das Leben schenken, jdn. zur Welt bringen.
13 **les derniers sacrements** (*m.*): Sterbesakramente.
14 **envisager qc:** etwas ins Auge fassen, einer Sache entgegensehen.
18 **veuillez le redire:** würden Sie es bitte weitersagen.
21 **agréer:** annehmen, empfangen.
une assurance: Versicherung, Zusicherung.
filial, e: kindlich, Kindes-.

Mon pauvre ami, je voudrais m'associer à ta tristesse. J'ai tâché d'avoir du chagrin; mais en vain. Mon cœur est tout noyé de joie, et tout ce que je ressens avec toi, même la peine, m'est un bonheur.

15 octobre.

Je l'ai revu. Comme sa douleur est digne et belle! Je commence à le comprendre mieux. Je crois qu'il a horreur des phrases toutes faites, car il a pour me parler de son deuil la même réserve qu'il avait pour me déclarer son amour. Et même, par crainte de laisser paraître son émotion, il évite tout ce qui pourrait l'attendrir. Il n'a même été question entre nous que de questions matérielles, et avec maman que de règlement de succession et de la vente que Robert veut faire de la propriété qui lui revient. Il m'est très difficile d'attacher mon esprit à ces choses et je laisse maman s'en occuper avec Robert. J'ai compris que nous serions riches, et je le regrette presque: je voudrais laisser la fortune à ceux qui ont besoin d'argent pour être heureux. Mais il ne s'agit pas ici de bonheur. Robert me dit qu'il aurait toujours assez pour lui-même et qu'il ne considère l'argent que comme une arme pour faire triompher ses idées. Il a eu un long entretien avec l'abbé Bredel, qui dit aussi qu'on n'a pas le droit

3 **noyé, e:** durchströmt, durchdrungen.
ressentir: empfinden, fühlen.
8 **tout fait:** vorgeprägt, formelhaft.
9 **le deuil:** Trauer.
11 **attendrir:** rühren, erweichen.
13 **le règlement:** Regelung, Abwicklung.
14 f. **revenir à qn:** jdm. zufallen.
22 **faire triompher qc:** einer Sache zum Sieg verhelfen.
un entretien: Unterredung, Gespräch.

de repousser la fortune, mais qu'avec elle nous incombe le devoir de l'employer pour le bien.

Pauvre papa! Tout ceci se passe en dehors de lui. Chaque fois qu'il voit entrer l'abbé Bredel:

«Désolé! . . . Absolument forcé de partir . . .», dit-il très vite en esquissant un rapide salut.

J'ai toujours peur que l'abbé ne se froisse; mais il est si bon, si conciliant, qu'il feint de prendre au sérieux cette piètre excuse.

«Monsieur Delaborde est toujours aussi occupé» – dit-il à maman, qui répare de son mieux l'impertinence en redoublant d'amabilité. Et il me semble qu'avec un peu de bonne volonté papa pourrait si bien s'entendre avec l'abbé! Car il est très bon lui aussi.

«Ma petite enfant, les curés et moi nous n'adorons pas le même Dieu – me répond-il lorsque je tâche de le convaincre. – N'insiste pas, tu me fâcherais. Ce sont des choses que peut-être tu comprendras plus tard, si tu ne ressembles pas trop à ta maman.»

Alors je suis bien forcée de lui dire que «ces choses», je souhaite de ne jamais les comprendre, mais que je ne

1 **incomber à qn:** jdm. zukommen, zufallen.
3 **en dehors de qn:** ohne jds. Zutun, ohne jdn.
5 **désolé!:** tut mir leid!, (bin) untröstlich!
6 **esquisser:** (flüchtig) skizzieren; hier: andeuten.
7 **se froisser:** gekränkt sein, verletzt sein.
8 **conciliant, e:** versöhnlich, verträglich.
9 **piètre:** armselig, erbärmlich.
11 **de son mieux:** so gut man kann, so gut es geht.
une impertinence: Unverschämtheit, Unverfrorenheit.
12 **redoubler d'amabilité:** ein betont liebenswürdiges Verhalten annehmen; seine Liebenswürdigkeit verdoppeln.
15 **adorer:** verehren, anbeten.
17 **fâcher qn:** jdn. erzürnen, ärgern.

puis approuver les opinions qui divisent des parents que j'aime également. Ce sont bien aussi ces malheureuses *opinions* qui retiennent papa d'approuver mes fiançailles.

«Mon enfant – me dit-il – je ne me reconnais pas le droit de m'opposer à ce mariage et il ne me plaît pas de faire acte d'autorité. Mais ne me demande pas d'approuver une décision que je regrette. Tout ce que je peux faire, c'est de souhaiter que tu n'aies pas bientôt à t'en repentir.»

19 octobre.

Ce matin, j'ai demandé à papa ce qu'il reprochait à Robert. Il m'a longuement regardée et a d'abord serré les lèvres sans rien dire, puis:

«Mon enfant, je ne lui reproche rien. Simplement, il ne me plaît pas. Si je te disais pourquoi, tu protesterais, parce que tu l'aimes; et quand on aime quelqu'un, on ne le voit plus comme il est.

– Mais c'est parce que Robert est comme il est, que je l'aime! – me suis-je écriée.

– Robert donne le change à l'abbé, à ta mère, à toi, et, je le crains bien, à lui-même aussi, ce qui est encore plus grave!

– Tu veux dire qu'il ne croit pas ce qu'il dit?

– Mais si, mais si; je crois qu'il y croit. C'est moi qui n'y crois pas.

5 **se reconnaître qc:** sich etwas zuerkennen.
6f. **faire acte d'autorité:** als Autorität auftreten, seine Autorität ins Spiel bringen.
9f. **se repentir de qc:** etwas bereuen.
21 **donner le change à qn:** jdm. etwas vormachen.

– D'abord, toi, papa, tu ne crois à rien.
– Que veux-tu? Je suis ce que ta mère appelle un sceptique.»
Et nous en restons là, car de telles conversations ne servent qu'à nous attrister tous les deux. Pauvre papa! Je compte sur Robert pour le convaincre . . . avec le temps. Il se montre avec papa si patient, si souple, si adroit . . . Il a soin d'éviter tous les sujets de conteste (papa aussi du reste). Il appelle une conversation avec papa: la danse des œufs, parce qu'il faut pirouetter habilement parmi les sujets délicats en tâchant de ne pas les frôler. Mais comme je voudrais parfois que papa puisse l'entendre lorsqu'il me parle, lorsqu'il parle quand papa n'est pas là! Devant papa, je sens qu'il s'observe; mais, dès qu'il se laisse aller, toute sa personne s'anime et il lui arrive de dire des choses si belles que je voudrais les écrire aussitôt. Et il peut être avec cela si spirituel, si drôle . . . Comme disait Yvonne de Berre l'autre jour: «On ne peut se lasser de l'entendre.» C'était jeudi dernier; nous avions déjeuné avec Robert chez nos cousins. Maurice de Berre et papa sont sortis aussitôt après le repas; alors Robert nous a longuement parlé de Perpignan, des petites rivalités de la vie de province qu'il a si bien pu

4 **en rester là:** nicht weitermachen, es dabei bewenden lassen.
7 **patient, e:** geduldig.
souple: anpassungsfähig, geschmeidig.
8 **de conteste:** strittig.
10 **pirouetter:** sich drehen und wenden.
habilement (adv.): geschickt, gewandt.
11 **frôler:** berühren, streifen.
15 **s'animer:** sich beleben, lebhaft werden.
18 f. **ne pas se lasser de faire qc:** nicht müde werden, nicht genug davon kriegen, etwas zu tun.
23 **la rivalité:** Streiterei, Eifersüchtelei.

voir, de tout ce milieu dans lequel il a vécu et où il dit qu'il ne voudrait revivre pour un empire. À l'entendre parler de tous ces gens bizarres qui formaient la société de ses parents, il me donne le regret de ne les avoir pas connus; mais je comprends que, pour un esprit supérieur comme celui de Robert, une telle compagnie soit étouffante. Par désir d'échapper à cette atmosphère il voulait d'abord entrer dans les ordres, car il est de nature très pieuse; puis il a compris qu'il pourrait faire plus de bien en se mêlant à la vie active. L'abbé Bredel l'approuve et je pense avec lui qu'une telle lumière ne doit pas être «mise sous le boisseau», comme il dit en citant l'Évangile. Lorsqu'on écoute parler Robert on souhaite irrésistiblement que beaucoup puissent l'entendre. Sur ce point je ne puis être jalouse et le désir d'être seule à jouir de ce trésor me semblerait impie. Le but de ma vie doit être de l'aider de toutes mes forces à se produire.
La semaine prochaine nous devons faire ensemble quelques visites. Je me réjouis de le présenter à nos amis.

26 octobre.

Je mène depuis quelques jours une vie si agitée . . . J'espérais trouver chaque jour un peu de temps pour écrire dans ce carnet. Mais ce n'est pas seulement le temps qui

8 **entrer dans les ordres** (*m.*): einem (Mönchs-)Orden beitreten, ins Kloster gehen.
pieux, se: fromm.
11 f. **mettre la lumière sous le boisseau:** sein Licht unter den Scheffel stellen, vgl. Mt. 5,15; Mk. 4,21.
13 **irrésistiblement** (adv.): unweigerlich.
15 **le trésor:** Schatz.
16 **impie:** gottlos, vermessen.
17 **se produire:** sich hervortun, sich ins rechte Licht setzen.

me manque. Même aux instants où je me retrouve seule, je ne parviens plus à ce recueillement qui permette à mes pensées de se poser. Un tourbillon m'emporte: visites, courses, dîners, spectacles, où heureusement Robert ne craint pas de m'accompagner malgré son deuil car, comme il dit, les sentiments sincères n'ont que faire des convenances, et je crois du reste que le bonheur de se sentir aimé l'emporte sur sa tristesse. Il m'accompagne chez les fournisseurs et commande pour moi quantité d'objets dont il cherche à me persuader que nous aurons le plus grand besoin. Cela l'amuse tant et sa joie de me gâter est si manifeste que je ne cherche pas trop à l'arrêter. Nous avons choisi ensemble un amour de bague qui, je dois l'avouer, m'a fait le plus vif plaisir et que je ne me lasse pas d'admirer. Mais quand il a voulu me donner aussi un bracelet, j'ai nettement refusé, malgré ce qu'il a pu me dire pour me pousser à l'accepter: que l'achat des bijoux ne devait pas être considéré tant comme une dépense que comme «un placement»: c'est le mot dont il s'est servi, puis il m'a expliqué que les pierres et les

2 **le recueillement:** Ruhe, (innere) Sammlung.
3 **se poser:** zur Ruhe kommen, sich sammeln.
le tourbillon: Wirbel, Trubel.
4 **les courses** *f.*: Einkäufe.
6 **n'avoir que faire de qc:** etwas entbehren können, nicht brauchen.
7 **la convenance:** Anstand, Anstandsregel.
8 **l'emporter sur:** siegen, den Sieg davontragen über.
9 **le fournisseur:** Lieferant.
10 **persuader:** überzeugen, überreden.
12 **gâter:** verwöhnen.
manifeste: deutlich, offenkundig.
13 **un amour de bague:** ein Traum von einem Ring.
16 **le bracelet:** Armband.
18 **le bijou:** Schmuck.
19 **le placement:** (Geld-)Anlage.

métaux précieux étaient «appelés à augmenter de valeur«. J'ai protesté que cela m'était parfaitement égal, et là-dessus nous nous sommes un peu disputés. Sans doute n'était-il pas très gentil de ma part de lui dire que ma bague me ferait autant de plaisir, même si je ne savais pas qu'elle avait coûté très cher; alors il s'est écrié:
«Autant avouer qu'on préfère la camelote.»
Puis, comme toujours, et c'est ce qu'il y a de si intéressant avec lui, il a élargi la question et l'a envisagée au «point de vue général», qui seul lui importe:
«On imite aujourd'hui les perles si bien que tout le monde peut s'y tromper – m'a-t-il expliqué –, mais les vraies perles représentent une fortune et les autres n'ont que l'apparence de la valeur.»
Il tient à assister à l'essayage de mes robes parce qu'il a un goût merveilleux et que cela l'amuse de discuter avec les couturiers. Mes chapeaux également, nous avons été les choisir ensemble. J'ai beaucoup de mal à me faire aux formes nouvelles. Robert trouve qu'elles me coiffent très bien; mais quand je me regarde dans la glace je me trouve méconnaissable. Mais je crois que c'est une affaire d'habitude et que bientôt, comme il dit, c'est mon visage de jeune fille que je ne reconnaîtrai plus. En général je trouve ce qu'il choisit beaucoup trop beau; mais je

1 **être appelé à faire qc:** dazu berufen, bestimmt sein, etwas zu tun.
7 **autant avouer:** da kann man ebensogut gestehen, gleich zugeben.
la camelote (fam.): Schund, Ramsch.
9 **élargir:** erweitern, ausweiten.
15 **un essayage:** Anprobe.
17 **le couturier:** Schneider, Modeschöpfer.
18 **se faire à qc:** sich an etwas gewöhnen.
19 **coiffer qn:** jdm. gut stehen, jdn. kleiden.
21 **méconnaissable:** unkenntlich, nicht wiederzuerkennen.

comprends qu'il tienne à ce que je lui fasse honneur et que déjà je n'ai plus le droit d'être modeste. L'abbé sait que mon cœur le reste et me dit que cela seul importe. Chaque jour à nouveau je m'étonne et je ne cesse pas de me croire indigne de mon bonheur. Je crains parfois que Robert ne découvre combien il surfait mes mérites. Mais peut-être, à force d'amour, parviendrai-je à m'élever jusqu'à lui. De tout mon cœur je le souhaite et je m'y efforce sans cesse. Il m'y aide si patiemment!

30 octobre.

Robert est stupéfiant, il est en relations avec un tas de gens célèbres et connaît du monde dans tous les milieux. Cela lui permet de rendre service à ceux qui s'adressent à lui; et, comme on le sait très obligeant, on ne s'en fait pas faute. Il dit qu'une grande sagesse dans la vie c'est de ne jamais demander rien qu'on ne soit pas certain d'obtenir. Mais, comme ceux qu'il a obligés ne lui refusent rien et qu'il ne demande que des choses justes, il obtient aisément tout ce qu'il veut. Il a ses entrées partout et je ne vais avec lui nulle part sans voir aussitôt des mains se

5 **indigne:** unwürdig.
6 **surfaire:** überschätzen.
le mérite: Verdienst, Qualitäten.
9 **patiemment** (adv.): geduldig.
11 **stupéfiant, e:** verblüffend, erstaunlich.
être en relations avec qn: mit jdm. in Verbindung stehen, Umgang pflegen.
14 **obligeant, e:** zuvorkommend, hilfsbereit.
14f. **ne pas se faire faute de qc:** sich etwas nicht entgehen lassen, von etwas ausgiebig Gebrauch machen.
18f. **aisément** (adv.): mühelos, mit Leichtigkeit.
19 **avoir ses entrées:** Zutritt haben, offene Türen finden.

tendre vers lui. Je lui ai demandé de ne me présenter que ses amis véritables; mais il est difficile, dès qu'on le connaît un peu, de ne pas devenir son ami et, comme il est au courant de tout, il est capable de parler à n'importe qui de n'importe quoi comme si c'était spécialement sa partie. À vrai dire, je ne crois pas qu'il ait d'amis intimes. Je le lui ai demandé l'autre jour. Il ne m'a pas répondu directement mais m'a dit, en me pressant tendrement contre lui: «L'amitié, c'est l'antichambre de l'amour.»

Et, en effet, il me paraît aujourd'hui que cette grande amitié que j'avais hier encore pour Rosita et pour Yvonne n'était que provisoire et que mon premier véritable ami, c'est Robert.

Il veut faire à papa la surprise de le faire décorer. Comme il connaît très bien le chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique, il affirme que cela lui sera très facile. Papa ne refusera certainement pas, et je crois qu'au fond cela lui fera grand plaisir. Je trouve très joli que Robert songe à papa et ne demande pas la croix pour lui-même, mais il n'y attache pas d'importance et sait qu'il l'aura quand il voudra. En l'écoutant causer avec les gens remarquables auxquels il me présente je prends conscience de mon ignorance; j'ose à peine me mêler à la conversation tant j'ai peur de lui faire honte. Je lui ai

6 **la partie:** Fachgebiet, Sparte.
9f. **une antichambre:** Vorzimmer.
13 **provisoire:** vorübergehend; oberflächlich.
15 **décorer qn:** hier: jdn. in die Ehrenlegion aufnehmen (Ehrenlegion: angesehenster französischer Orden, 1802 von Napoleon I. gestiftet).
16f. **le ministre de l'Instruction publique:** etwa: Kultusminister.
23f. **prendre conscience de qc:** sich einer Sache bewußt werden.
25 **faire honte à qn:** jdn. beschämen, jdm. Schande bereiten.

demandé de m'écrire une liste des livres que je devrais connaître et, sitôt que j'aurai un peu de temps ... Mais quand sera-ce? Nous avons décidé de nous marier à la fin de janvier. Cela me semble terriblement loin, et pourtant les jours fuient avec une rapidité confondante. Sitôt après le mariage nous devons partir pour la Tunisie. Ce ne sera pas seulement un voyage d'agrément. Robert a là-bas des intérêts dans une entreprise agricole, qu'il veut surveiller. Il dit qu'il n'y a pas de plus grand plaisir que celui dont on peut tirer parti. Son esprit ne reste jamais inactif. Il s'instruit sans cesse et sait tourner tout à profit.

La grande question qui nous préoccupe, c'est celle du logement. Nous avons visité un grand nombre d'appartements, mais à chacun d'eux, maman, Robert ou moi, nous trouvons quelque chose à redire. Je crois que nous allons nous entendre avec un architecte que Robert connaît très bien. Il achève de faire construire un immeuble

2 **sitôt que:** sobald.
5 **la rapidité:** Geschwindigkeit.
confondant, e: verblüffend, bestürzend.
sitôt (adv.): sofort, gleich.
7 **le voyage d'agrément** (*m.*): Vergnügungsreise.
8 **avoir des intérêts dans:** Anteile haben, beteiligt sein an.
une entreprise agricole: landwirtschaftliches Unternehmen.
9 **surveiller:** beaufsichtigen, überwachen.
10 **tirer parti** (*m.*) **de:** Nutzen haben von, Vorteile ziehen aus.
11 **inactif, ve:** untätig.
s'instruire: sich unterrichten, sich bilden.
11 f. **tourner à profit:** zu seinem Vorteil wenden.
13 **préoccuper:** sehr beschäftigen.
14 **le logement:** Wohnung, Unterkunft.
16 **trouver qc à redire:** etwas auszusetzen, zu beanstanden haben.
18 **un immeuble:** Mietshaus.

très bien situé, dans le quartier de la Muette, avec vue sur de grands jardins. Nous serions propriétaires du dernier étage, ce qui nous permettrait de l'aménager à notre guise. Nous passons ensemble des heures à discuter les plans et rien n'est plus amusant. Robert qui, tant que sa mère vivait, n'était pas bien riche, se contentait depuis trois ans d'un petit rez-de-chaussée avenue d'Antin où il se trouvait de plus en plus à l'étroit. Il devait prendre ses repas au restaurant, ce qui lui faisait perdre beaucoup de temps et fatiguait son estomac. J'ai demandé à voir son installation, qu'il était, je crois, un peu confus de me montrer. Pourtant je me suis étonnée de ne pas y trouver plus de désordre. Tous ses papiers se trouvent classés dans des chemises ou des dossiers et il a inventé un extraordinaire système de fiches qui lui permet d'avoir tout de

1 **situé, e:** gelegen.
la Muette: vornehmes Pariser Wohnviertel im 16. Arrondissement, zwischen der Seine und dem Bois de Boulogne.
2 **le propriétaire:** Eigentümer, Besitzer.
3 **aménager:** ausbauen; ausstatten.
3f. **à sa guise:** nach seinem Geschmack, wie es einem gefällt.
7 **le rez-de-chaussée:** hier: Erdgeschoßwohnung.
avenue d'Antin: verbindet den Rond Point des Champs Élysées mit dem Pont des Invalides (8. Arrondissement); seit 1945: avenue Franklin D. Roosevelt.
8 **se trouver à l'étroit** (*m.*): sich beengt fühlen, beengt sein.
10 **fatiguer l'estomac à qn:** jdm. schwer im Magen liegen, nicht bekommen.
11 **une installation:** Einrichtung; Wohnung.
confus, e: verlegen, beschämt.
13 **le désordre:** Unordnung.
classer: (ein)ordnen.
14 **la chemise:** hier: Aktendeckel.
le dossier: Ordner, Mappe.
15 **la fiche:** Zettel, Karteikarte.

suite, sur n'importe qui, tous les renseignements dont il
besoin. C'est comme cela qu'il peut si facilement rendr
service. Il trouve que les gens, en général, manquent d
méthode et que les rouages de la société sont, comme
dit, mal ajustés. Il aime à citer le vers de La Fontaine
«C'est le fonds qui manque le moins», et soutient qu
l'important c'est de mettre en valeur ce que l'on a. J
crois que cela est vrai surtout pour ceux qui sont aus
bien doués que lui; mais, quand je lui dis que mon fonds
moi ne vaut pas grand-chose, il proteste et m'affirm
gentiment que bien des femmes qui tiennent salon e
brillent dans le monde sont moins intelligentes que moi
Il a l'air sincère lorsqu'il dit cela et je crains décidémen
qu'il ne se fasse de grandes illusions sur sa future épouse
Puisse-t-il du moins les conserver longtemps! Quoi qu'i
en soit, je veux travailler à me cultiver le plus possible
aussitôt que j'aurai un peu de temps, et m'efforcer d
devenir chaque jour un peu moins indigne de lui.

1 **le renseignement:** Auskunft.
4 **le rouage:** Räder(werk), Getriebe.
5 **ajuster:** einstellen, aufeinander abstimmen.
La Fontaine: Jean de La F. (1621–95), Fabeldichter. Die zitierte Stelle lautet im Zusammenhang: »Travaillez, prenez de la peine. C'est le fond qui manque le moins« (*Fables* V,9); etwa: Arbeit ist das Mittel, das am wenigsten Gefahr läuft, nichts einzubringen.
7 **mettre en valeur:** zur Geltung bringen, gut anwenden.
9 **doué, e:** begabt.
le fonds: Grundbesitz, Kapital; hier: Kapazitäten, Fähigkeiten.
11 **tenir salon:** einen Salon führen, gesellige Zusammenkünfte bei sich organisieren.
12 **briller:** glänzen, sich hervortun.
le monde: hier: (feine) Gesellschaft.
13 **décidément** (adv.): entschieden, (ganz) sicher.
14 **une épouse:** Gemahlin, Ehefrau.
15 f. **quoi qu'il en soit:** wie dem auch sei.

Je m'inquiétais de savoir s'il avait pu se réserver du temps pour tenir de son côté son journal comme nous nous l'étions promis, et lui ai demandé de me le montrer; oh! pas de me le donner à lire; mais j'aurais voulu le voir, simplement. À vrai dire je craignais qu'il ne le laissât traîner. Mais il m'a rassurée. Le tiroir où il l'enferme est toujours soigneusement fermé à clef. Il m'a montré le tiroir mais a refusé d'en sortir le journal, même après que je lui eus promis de ne pas l'ouvrir.

3 novembre.

Hier nous avons eu à dîner le peintre Bourgweilsdorf. En dépit de ce nom affreux que je ne sais si j'écris correctement, ce n'est ni un Allemand ni un Juif mais un pauvre brave garçon très estimable que Robert a beaucoup secouru et qui encombre le petit rez-de-chaussée de l'avenue d'Antin d'un tas de toiles invendables que Robert lui achète par charité pour l'aider sans froisser son orgueil. J'ai dit à Robert que je le trouvais bien imprudent d'encourager ainsi un raté qu'il vaudrait mieux pousser à faire n'importe quoi plutôt que de la peinture: mais il paraît que le pauvre garçon est incapa-

6 **le tiroir:** Schublade.
7 **soigneusement** (adv.): sorgfältig.
11 f. **en dépit de:** trotz.
14 **estimable:** achtbar, schätzenswert.
15 **secourir qn:** jdn. unterstützen, jdm. helfen.
encombrer: vollstopfen, anfüllen.
16 **invendable:** unverkaufbar.
17 **par charité** (*f.*): aus Barmherzigkeit, Gefälligkeit.
froisser: verletzen, kränken.
19 **imprudent, e:** unklug, fahrlässig.
le raté: Versager, verkrachte Existenz.

ble de rien d'autre et que, de plus, il se croit très bie
doué. Robert, du reste, s'obstine à lui reconnaître «u
certain talent» et nous nous sommes un peu disputés à c
sujet, car enfin il suffit de voir n'importe laquelle de ce
croûtes pour comprendre que Bourgweilsdorf ne sait pa
son métier et qu'il n'a même aucune idée de ce que do
être la peinture. Mais Robert cite alors quantité d'a
tistes qui sont devenus célèbres et qu'on traitait d'abor
de barbouilleurs. Et, comme il se fâchait un peu parc
que je ne parvenais sincèrement pas à trouver bien c
qu'il me montrait:
«D'ailleurs persuade-toi que, s'il n'avait pas de valeur, j
ne m'attacherais pas à lui», a-t-il ajouté péremptoire
ment.
(N'empêche que Robert n'ose pas accrocher aux mu
ces horreurs. Il les entasse dans une grande armoire, o
je les ai découvertes, car il m'avait autorisée à furete
partout chez lui.) Le ton de Robert était si cassant (c'e
la première fois qu'il me parlait ainsi) que les larmes m
sont venues aux yeux. Il l'a vu, est redevenu aussitôt trè
tendre, m'a embrassée et m'a dit:
«Écoute. Veux-tu que je te le fasse connaître? Tu jugera
s'il est aussi bête que tu crois.»

2 **s'obstiner à:** sich versteifen auf, hartnäckig dabeibleiben zu.
5 **la croûte** (fam.): ‚Schinken' (schlechtes Gemälde).
9 **le barbouilleur:** Schmierer, Pinsler.
12 **persuade-toi:** du kannst (davon) überzeugt sein.
13 f. **péremptoirement** (adv.): kategorisch, keinen Widerspruch dulden
15 **n'empêche que:** trotzdem, indessen.
accrocher: aufhängen.
16 **une horreur:** hier: Scheußlichkeit.
entasser: (auf)stapeln.
17 **fureter:** herumstöbern, -kramen.
18 **cassant, e:** schneidend, scharf.

J'ai accepté; et c'est comme cela que nous l'avons invité.

Eh bien! je fais ici mes excuses à Robert: Bourgweilsdorf m'a paru presque charmant. Je dis «presque» parce que, malgré tout, quelque chose me choque en lui: c'est son peu de reconnaissance, pour ne pas dire: son ingratitude, envers Robert. Bourgweilsdorf semble oublier par trop ce qu'il lui doit, et même manquer un peu de déférence. Je sais bien que, dans sa bouche, cela ne tire pas à conséquence et que la cordialité de son ton réparait la brutalité des propos; mais plus d'une fois je l'ai entendu s'écrier, coupant la parole à Robert: «Mon vieux, ça ne tient pas debout ce que tu dis là», devant une remarque des plus sensées, qu'il n'avait pas même écoutée. Par contre, il approuvait tout ce que disait papa, avec une insincérité si courtoise et si souriante qu'elle donnait presque le change et que papa, somme toute, était ravi. Je m'attendais à un bohème; mais c'est un monsieur fort bien mis, assez élégant même, de bonnes manières et soigneux de sa personne. Certainement il est intelligent. Il raconte à ravir un tas d'histoires très amusantes, et sa conversation serait des plus agréables si seulement il n'aimait pas un

6 **la reconnaissance:** Dankbarkeit, Erkenntlichkeit.
une ingratitude: Undankbarkeit.
9f. **tirer à conséquence:** von Bedeutung sein.
10 **la cordialité:** Herzlichkeit.
12f. **tenir debout:** Hand und Fuß haben.
14 **sensé, e:** vernünftig, gescheit.
15 **une insincérité:** Unaufrichtigkeit.
16 **courtois, e:** höflich.
17 **somme toute:** alles in allem genommen, kurz und gut.
ravi, e: entzückt, hingerissen.
18 **le bohème:** abgerissener Geselle.
19f. **soigneux, se de sa personne:** von gepflegtem Äußeren, gepflegt.

peu trop les paradoxes. L'on n'est jamais sûr qu'il ne se moque pas un peu de vous, comme, par exemple, quand il dit que Raphaël et Poussin sont ses deux peintres préférés, ce que sa propre peinture ne laisse vraiment guère entendre. Somme toute, ça a été une excellente soirée et je crois que je reverrai ce brave Bourg avec plaisir. Mais de là à lui commander mon portrait comme a fait brusquement Robert . . . Ni lui, ni moi, nous ne nous y attendions, de sorte que nous ne savions que dire et que ça a été extrêmement gauche. Je trouve que Robert aurait bien pu me consulter d'abord. Je lui aurais dit que, d'ici à notre mariage, je ne trouverais que difficilement le temps de poser et qu'il faudrait remettre «ce plaisir» au retour de notre voyage de noces. C'est ce que j'ai répondu à Bourgweilsdorf lorsque, poussé par Robert, il voulait déjà prendre rendez-vous pour la première séance. Il affirme qu'il lui suffirait de trois ou quatre qu'il prendrait des notes et établirait le portrait de mémoire pendant notre absence, de manière qu'il n'ait plus que quelques retouches à y faire, à notre retour

3 **Raphaël:** Raffaelo Santi (1484–1520), berühmter italienischer Maler der vor allem in Florenz und am päpstlichen Hof arbeitete.
Poussin: Nicolas P. (1594–1665), berühmtester Maler der französischen Klassik.
3 f. **préféré, e:** Lieblings-, bevorzugt.
4 f. **laisser entendre:** hier: erkennen lassen.
7 **de là à:** deshalb (gleich).
10 **gauche:** hier: peinlich, ungeschickt.
11 **consulter:** (be)fragen.
13 **poser:** hier: Modell sitzen.
14 **le voyage de noces** (*f.*): Hochzeitsreise.
17 **la séance:** Sitzung.
18 **établir:** hier: ausführen, fertigstellen.
20 **une retouche:** (leichte) Korrektur, geringfügige Ergänzung.

pour l'achever. À vrai dire, quand je me souviens des horreurs qu'il peut faire, je me soucie fort peu d'être portraicturée par lui. Nous avons pourtant pris jour pour visiter son atelier.

7 novembre.

Des courses, des réceptions, des visites. Je n'ai plus le temps d'écrire mon journal; plus le temps de lire, de me recueillir; plus le temps de me sentir heureuse. Et ce qui m'attriste le plus, c'est que tout cela travaille à me rendre affreusement égoïste. Il n'est question chaque jour que de *mon* plaisir, de *ma* toilette, de *ma* convenance et de *mes* goûts. Comme si je pouvais avoir désormais d'autre convenance et d'autres goûts que ceux de Robert! Même pour les meubles de mon petit salon, ce qui me plaît c'est que ce soit lui qui les choisisse. Il m'a fait cadeau d'un petit secrétaire exquis où je pourrai serrer ses lettres et mon journal. Le marchand doit le garder jusqu'à ce que nous soyons installés. Il me tarde déjà de me sentir chez nous et de pouvoir un peu me reprendre. Ces journées de dissipation me semblent si vides . . . et même il me sem-

2 **se soucier peu:** wenig Wert darauf legen.
3 **portraicturer:** porträtieren.
prendre jour: einen Tag festlegen, sich verabreden.
7 f. **se recueillir:** sich sammeln.
11 **la convenance:** Annehmlichkeit, Bequemlichkeit.
15 **faire cadeau de qc:** etwas schenken.
16 **exquis, e:** erlesen, entzückend.
serrer: einschließen, aufbewahren.
18 **il me tarde de:** ich sehne mich danach, zu; ich kann es kaum erwarten, daß.
19 **se reprendre:** wieder zu sich kommen.
20 **la dissipation:** Zerstreuung, Ablenkung.

ble que, Robert aussi, je le perds de vue, comme mo
même, car, si je ne le quitte guère, je ne suis presqu
jamais seule avec lui; il faut sourire à chacun, répondre
des questions stupides, exposer sa joie, jouer une espèc
de comédie de bonheur, et cette préoccupation con
tante de paraître heureuse m'empêcherait presque d
l'être, si je prenais un instant cette parade au sérieux. J
m'étonne de cet air convaincu, pénétré, que les plu
indifférents peuvent affecter pour protester de leur sym
pathie; il me faut me prêter à ce jeu, paraître «charmé
d'avoir fait la connaissance» de gens parfaitement ins
gnifiants ou désagréables.

12 novembre

J'ai beaucoup vu Yvonne ces derniers temps. Je sens, e
causant avec elle, combien facilement devient égoïste l
bonheur. Ce qui m'abuse, c'est que je songe à Robe
plus qu'à moi-même. Mais en pensant à lui je cède a
penchant de mon cœur. Il ne s'agit pas sans doute d
l'aimer moins, mais de ne pas limiter à lui mon amour. J
n'avais de regards que pour lui et ne me suis aperçue qu
jeudi dernier de la mauvaise mine d'Yvonne. Mes yeux s

5 **la préoccupation:** Sorge.
5 f. **constant, e:** dauernd, ständig.
7 **prendre qc au sérieux:** etwas ernst nehmen.
8 **pénétré, e:** ernsthaft.
9 **un indifférent:** Unbeteiligter, gleichgültige Person.
protester de qc: etwas beteuern, unterstreichen.
11 f. **insignifiant, e:** unbedeutend.
16 **abuser:** täuschen.
18 **le penchant:** Neigung, Hang.
19 **limiter à:** beschränken auf.

sont ouverts tout à coup, ou plutôt le nuage éblouissant dans lequel je vivais s'est déchiré; elle m'a paru si changée que j'ai pris peur, l'ai pressée de questions et ai fini par la faire avouer la cause de son affreuse tristesse. Le jeune homme que je savais qu'elle aimait, et avec qui elle était déjà presque fiancée, la trompe, elle vient de le découvrir, . . . et vit avec une autre femme . . .
«Pourquoi ne m'as-tu pas parlé plus tôt? – lui ai-je demandé.
– Je craignais de troubler ta joie.»
Et j'ai pris honte aussitôt de cette joie, qui m'est apparue comme une propriété privée avec un «*défense d'entrer*» cruel. Non, non, je ne veux pas d'un *impitoyable* bonheur. Yvonne, qui souffrait de ne plus sentir mon amitié, a besoin d'être secourue. Elle craint de ne pouvoir cesser d'aimer celui qui ne mérite plus son amour, et cherche une occupation qui lui permette d'oublier un peu sa tristesse. Elle voudrait prendre un emploi dans un hôpital, ce qui me paraît une excellente idée, au moins provisoirement. Tout en gardant le secret, comme je le lui ai promis, sur les causes de cette détermination, je vais tâcher d'y intéresser Robert, qui se montre très attentionné pour Yvonne, et qui connaît très bien le médecin

1 **éblouissant, e:** blendend, blind machend.
6 **fiancé, e:** verlobt.
12 **la propriété privée:** Privatgrundstück.
défense d'entrer: Betreten verboten!
13 **impitoyable:** unbarmherzig.
18 **un emploi:** Anstellung, Stelle.
19 f. **provisoirement** (adv.): vorläufig, vorübergehend.
21 **la détermination:** Entschluß.
22 f. **attentionné, e:** aufmerksam, zuvorkommend.
23 f. **le médecin chef:** Chefarzt, leitender Arzt.

chef de Laënnec. Il peut lui recommander Yvonne
toute confiance car je ne doute pas que, dévouée comm
elle est, et intelligente, et habile, elle ne puisse rendre
grands services.

14 novemb

Que Robert est gentil! Je ne lui ai pas plus tôt fait pa
du désir d'Yvonne qu'il a téléphoné au docteur Ma
chant et pris rendez-vous pour dîner avec lui dema
soir. Il l'invite à *La Tour d'Argent* dont la cuisine e
réputée.
«On ne saura jamais tout ce qu'obtient un bon repas
m'a-t-il dit en riant.
Il affirme que ma présence à ce dîner ne sera pas inutile
a décidé papa à me permettre de l'accompagner. Je m'
réjouis beaucoup car tout ce que je fais avec Robe
m'amuse et cela me prouve que papa commence à env
sager ce mariage d'un moins mauvais œil; puis, il ne m'e
encore presque jamais arrivé de manger au restaurant;
si, de plus, cela peut être profitable à Yvonne . . . Robe
dit que le docteur Marchant est assez revêche mais e
trêmement sensible à la bonne chère; aussi se propos
t-il de soigner le menu.

1 **Le Laënnec:** großes Krankenhaus in der Rue de Sèvres (7. Arrondi
sement).
2 **dévoué, e:** hingebungsvoll, aufopferungsvoll.
3 **habile:** geschickt, tüchtig.
9 **La Tour d'Argent:** berühmtes Pariser Feinschmeckerlokal am Qu
de la Tournelle, mit Blick auf den Chor von Notre-Dame.
10 **réputé, e:** berühmt.
19 **profitable à:** von Vorteil, nützlich für.
20 **revêche:** mürrisch, abweisend.
21 **la bonne chère:** gutes Essen.

Je crains souvent de mécontenter Robert en employant dans la conversation certaines expressions ou tournures de phrases qu'il me dit ne pas être correctes et dont j'ai pris l'habitude en les entendant sans cesse autour de moi. Quand nous sommes seuls, Robert me reprend et me corrige. Mais, dans le monde, il m'arrive souvent de me taire par peur de voir soudain sur son visage une petite marque d'agacement, que du reste je suis seule à pouvoir distinguer, mais qui me fait comprendre aussitôt que je ne me suis pas exprimée comme il fallait. Il faudra pourtant que, avec le docteur Marchant, je me décide à parler; et je tremble un peu d'avance. Je me connais: à me trop observer, je risque de perdre toute aisance, tout naturel. J'ai supplié Robert de ne pas trop me regarder pendant le dîner. Je lis dans son regard tout ce qu'il pense, et la moindre ombre de réprobation que j'y verrais me démonterait. Ainsi rien ne l'irrite autant que l'emploi de «très» devant des mots qui, comme il dit très justement, ne comportent pas le comparatif (ou le superlatif, je ne sais plus bien). Avant qu'il ne me l'ait fait remarquer je disais couramment: «J'ai très faim», ou «J'ai très sommeil», ou «J'ai très peur».
«Pourquoi pas tout de suite: «J'ai très courage», ou: «J'ai très migraine»? – m'a-t-il dit.

1 **mécontenter qn:** jdn. verdrießen, jdm. mißfallen.
2 **la tournure:** Redewendung.
5 **reprendre:** hier: tadeln.
8 **un agacement:** Ärger, Unwille.
13 **une aisance:** Ungezwungenheit, Gelöstheit.
16 **la réprobation:** Tadel, Mißbilligung.
17 **démonter qn:** jdn. aus der Fassung bringen, verwirren.
19 **comporter qc:** etwas gestatten, zulassen.
21 **couramment** (adv.): gewöhnlich, im allgemeinen.

Je crois comprendre la nuance, à laquelle j'avoue que j
n'avais jamais songé; mais maintenant, par crainte de m
tromper, je n'ose presque plus employer le mot «très»
On n'a pas toujours le temps de réfléchir si le mot qui v
suivre est un substantif, un adjectif ou un adverbe . . . E
du reste, je trouve que Robert va un peu loin. Par exem
ple il ne veut pas que je dise non plus que je l'ai «trè
fâché»; et pourtant «fâché» n'est pas un substantif. Il
voulu m'expliquer que ce n'était pas un adjectif non plus
mais je crois qu'il s'est un peu embrouillé car, aprè
m'avoir dit: «Tu vas tout de suite comprendre . . .», il
remis brusquement à plus tard cette petite leçon. Je veu
pourtant arriver à tout à fait bien comprendre ces règle
et à prendre l'habitude de les appliquer, puisque Rober
estime que ce devrait être surtout le rôle des femmes d
maintenir la pureté de la langue, parce qu'elles sont e
général plus conservatrices que les hommes, et qu'e
négligeant leur parler elles manquent à un de leurs de
voirs.

16 novembre

«Mazette!» s'est écrié papa, qui se sert volontiers de c
mot en guise de petit juron familier; «vous ne vous refu
sez rien!» quand il a su que c'était à *La Tour d'Argent* qu
nous avions dîné. Il m'a dit n'y avoir jamais été lui-mêm

10 **s'embrouiller:** durcheinandergeraten, den Faden verlieren.
16 **la pureté:** Reinheit.
17 **conservateur, trice:** konservativ.
18 **négliger:** vernachlässigen.
21 **Mazette!:** Donnerwetter!
22 **en guise de:** als.
le juron: Fluch, Schimpfwort.

mais savoir que c'est le vrai restaurant des gourmets. Et il a fallu que je lui «raconte le menu» par le détail. Le repas était excellent; les vins merveilleux, pour autant que j'en ai pu juger par les sourires que faisaient Robert et notre hôte en les dégustant, car moi je n'y connais pas grand-chose. Mais quel homme odieux que ce docteur Marchant!

«La peste soit des demoiselles désœuvrées!» s'est-il écrié aux premier mots que Robert lui a dits d'Yvonne.

C'était presque à la fin du repas et quand Robert a jugé que notre convive était «mûr». Puis, avec un air bougon qui accentuait encore la grossièreté de ses propos:

«Ce n'est du reste pas la première qui se propose ainsi. J'ai toujours refusé froidement ces offres de service. Les sœurs de charité, ça je ne dis pas: ce ne sont plus des femmes, paraît-il. Mais les jeunes filles du monde ... Esculape nous en préserve! Dites-lui donc de ma part, à votre amie, de se marier, tout simplement. C'est ce qu'une femme peut faire de mieux, je vous assure. Et j'ai plaisir à dire cela devant vous, Mademoiselle – a-t-il

1 **le gourmet:** Feinschmecker, Genießer.
3 **pour autant que:** soweit.
5 **déguster:** kosten; genießen.
6 **odieux, se:** widerwärtig.
8 **la peste soit de:** der Teufel soll ... holen.
désœuvré, e: untätig, müßiggängerisch.
11 **bougon, ne** (fam.): mürrisch.
12 **accentuer:** hervorheben, betonen.
la grossièreté: Grobheit, Rüpelhaftigkeit.
14 **une offre de service:** Dienstangebot.
15 **la sœur de charité:** Barmherzige Schwester (Mitglied eines in der Armen- und Krankenpflege tätigen Schwesternordens).
ça je ne dis pas: da will ich nichts sagen.
17 **Esculape:** Askulap, griechischer Gott der Heilkunde.
préserver de: schützen, bewahren vor.

ajouté en se tournant vers moi et en grimaçant un sourire
– puisque je vois que vous le pensez aussi.
– Mon amie a de bonnes raisons pour ne pas m'imiter, –
ai-je hasardé, en m'armant de tout mon courage et sen-
tant que l'avenir d'Yvonne était en jeu. Mais mon cou-
rage a battu en retraite devant son air gouailleur e
son:
– Ah! vraiment . . .?» – dit en levant très haut les sourcil
d'une manière interrogative.
J'étais sur le point de protester que chaque femme ne
pouvait pas espérer le bonheur de rencontrer un Robert
mais j'ai dit platement que tous les mariages n'étaient pa
heureux. À quoi Marchant a riposté tout aussitôt que si le
mariage n'était pas toujours bon, le célibat, par contre
était toujours mauvais . . . «pour les femmes du moins»
a-t-il ajouté en ricanant, vite, avant que je n'aie eu le
temps de lui demander pourquoi, dans ce cas, il était
demeuré garçon. Puis, voyant sans doute qu'il avait été
trop loin, il a repris sur un ton plus conciliant:
«Voyons, Mademoiselle, entre nous . . . c'est vrai qu'elle
souhaite tellement entrer à mon service, votre amie?

1 **grimacer un sourire:** ein falsches, gezwungenes Lächeln aufsetzen (*grimacer:* Grimassen schneiden).
4 **hasarder:** (zu sagen) wagen; vorbringen.
5 **être en jeu:** auf dem Spiel stehen.
6 **battre en retraite:** sich zurückziehen; hier: nachlassen.
gouailleur, se (fam.): spöttisch.
8 **le sourcil:** Augenbraue.
9 **interrogatif, ve:** fragend.
10 **être sur le point de faire qc:** im Begriff sein, etwas zu tun.
12 **platement** (adv.): (ganz) einfach.
14 **le célibat:** Ehelosigkeit.
16 **ricaner:** hämisch lachen.
18 **le garçon:** hier: Junggeselle.

– Je sais qu'elle en a *très* envie – ai-je dit imprudemment; et tout aussitôt j'ai senti se fixer sur moi le regard de Robert et me suis aperçue de ma faute de français, de sorte que je n'ai plus osé rien ajouter, ce qui a permis au docteur Marchant de continuer:

– Et les arts d'agrément? À quoi servent-ils, les arts d'agrément? Pourquoi les a-t-on inventés, sinon pour occuper les oisives? Conseillez donc à votre amie la tapisserie, ou l'aquarelle, puisqu'elle se refuse à nous faire des enfants comme ce serait son devoir, mais comme nous ne pouvons pas décemment l'y forcer.»

Sans doute ai-je laissé voir combien ces propos me révoltaient, car il a bientôt détourné la conversation, après avoir déclaré péremptoirement:

«Du reste, quand bien même je voudrais l'occuper, votre amie, je ne trouverais rien à lui donner à faire. Nous n'avons déjà que trop d'employés de service, et je ne puis supporter auprès de moi les gens qui restent à me regarder, les bras croisés.»

Robert en a donc été pour ses frais. C'est ce qu'il appelle: «Être refait». On pouvait juger à sa mine combien cela lui était désagréable et j'en étais très touchée, car ce n'est que par amour pour moi qu'il s'intéressait à Yvonne et avait fait ces avances. Je ne lui ai pas caché mon opinion

1 **imprudemment** (adv.): unvorsichtigerweise, unbedacht.
6 **les arts d'agrément:** künstlerische Hobbys.
8 **un oisif:** Müßiggänger.
8 f. **la tapisserie:** Gobelinstickerei.
11 **décemment** (adv.): schicklicherweise, anständigerweise.
12 f. **révolter:** empören, aufbringen.
15 **quand bien même:** selbst wenn.
20 **en être pour ses frais:** sich umsonst, ohne Erfolg bemüht haben.
21 **refaire** (pop.): reinlegen, anschmieren.
24 **faire des avances:** Schritte unternehmen, einen Vorstoß machen.

sur le docteur Marchant. C'est peut-être un grand savant, comme Robert l'affirme, mais c'est un rustre et je préfère ne plus le rencontrer, malgré le «je ne le tiens pas pour quitte» que Robert répétait en me reconduisant après dîner.

Si encore Yvonne attendait une rémunération de ses services! Mais elle a de quoi vivre et son offre est toute désintéressée. Comment aurai-je le cœur de lui apprendre que cette offre est repoussée, que l'on n'a que faire de son dévouement ...

Être inutile; se savoir, se sentir inutile ... Sentir en soi tout ce qu'il faut pour aider, pour secourir, pour répandre autour de soi de la joie, et n'en trouver pas le moyen!

«On n'a pas besoin de vous, Mademoiselle.»

C'est atroce, et je plains Yvonne de tout mon cœur. Je remercie Dieu plus encore de m'avoir épargné ces déboires, et Robert de m'avoir choisie. Mais de songer que tant de femmes, qui n'ont pas mon bonheur, se voient refuser le droit de prendre part à la vie, que leur raison d'être sur terre et de mettre en valeur les vertus et les dons qu'elles ont en elles, que tout cela soit subordonné au plus ou moins bon vouloir d'un Monsieur, cela

2 **le rustre:** Flegel, Grobian.
3 f. **tenir qn pour quitte:** jdn. davonkommen lassen (*quitte:* frei, befreit).
4 **reconduire:** nach Hause bringen, begleiten.
6 **une rémunération:** Entgelt, Vergütung.
8 **désintéressé, e:** uneigennützig.
16 **atroce:** abscheulich, furchtbar.
18 **le déboire:** Verdruß, Enttäuschung.
21 **la raison d'être:** Daseinsberechtigung.
22 f. **être subordonné, e à qc:** einer Sache unterworfen sein, von etwas abhängig sein.

m'indigne. Et je prends ici l'engagement, si j'ai une fille, de ne lui apprendre aucun de ces petits arts d'agrément dont parlait avec tant d'ironique mépris le docteur Marchant, mais de lui faire donner une instruction sérieuse qui lui permette de se passer des acquiescements arbitraires, des complaisances et des faveurs.
Je sais bien que tout ce que j'écris ici est absurde; mais le sentiment qui me dicte ces phrases ne l'est pas. Je trouve tout naturel, en épousant Robert, de renoncer à mon indépendance (j'ai fait acte d'indépendance en l'épousant malgré papa), mais chaque femme devrait pour le moins rester libre de choisir la servitude qui lui convient.

17 novembre.

Robert s'occupe à réunir des capitaux pour fonder un journal littéraire dont il prendrait la direction politique. Le journal ne commencerait à paraître qu'à notre retour de Tunisie, c'est-à-dire qu'au printemps prochain; mais il est bon de tout préparer avant notre départ, qui aura lieu sitôt après notre mariage, c'est-à-dire ... bientôt. Les soins qu'il me prodigue ne nuisent pas à son activité, Dieu merci. Je l'aimerais moins si je devais être le but

1 **indigner:** empören, aufbringen.
prendre l'engagement: versprechen, geloben.
3 **le mépris:** Verachtung, Geringschätzung.
5 **un acquiescement:** Anerkennung; Zustimmung.
5 f. **arbitraire:** willkürlich.
6 **la complaisance:** Gefälligkeit, Entgegenkommen.
10 **une indépendance:** Unabhängigkeit.
12 **la servitude:** Knechtschaft; Fesseln, Zwang.
21 **prodiguer qc à qn:** jdn. mit etwas überhäufen.
nuire à qc: einer Sache schaden, etwas beeinträchtigen.

unique de sa vie. Je suis là pour l'aider et non pour le détourner de sa carrière. C'est au delà de moi qu'il doit diriger ses regards.

19 novembre.

Chaque jour m'apporte une nouvelle joie. Quelle ne fut pas ma surprise, ce matin, lorsque Robert me montra la lettre du docteur Marchant qu'il venait de recevoir. Oublieux de tout ce qu'il nous avait dit l'autre soir, ou peut-être en ayant pris honte, il demande qu'Yvonne vienne le voir à l'hôpital, désireux d'examiner avec elle, dit-il, ce qu'il pourra faire d'elle, ou pour elle . . .
Je n'avais pas encore revu Yvonne et n'aurai donc pas à lui parler de la fâcheuse impression que j'avais eue d'abord, mais seulement de l'heureux résultat final.

22 novembre.

J'ai eu ce matin une grande faiblesse. Mais comment refuser rien à Robert? J'étais dans le petit salon, et, comme je n'attendais pas si tôt sa visite, j'avais sorti mon journal et m'apprêtais à y raconter notre soirée d'hier aux ballets russes, lorsqu'il est entré tout à coup et m'a demandé à voir ce que j'écrivais. J'ai répondu en riant qu'il ne le verrait qu'après ma mort, selon la promesse que nous nous étions faite. Il m'a dit, en riant aussi, que,

8 **être oublieux, se de qc:** etwas vergessen (haben).
10 **être désireux, se:** den Wunsch haben.
13 **fâcheux, se:** ärgerlich, unerfreulich.
16 **la faiblesse:** Schwäche.
19 **s'apprêter à faire qc:** gerade etwas tun wollen; sich anschicken, etwas zu tun.

dans ce cas, il risquait de ne le voir jamais, car il était naturel que je lui survive; qu'au surplus il n'avait jamais pris cet engagement au sérieux et m'en tenait quitte; que d'autre part nous nous étions promis de ne rien nous cacher; que, de toute façon, son désir de lire mon journal était si vif qu'il risquait, si je ne le satisfaisais pas aussitôt, de gâter son bonheur ... Bref, il s'est montré si pressant, si obstiné, si tendre, que j'ai cédé, tout en demandant alors la réciproque, qu'il m'a volontiers accordée. Et j'ai quitté la pièce pour le laisser lire à son aise.

Mais, à présent, le charme est rompu; et c'est bien ce que je craignais. Si j'écris encore ces lignes, c'est seulement pour expliquer pourquoi ce sont les dernières. Évidemment c'est pour lui que je l'écrivais, ce journal; mais je ne pourrais plus y parler de lui comme je faisais, ne serait-ce que par pudeur. Il n'a plus, à présent, qu'à lire également ces lignes, que je ne cherche plus à lui cacher.

Non, je ne l'aime pas moins; mais il ne le saura plus que tout de suite. (Cette phrase ne veut peut-être rien dire, mais elle est venue naturellement sous ma plume.)

2 **survivre à qn:** jdn. überleben.
au surplus: überdies, außerdem.
3f. **tenir qn quitte de qc:** jdn. von etwas lossprechen, von etwas entbinden.
6f. **satisfaire qc:** etwas befriedigen; einer Sache nachkommen, -geben.
7 **gâter:** verderben, beeinträchtigen.
8 **obstiné, e:** hartnäckig, eigensinnig.
9 **la réciproque:** Gleiches, Entsprechendes.
12 **rompre:** (zer)brechen, zerstören.
17 **la pudeur:** Scham(haftigkeit).

23 novembre.

Hélas! il me faut encore ajouter ce post-scriptum. Robert vient de me faire beaucoup de peine. C'est le premier chagrin que je lui dois, et il m'est pénible de l'écrire ici, car j'espérais que ce cahier n'aurait à contenir que l'expression de ma joie. Mais il faut que je l'écrive ici tout de même; et ceci que j'écris, je souhaite qu'il le lise, car, lorsque je le lui disais tantôt, il refusait de prendre au sérieux mes paroles.

Jétais allée chez lui, pensant qu'il me montrerait à son tour son journal, comme hier il me l'avait promis avant que je ne lui donne à lire le mien. Et voici qu'il m'avoue que ce journal n'existe pas, qu'il n'en a jamais écrit une ligne, qu'il ne m'a laissé croire si longtemps qu'il l'écrivait que pour m'encourager à continuer le mien. Il m'avoue tout cela en riant et s'étonne, puis s'irrite, parce que je n'en ris pas à mon tour et ne m'amuse pas avec lui de sa ruse. Et comme au contraire je m'en attriste et lui reproche, non de ne pas avoir écrit ce journal, car je comprends qu'il n'ait pas eu le temps ni le désir de le faire, mais bien de m'avoir laissée croire qu'il l'écrivait, de m'avoir dupée, le voici qui me reproche d'avoir mauvais caractère, de grossir ce qui n'a en soi aucune importance, sans vouloir comprendre que ce qui m'attriste précisément, c'est que ce qui a tant d'importance pour moi en ait pour lui si peu, et qu'il traite si légèrement ce qu'il voit qui me tient à cœur. Bientôt ce n'est plus lui qui a tort de n'avoir pas tenu sa parole, mais moi qui ai tort de m'en

18 **la ruse:** List.
22 **duper:** täuschen, an der Nase herumführen.
23 **grossir:** aufbauschen, übertreiben.
28 **tenir sa parole:** sein Wort, sein Versprechen halten.

plaindre. Et pourtant je n'ai aucun plaisir à avoir raison contre lui; j'aimerais pouvoir lui donner raison; mais j'aurais voulu que du moins il marquât un peu de regret de m'avoir causé tant de peine.
En me plaignant ainsi, je me parais ingrate et je lui en demande pardon. Mais décidément j'arrête ici ce journal qui n'a vraiment plus raison d'être.

5 **ingrat, e:** undankbar.

Deuxième partie

Vingt ans après

Arcachon, 2 juillet 1914

J'ai pris avec moi ce cahier comme on emporte un ouvrage de broderie, pour occuper le désœuvrement d'une cure. Mais, si je recommence à y écrire, ce n'est hélas plus pour Robert. Il croit désormais connaître tout ce que je peux sentir ou penser. J'écrirai afin de m'aider à mettre un peu d'ordre dans ma pensée; afin de tâcher d'y voir clair en moi-même, considérant, comme l'Émilie de Corneille,

Et ce que je hasarde et ce que je poursuis.

Quand j'étais jeune, je ne savais voir dans ces vers que de la redondance; ils me paraissaient ridicules, comme souvent ce que l'on ne comprend pas bien; comme ils paraissent ridicules et redondants aujourd'hui à mon fils et à ma fille, à qui je les ai fait apprendre. Sans doute faut-il avoir un peu vécu pour comprendre que tout ce que l'on

2 **Vingt ans après:** möglicherweise bewußter Rückgriff auf den Titel eines historischen Romans von Alexandre Dumas d. Ä. (1802–70).
3 **Arcachon:** Badeort am Atlantik, südlich von Bordeaux.
5 **la broderie:** Stickerei.
le désœuvrement: Muße.
6 **la cure:** Kur.
10 **Émilie:** weibliche Hauptfigur aus *Cinna* (1640), einer Tragödie von Pierre Corneille (1606–84).
12 **Et ce que . . .:** vgl. *Cinna* I,1,8.
hasarder: aufs Spiel setzen, riskieren.
poursuivre: verfolgen; hier: anstreben.
14 **la redondance:** Langatmigkeit, Wortgeklingel.

poursuit dans la vie, l'on ne peut espérer l'atteindre qu'en *hasardant* précisément ce qui parfois vous tient à cœur. Ce que je poursuis aujourd'hui, c'est ma délivrance; ce que je hasarde, c'est l'estime du monde, et celle de mes deux enfants. L'estime du monde, je m'efforce de me persuader que je n'y tiens guère. L'estime de mes enfants me tient à cœur plus que tout; en écrivant ceci, je le sens mieux que jamais. Au point que j'en viens à me demander si ce n'est pas surtout pour eux que j'écris ces lignes. Je voudrais que, plus tard, s'il leur arrive de les lire, ils y trouvent une justification, ou du moins une explication, de ma conduite, que sans doute on leur apprendra à juger d'un œil sévère, à condamner.

Oui, je sais, et je me répète sans cesse, qu'en quittant Robert je vais me donner en apparence tous les torts. Sans connaître rien aux lois, je puis craindre que mon refus de continuer à vivre sous le même toit que lui n'entraîne la déchéance de mes droits maternels. L'avocat que je veux consulter dès mon retour à Paris m'indiquera les moyens d'éviter cela, qui me serait intolérable. Je ne puis consentir à ne plus avoir mes enfants. Mais je ne puis davantage consentir à vivre plus longtemps avec Robert. Le seul moyen pour moi de ne pas en venir à le haïr c'est de ne plus le voir. Oh! de ne plus l'entendre surtout . . .

3 f. **la délivrance:** Befreiung.
5 **une estime:** Wertschätzung, Achtung.
11 **la justification:** Rechtfertigung.
12 **la conduite:** Verhalten, Betragen.
13 **sévère:** streng.
18 **la déchéance:** Verfall; Aberkennung.
maternel, le: mütterlich.
un avocat: Rechtsanwalt.
20 **intolérable:** unerträglich.
23 **haïr:** hassen.

En écrivant ceci je sens bien que je le déteste déjà; et, s
odieuses que me paraissent à moi-même ces paroles, i
me semble que c'est par besoin de les écrire que j'a
rouvert ce cahier. Car ceci je ne puis le dire à personne
Je me souviens du temps où Yvonne n'osait point me
parler, par crainte d'assombrir mon bonheur. À présen
c'est à moi de me taire. Au reste, me comprendrait
elle? ... Son mari plutôt, lui qui d'abord m'avait paru
si égoïste, si vulgaire, et que je sais à présent plein de
cœur. J'ai parfois surpris, chez cet homme vraiment su
périeur, un indéfinissable ton de mépris en face de Ro
bert; comme, par exemple, lorsque Robert, rapportan
un dialogue où naturellement il se donnait le beau rôle
après avoir cité complaisamment ses propres paroles, a
ajouté:

«C'est ce que j'ai cru devoir lui dire.

– Et lui, qu'a-t-il cru devoir te répondre?», a demandé l
docteur Marchant.

Robert, un instant, a paru quelque peu désarçonné. Il
sent que Marchant le juge, et cela lui est très désagréa
ble. Je crois que c'est par égard pour moi que Marchan
retient sa moquerie, car je l'ai vu parfois prodigieuse
ment mordant à l'égard de certaines suffisances qu'i

1 **détester:** hassen, verabscheuen.
6 **assombrir:** verdüstern, trüben.
11 **indéfinissable:** undefinierbar, unerklärlich.
14 **complaisamment** (adv.): selbstgefällig.
19 **quelque peu:** ein wenig, einigermaßen.
désarçonner qn: jdn. aus dem Sattel werfen; hier: aus der Fassun
bringen.
22 f. **prodigieusement** (adv.): ungeheuer, außergewöhnlich.
23 **mordant, e:** beißend, verletzend.
la suffisance: Genügen; hier: Selbstgefälligkeit, Aufgeblasenheit.

ne pouvait se retenir de dégonfler. Il n'est certainement pas dupe des phrases sonores de Robert. Il m'est même arrivé de penser que, sans son affection pour moi, il aurait depuis longtemps cessé de le fréquenter. Et ce soir-là j'ai été comme soulagée de comprendre que je n'étais pas seule à être exaspérée par cette habitude qu'a prise Robert de toujours dire qu'il a «cru devoir faire» tout ce que, simplement, il a fait parce qu'il en avait envie, ou bien, plus souvent encore, parce qu'il lui paraissait opportun d'agir ainsi. Ces derniers temps, il perfectionne; il dit: «J'ai cru de mon devoir de ...» comme s'il n'agissait plus que mû par de hautes considérations morales. Il a une façon de parler du devoir, qui me ferait prendre tout «devoir» en horreur; de se servir de la religion, qui rendrait toute religion suspecte, et de jouer des beaux sentiments, à vous en dégoûter à jamais.

3 juillet.

J'ai dû m'interrompre pour mener Gustave chez le docteur. Dieu soit loué! Je suis sortie de la consultation très rassurée. Marchant nous avait alarmés, de sorte qu'heu-

1 **dégonfler qc:** aus etwas die Luft herauslassen; hier: bloßstellen.
1 f. **être dupe de:** hereinfallen auf, getäuscht werden von.
3 **une affection:** Zuneigung.
5 **soulagé, e:** erleichtert.
6 **exaspérer:** zur Verzweiflung bringen, aufbringen.
10 **opportun, e:** gelegen, vorteilhaft.
11 **perfectionner:** hier: sich vervollkommnen, besser werden.
12 f. **la considération:** Anschauung, Erwägung.
15 **suspect, e:** verdächtig, unglaubwürdig.
16 **jouer des beaux sentiments:** edle Gefühle vorspielen.
dégoûter qn de qc: jdm. etwas verleiden.
21 **alarmer:** erschrecken, beunruhigen; hier: aufmerksam machen.

reusement nous avons pris le mal à temps. Le docteur d'ici, qui suit Gustave de très près, affirme même que, bientôt, nous n'aurons à craindre aucune rechute. Il estime que, sitôt après les vacances, Gustave pourra rentrer au lycée, de sorte que cette alerte ne causera pas de retard dans ses études.

Je reste peu satisfaite de ce que j'écrivais hier. J'ai laissé courir ma plume, il me semble, par un besoin de récrimination qui peut paraître bien vain tant que je ne me serai pas mieux expliquée. Chacun de nous a des défauts, et je sais que l'harmonie ne peut être maintenue dans un ménage sans indulgence et sans menues concessions mutuelles. D'où vient que les défauts de Robert me sont devenus à ce point insupportables? Est-ce donc parce que cela même qui m'exaspère aujourd'hui était ce à quoi précisément je me laissais prendre? qui me charmait, me paraissait le plus louable? ... Oh! je suis bien forcée de le reconnaître: ce n'est pas lui qui a changé: c'est moi. C'est le jugement que je porte. De sorte que même mes souvenirs les plus heureux s'y abîment. Ah! de quel ciel je suis tombée! Pour m'expliquer ce changement, j'ai relu ce que j'écrivais dans ce même cahier, il y

2 **suivre qn de près:** jdn. aufmerksam beobachten.
3 **la rechute:** Rückfall.
5 **une alerte:** Aufregung.
8f. **la récrimination:** (Gegen-)Beschwerde, Anklage.
12 **une indulgence:** Nachsicht, Rücksicht.
menu, e: klein, gering.
la concession: Zugeständnis, Entgegenkommen.
13 **mutuel, le:** gegenseitig.
16 **se laisser prendre à qc:** sich für etwas einnehmen lassen, entzücken.
16f. **charmer:** bezaubern, entzücken.
17 **louable:** lobenswert.
20 **s'abîmer:** zerstört werden, verlorengehen.

a vingt ans. Que j'ai de mal à me reconnaître dans la candide, confiante et un peu niaise enfant que j'étais! Les phrases de Robert que je citais, qui m'emplissaient de joie et d'amoureux orgueil, je les entends encore, mais les interprète différemment. Cette défiance dont je souffre aujourd'hui, je cherche à m'en retracer l'histoire. Je crois bien qu'elle a commencé de naître certain jour, peu après notre mariage, où j'entendis Robert, lorsque mon père s'extasiait sur le système de classement de ses fiches, et lui demandait:

«Alors c'est vous qui avez trouvé cela? – répondre, et de quel ton indéfinissable, à la fois supérieur et modeste, profond et dégagé:

– Oui . . . en cherchant, j'ai trouvé.»

Oh! ce n'était là presque rien, et à ce moment je n'y ai pas attaché d'importance. Mais, comme je venais d'apprendre, en allant régler une facture chez un papetier de la rue du Bac, que ce classeur perfectionné sortait de son magasin, j'ai trouvé peut-être inutile cet air inspiré, pres-

2 **candide:** naiv, treuherzig.
confiant, e: vertrauensselig.
niais, e: einfältig, dumm.
3 **emplir qn de qc:** jdn. mit etwas erfüllen.
5 **différemment** (adv.): anders.
la défiance: Mißtrauen, Argwohn.
6 **retracer qc:** etwas nachzeichnen; hier: sich etwas vor Augen führen.
9 **s'extasier sur qc:** über etwas in Verzückung geraten; seine Bewunderung äußern.
le système de classement (*m.*): Ordnungssystem, Kartei.
13 **dégagé, e:** ungezwungen.
17 **le papetier:** Papier-, Schreibwarenhändler.
18 **rue du Bac:** zwischen dem Pont Royal und dem Boulevard Saint-Germain (7. Arrondissement).
le classeur: Ordner; Ablagekasten.
19 **inspiré, e:** entrückt.

que douloureux, cet air d'inventeur, que Robert pre
nait, qu'il «croyait devoir prendre», pour proférer ce
mots: «Jai trouvé.» – Oui, oui; c'est entendu, mon ami
tu as trouvé ce classeur rue du Bac; pourquoi dire
«En cherchant?» Ou alors, il faudrait ajouter: «En
cherchant les enveloppes que j'avais commandées ...
Il me parut, dans un éclair, qu'un savant, après une
vraie découverte, ne s'aviserait jamais de dire: «En
cherchant, j'ai trouvé», car alors il irait de soi; et que
ces mots dans la bouche de Robert, ne servaient qu'
dissimuler qu'il n'avait rien inventé lui-même. Mon
cher papa n'y a vu que du feu, et moi-même, tout
ce que j'en écris aujourd'hui ne m'est apparu nette
ment que plus tard. J'ai simplement senti, instinctive
ment, qu'il y avait là quelque chose d'indéfinissable, qui
sonnait faux. Du reste, Robert ne disait pas ces mots
dans l'intention de tromper papa. Cette petite phrase lui
avait échappé, tout inconsciemment; mais c'est bien
pour cela qu'elle était si révélatrice. Ce n'était point papa
qu'il dupait, c'était lui-même.
Car Robert n'est pas un hypocrite. Les sentiments qu'il
exprime, il s'imagine réellement les avoir. Et même j

1 **douloureux, se:** schmerzlich.
un inventeur: Erfinder.
2 **proférer:** aussprechen, von sich geben.
7 **dans un éclair:** blitzartig.
8 **la découverte:** Entdeckung.
9 **aller de soi:** selbstverständlich sein.
11 **dissimuler:** verheimlichen, verbergen.
12 **n'y voir que du feu:** nichts bemerken.
18 **inconsciemment** (adv.): unbewußt.
19 **révélateur, trice:** verräterisch, aufschlußreich.
21 **un hypocrite:** Heuchler.
22 **réellement** (adv.): wirklich, tatsächlich.

crois qu'en fin de compte il les éprouve, et qu'ils répondent à son appel, les plus beaux, les plus généreux, les plus nobles, toujours exactement ceux qu'il convient d'avoir, ceux qu'il est avantageux d'avoir.

Je doute que beaucoup de gens s'y puissent laisser prendre; mais ils font tout comme. Une sorte de convention s'établit, et l'on n'est peut-être pas tant dupe que l'on ne fait semblant de l'être, pour plus de commodité. Papa qui d'abord semblait y voir clair alors que j'étais le plus éblouie, et dont l'opinion sur Robert m'attristait tant durant mes fiançailles, papa semble complètement retourné. Dans chacune de mes discussions avec Robert, c'est toujours à moi qu'il donne tort. Il est si bon et si faible! Robert si habile! . . . Quant à maman . . . Certains jours je me sens affreusement seule; je ne puis dire ce que je pense qu'à ce carnet, et me prends à l'aimer comme un ami discret, docile, à qui pouvoir enfin confier ma plus secrète et plus douloureuse pensée.

Robert croit me connaître à fond; il ne soupçonne pas que je puisse avoir, en dehors de lui, de vie propre. Il ne me considère plus que comme une dépendance de lui. Je fais partie de son confort. Je suis sa femme.

1 **en fin de compte:** letztlich, am Ende.
4 **avantageux, se:** vorteilhaft.
6 **faire tout comme:** (ganz) so tun, als ob.
la convention: Abkommen; Übereinstimmung.
8 **la commodité:** Bequemlichkeit; Umgänglichkeit.
10 **ébloui, e:** geblendet.
16 **se prendre à:** anfangen, beginnen zu.
17 **docile:** folgsam; hier: empfänglich.
19 **soupçonner:** vermuten, glauben, ahnen.
21 **la dépendance:** Anhängsel.

5 juillet

Devant tout nouveau venu, je sens, je sais que son premier souci est de chercher par où le tenir, par où le prendre. Même dans ses actes les plus généreux en apparence et par où il se montre le plus obligeant envers autrui, je sens l'arrière-pensée de faire d'autrui son obligé. Et avec quelle naïveté il agit, quel naturel! ... Les premiers temps, alors qu'il n'avait pas appris à se défier de moi, il lui échappait de ces phrases révélatrices: «Je suis bien mal récompensé de ma sympathie»; comme si la sympathie devait attendre d'autrui sa récompense! et je frémissais lorsque je l'entendais dire: «... Un tel ... après ce que j'ai fait pour lui, il n'a rien à me refuser.»

C'est toute la raison d'être de cette revue, que Robert a dirigée durant quatre ans et dont il n'a cessé de s'occuper que l'an dernier, après que son ruban rouge se fut changé en rosette. Sous des dehors d'impartialité, ce n'était qu'une sorte d'agence d'entraide, de complaisances réciproques. Chaque article de louange était considéré par Robert comme une lettre de crédit. Le plus fort c'est son art, en se servant des gens, de paraître leur rendre ser-

5 **un autrui:** anderer.
6 **une arrière-pensée:** Hintergedanke.
un obligé: Schuldner.
7 **le naturel:** Natürlichkeit, Selbstverständlichkeit.
8 **se défier de qn:** jdm. mißtrauen, vor jdm. auf der Hut sein.
10 **récompenser qn:** jdn. belohnen.
11 f. **frémir:** zittern, schaudern.
16 **le ruban rouge:** (Ordens-)Band der Chevaliers der Ehrenlegion.
17 **la rosette:** (Ordens-)Bandschleife der Offiziere der Ehrenlegion.
les dehors: Äußeres, (An-)Schein.
une impartialité: Unparteilichkeit, Gerechtigkeit.
18 **une agence d'entraide:** Vermittlung(sbüro) gegenseitiger Hilfe.
18 f. **réciproque:** gegenseitig.

vice. Qu'eussent été les quelques articles qu'il a donnés à cette revue, sans ce jeune secrétaire qui les a mis sur pied, qui les a récrits, repensés? . . . Mais quand il parle de ce charmant garçon, si remarquablement doué, si discret et de manières si exquises, il lui arrive de s'écrier: «Ah! qu'est-ce qu'il serait sans moi, celui-là!»

À entendre Robert, cette revue n'avait pour but que d'aider les artistes méconnus, que de se dévouer à les faire connaître, à «les imposer au public», comme il disait; mais, du même coup, elle l'aidait à se pousser lui-même. Oui, sans doute, Robert a beaucoup fait pour mettre en valeur l'extraordinaire talent de Bourgweilsdorf, à la fois si fier et d'une si exquise modestie, ou du moins si sincèrement dédaigneux de la faveur du grand public; mais l'extraordinaire plus-value que ses tableaux ont due à la campagne savamment organisée par la revue après la mort de Bourgweilsdorf a permis à Robert de vendre deux toiles de ce qu'il appelle sa «galerie» beaucoup plus cher qu'il n'avait payé toutes les autres. Sorties des armoires où elles étaient restées enfermées si longtemps, elles paradent aujourd'hui sur les panneaux et permettent à Robert de dire sentencieusement à son fils:

2 f. **mettre sur pied:** auf die Beine stellen, etwas machen (aus).
3 **récrire:** umschreiben, neu schreiben.
repenser: überdenken, noch einmal durchdenken.
4 **remarquablement** (adv.): bemerkenswert, außergewöhnlich.
8 **méconnu, e:** verkannt.
10 **du même coup:** gleichzeitig.
se pousser: hier: nach oben drängen, sich den Weg bahnen.
14 **dédaigneux, se de:** voller Verachtung für.
15 **la plus-value:** Wertzuwachs.
16 **savamment** (adv.): geschickt, raffiniert.
21 **parader:** zur Schau stehen, prunken.
le panneau: Paneel; hier: Wand.
22 **sentencieusement** (adv.): schulmeisterlich; salbungsvoll.

«Il est bien rare que Dieu ne nous récompense pas, en fin de compte.»
Ah! que j'aimerais le voir, ne fût-ce qu'une fois, défendre une cause où vraiment il aurait à se compromettre, éprouver des sentiments dont il ne pourrait tirer avantage, avoir des convictions qui ne lui rapporteraient rien . . .
Quand il a invité papa et nos cousins de Berre, et même ce brave Bourgweilsdorf encore si peu fortuné, à mettre de l'argent dans cette affaire d'imprimerie, qui du reste a échoué si piteusement, il semblait que ce fût une grande faveur: les actions étaient très demandées; il ne pouvait disposer que d'un certain nombre dont, par une faveur particulière, il consentait à faire profiter des amis . . .
Tout cela était si habilement présenté que j'en venais moi-même à penser: «Comme Robert est gentil! . . .» Car je ne comprenais pas alors que tous ces titres qu'il faisait prendre lui assuraient la majorité et gonflaient démesurément son importance.
Et, après la déconfiture, quelles belles phrases il trouvait, pour s'excuser à ses propres yeux des grosses pertes que leur avait fait subir son imprudence:
«Ces pauvres chers amis . . . Ils sont bien mal récompensés de la confiance qu'ils ont mise en moi. Ah! je suis

4 **se compromettre:** seinen Ruf aufs Spiel setzen.
6 **la conviction:** Überzeugung. Ansicht.
9 **fortuné, e:** begütert, wohlhabend.
10 **une imprimerie:** Druckerei.
11 **échouer:** scheitern, fehlschlagen.
piteusement (adv.): jämmerlich, kläglich.
12 **une action:** hier: Aktie.
17 **les titres:** hier: Wertpapiere.
18 **gonfler:** aufblasen; hier: vergrößern.
18 f. **démesurément** (adv.): maßlos.
20 **la déconfiture:** Zusammenbruch.

bien puni d'avoir voulu aider les autres. C'est à vous dégoûter de chercher à rendre service», etc.
Quand il eût été si simple de rembourser tout bêtement, à Bourgweilsdorf tout au moins, l'argent qu'il n'avait risqué dans cette affaire que sur l'insistance et sur les garanties de Robert, qui, lui, a trouvé moyen de s'en tirer à très bon compte, ayant «liquidé la situation» au bon moment, comme il me l'a avoué plus tard; et quand il m'a vue prête à m'indigner qu'il n'eût pas d'abord songé à protéger l'argent de ses amis, il m'a confusément expliqué qu'il ne pouvait vendre leurs actions sans une procuration qu'il n'avait pas eu le temps de leur demander, et qu'au surplus la vente brusque d'un trop grand nombre de titres risquait de donner l'alarme et de faire aussitôt baisser les prix. Je crois que je ne l'ai jamais si bien méprisé que ce jour-là; mais je me suis bien gardée de le lui laisser voir, et il ne pouvait s'en rendre compte, tant ce qu'il me racontait lui paraissait naturel, de sorte qu'il ne doutait point que, dans les mêmes circonstances, je n'eusse agi tout comme lui.

6 juillet.

Que Gustave ressemble à son père, je crois que c'est Marchant qui me l'a fait comprendre d'abord. Toutes les illusions que j'ai si longtemps nourries pour Robert, j'ai

3 **rembourser:** zurückzahlen.
bêtement (adv.): hier: schlicht und einfach.
5 **une insistance:** Beharrlichkeit; hier: Drängen.
7 **à bon compte:** billig; günstig.
liquider la situation: die Situation klären (*liquider:* flüssigmachen; verkaufen).
10 **confusément** (adv.): verworren.
11 f. **la procuration:** Vollmacht.

continué de les avoir pour Gustave jusqu'à ces mois derniers, tant il est difficile de juger vraiment un être qu'on aime. Et tandis que je me déprenais de Robert et me croyais devenue très perspicace, reportant mes regards et mes espérances vers Gustave, je pensais d'abord: lui du moins ... C'est aussi que les défauts de Robert ne reparaissent chez Gustave que comme remaniés, pour ainsi dire, et se manifestent différemment. Mais je les reconnais à présent. Sous des aspects nouveaux ce sont les mêmes, je ne puis plus m'y tromper ... Et même certains traits du caractère de Robert, c'est son fils, à présent, qui me les explique. Je n'aime pas le voir négliger, dans son programme, toutes les matières sur lesquelles il ne craint pas qu'on l'interroge. Il n'apprend rien par simple désir de s'instruire, et savoir lui importe moins que de donner à croire qu'il sait. J'ai eu beaucoup de mal à lui faire perdre cette habitude, qu'il avait déjà tout petit, de demander à propos de tout: «À quoi ça sert?» – où, d'abord, je ne savais voir qu'une curiosité charmante. À présent il ne le dit plus; mais je préférerais encore qu'il le dise, car il le pense tout de même par devers lui et fait fi de tout ce qui ne *sert* pas.

Et dire que d'abord je le félicitais sur le choix de ses camarades! Quelle naïveté de ma part! «Gustave ne consent à se lier qu'avec les meilleurs», disais-je à Yvonne

3 **se déprendre de qn:** sich von jdm. lösen, die Zuneigung zu jdm. verlieren.
4 **perspicace:** scharfsichtig.
7 **remanié, e:** umgearbeitet, umgebildet.
13 **le programme:** hier: Schulpensum.
21 f. **par-devers soi:** bei sich.
22 **faire fi de qc:** etwas verachten, verschmähen.
23 **féliciter qn:** jdn. beglückwünschen.

et cela faisait sourire Marchant. L'an dernier, dans cette petite fête enfantine que j'ai donnée à la demande de Gustave et sur les conseils de Robert, nous avions un fils de ministre, un neveu de sénateur, un jeune comte, enfin pas un enfant qui n'eût des parents extraordinairement fortunés, puissants ou célèbres. Robert lui-même n'aurait pas mieux choisi. Gustave a bien encore un autre ami. C'est un boursier. Ses parents sont dans l'enseignement; ils sont pauvres. Gustave m'a fait comprendre qu'il n'était pas séant de l'inviter avec les autres. J'ai d'abord voulu voir là de la délicatesse de sa part. Je crois aujourd'hui que Gustave craignait tout simplement que cet ami ne lui fît honte. Il le voit volontiers; mais c'est pour l'éblouir, le dominer. Quant à moi, je le préfère à tous les autres; c'est le seul qui me paraisse avoir une vraie valeur personnelle. Ce garçon plein de cœur adore Gustave et, quand je le vois tomber en admiration devant ce que dit ou fait son ami, il me prend des envies de l'avertir, de lui dire:
«Mon pauvre petit, ne t'y trompe pas; c'est ta dévotion qu'aime mon fils; ce n'est pas toi.
– Mais, maman, ça lui fait tant de plaisir de me rendre service! – riposte Gustave, lorsque je lui reproche de recourir au dévouement de son ami pour quelque besogne qu'il aurait fort bien pu faire lui-même. – Ça l'amuse et moi ça m'ennuie.»
De sorte que c'est l'autre qui lui dit: Merci.

2 **la fête enfantine:** Kinderfest.
4 **le comte:** Graf.
8 **le boursier:** Stipendiat.
10 **séant:** schicklich, passend.
11 **la délicatesse:** Takt, Zartgefühl.
20 **la dévotion:** Ergebenheit, Eifer.
24 **recourir à qc:** etwas in Anspruch nehmen.

9 juillet.

L'amusement que je trouve à couvrir les pages blanches de ce cahier me paraît bien vain, mais il est indéniable. Pourtant je laisse moins qu'autrefois courir ma plume; je n'ai pas précisément le souci de bien écrire; mais, réfléchissant davantage, il me semble que j'écris mieux. Rien ne m'a plus instruite que de chercher à instruire Gustave et Geneviève. Pour leur faire mieux comprendre les auteurs de leur programme, j'ai d'abord cherché à les mieux comprendre moi-même, ce qui est cause que mes goûts ont beaucoup changé et que bien des livres modernes, où naguère je prenais intérêt, aujourd'hui me paraissent insipides et vides, tandis que d'autres s'animent et s'éclairent que je ne lisais d'abord que par devoir et où je ne trouvais que de l'ennui. Je sais à présent découvrir dans les grands auteurs du passé, à travers ce qui ne me paraissait que pompe froide et beau langage, beaucoup de confidence, au point que de certains d'entre eux j'ai fait des conseillers secrets, des amis, et souvent c'est près d'eux que j'ai cherché refuge, que j'ai trouvé le réconfort et la consolation dont j'ai parfois si grand besoin, car je me sens terriblement seule.

3 **indéniable:** nicht zu leugnen, unleugbar.
12 **naguère:** vor kurzem, unlängst.
13 **insipide:** fade, abgeschmackt.
17 **la pompe:** Pracht, Gepränge.
21 **le refuge:** Zuflucht.
le réconfort: Stärkung, Hilfe.
la consolation: Trost.

11 juillet.

Le vieil abbé Bredel, qu'un deuil de famille appelait à Bordeaux, est venu passer avec moi la fin du jour d'hier. Il me connaît si bien! naguère je m'entendais si bien avec lui! . . . Je me suis confiée à lui, ce que je n'avais plus fait depuis longtemps, car depuis longtemps j'ai beaucoup négligé mes devoirs religieux. Les pratiques que Robert étale ont comme désaffecté mon cœur; les manifestations de sa piété m'ont fait douter de l'authenticité de la mienne. Ses génuflexions ostentatoires arrêtent la prière en mon cœur . . . Mais hier, par faiblesse, par angoisse de solitude et besoin de sympathie, je n'ai pu me tenir de parler à l'abbé, qui veut que je le considère plus encore comme un ami que comme un prêtre. Hélas! Je suis sortie de cet entretien diminuée, désorientée, découragée, sans plus de confiance en moi qu'en Robert.

L'abbé a commencé par me dire que ce n'est pas toujours «de l'abondance du cœur que sortent les paroles», et de même que souvent, dans la prière, le geste précédait l'élan sincère, je devais accepter que, chez Robert, l'ex-

7 **les pratiques:** Religionsausübung; religiöse Übungen.
8 **étaler qc:** hier: etwas zur Schau stellen, mit etwas prahlen.
désaffecter: seiner Bestimmung entziehen, entfremden.
9 **la piété:** Frömmigkeit, Gottesfurcht.
une authenticité: Echtheit.
10 **la génuflexion:** Kniefall.
ostentatoire: zur Schau gestellt, demonstrativ.
12 **la solitude:** Einsamkeit.
la sympathie: hier: Mitgefühl.
15 **diminué, e:** hier: niedergedrückt, erniedrigt.
désorienté, e: verwirrt.
découragé, e: entmutigt.
18 **de l'abondance . . . paroles:** vgl. Mt. 12,34 und Lk. 6,45: »Wes das Herz voll ist, des gehet der Mund über«.
20 **un élan:** Drang, Begeisterung.

pression d'un sentiment ne fût pas aussitôt accompagné
du sentiment réel, mais espérer que le sentiment, un peu
plus tard, finirait par la rejoindre. L'important, selon
l'abbé, n'est pas tant de dire ce que l'on pense (car l'on
pense souvent fort mal) que ce que l'on devrait penser
car tout naturellement, et presque malgré soi, on en vient
à penser ce que l'on a dit. Bref, il a pris violemment la
défense de Robert, m'a dénié tout droit de mettre en
doute sa sincérité, et n'a consenti à voir dans ma plainte
et dans ce qu'il appelait mes «revendications», qu'une
manifestation de l'orgueil le plus déplorable, orgueil que
ma négligence à accomplir mes devoirs religieux avait
laissé croître et se développer en moi. Et bientôt, tant est
grand l'empire que l'abbé a su prendre sur moi, j'ai cessé
de voir nettement ce dont je me plaignais, de compren-
dre ce que je reprochais à Robert; je n'étais plus qu'un
enfant qui regimbe et qui récrimine. Et comme, en san-
glotant, je protestais que, là où il voulait voir de la
révolte, il n'y avait qu'un grand besoin de servir et de me
dévouer, mais de me dévouer à quelque chose de réel, et
que, chez Robert, à l'abri de spécieux dehors, ne se
cachait rien qu'un grand vide:

8 **dénier:** verweigern, absprechen.
9 **la sincérité:** Aufrichtigkeit, Ehrlichkeit.
10 **la revendication:** Anspruch, Forderung.
11 **déplorable:** bedauernswert.
12 **la négligence:** Nachlässigkeit, Säumigkeit.
13 **croître:** wachsen.
14 **un empire:** Macht, Einfluß.
17 **regimber:** sich auflehnen, sich sträuben.
récriminer: sich beschweren, sich beklagen.
17 f. **sangloter:** schluchzen.
21 **spécieux, se:** scheinbar; hier: glänzend, verlockend.

«Eh bien – m'a-t-il dit gravement, et d'une voix brusquement attendrie – dans ce cas, mon enfant, votre devoir est de l'aider à cacher ce vide . . . aux regards de tous – a-t-il ajouté plus gravement encore – et particulièrement de vos enfants. Il importe qu'ils puissent continuer à respecter, à honorer leur père. C'est à vous d'y aider en couvrant, cachant et palliant ses insuffisances. Oui, c'est là votre devoir d'épouse chrétienne et de mère; un devoir auquel vous ne pouvez chercher à vous dérober sans impiété.»

À demi prosternée devant lui, je cachais dans mes mains mes sanglots, ma confusion, ma rougeur. Quand j'ai relevé le front, j'ai vu des larmes dans ses yeux et senti dans son cœur une pitié sincère et profonde qui m'a soudain plus émue que n'avaient fait d'abord ses paroles. Je n'ai rien dit, rien pu trouver à dire; mais il a bien compris que je me soumettais.

Peu s'en faut que je ne déchire aujourd'hui tout ce que j'écrivais ces jours derniers; mais non, je veux pouvoir le relire, quand ce ne serait que pour en prendre honte . . .

6 **honorer:** ehren, achten.
7 **pallier:** verschleiern, bemänteln.
une insuffisance: Unzulänglichkeit, Mangel.
9 **se dérober à qc:** sich einer Sache entziehen.
9f. **une impiété:** Gottlosigkeit.
11 **se prosterner devant qn:** sich vor jdm. niederwerfen, sich jdm. zu Füßen werfen.
12 **la rougeur:** Röte, Erröten.
18 **peu s'en faut que:** wenig fehlt, daß; beinahe.

12 juillet

Ainsi donc, tout ce qui me reste à faire, c'est de me mettre au service d'un être pour qui je n'ai plus d'amour plus d'estime; d'un être qui ne me saura aucun gré d'un sacrifice qu'il est incapable de comprendre et dont il ne s'apercevra même pas; d'un être dont j'ai connu trop tard la médiocrité; d'un pantin dont je suis la femme. C'est là mon lot, ma raison d'être, mon but; et je n'ai plus d'autre horizon sur terre.

En vain l'abbé fait-il valoir la beauté du renoncement! «Aux yeux de Dieu», dit-il. Et tout aussitôt, dans ma détresse, j'ai pris conscience de ceci: c'est que j'ai cessé de croire en Dieu en même temps que j'ai cessé de croire en Robert. La seule idée de le retrouver par delà le tombeau, en triste récompense à ma fidélité, me fait horreur . . . au point que mon âme se refuse à la vie éternelle. Et si je ne suis pas plus effrayée de la mort, c'est que je ne crois pas à la survie, que je n'y crois plus, je le sens. J'écrivais hier le mot «soumission»; mais ce n'est pas vrai; je ne sens en moi que désespoir, que révolte, qu'indignation. «Orgueil», dit l'abbé . . . Eh bien, oui; je croi

4 **savoir gré à qn de qc:** jdm. für etwas dankbar sein.
7 **la médiocrité:** Mittelmäßigkeit, Armseligkeit.
le pantin: Hampelmann.
8 **le lot:** Los, Schicksal, Bestimmung.
10 **faire valoir:** zur Geltung bringen, rühmen.
le renoncement: Verzicht, Entsagung.
12 **la détresse:** Bedrängnis, Not, Elend.
14 **par delà:** jenseits.
15 **le tombeau:** Grab.
la fidélité: Treue.
18 **la survie:** Leben nach dem Tode.
19 **la soumission:** Unterordnung, -werfung.
20 **le désespoir:** Verzweiflung, Hoffnungslosigkeit.
20f. **une indignation:** Empörung.

que je vaux mieux que Robert et c'est précisément quand je me serai le plus humiliée devant Robert que je prendrai le mieux conscience de ce que je vaux et me sentirai le plus orgueilleuse. L'abbé, qui me met en garde contre le péché d'orgueil, ne comprend-il pas qu'il m'y précipite au contraire et que l'unique ressort auquel il puisse faire appel pour obtenir de moi l'humilité, c'est l'orgueil?
Orgueil. Humilité ... Je me répète ces mots sans les comprendre et comme si cette conversation avec l'abbé venait de les vider de tout sens. Et la pensée, que je repousse en vain, qui depuis hier me torture, qui discrédite en mon esprit aussi bien l'abbé que tout ce dont il tâchait de me convaincre: c'est que, au fond, l'Église et lui ne se soucient que des dehors. L'abbé s'accommode bien plus volontiers d'un simulacre qui le sert que de ma sincérité qui le gêne et le désoblige. Robert a su se l'acquérir, comme il sait empaumer (ah! le mot affreux!) tout le monde. À lui la louange, à moi la réprobation. Peu importe qu'il y ait quelque chose ou non sous le geste. Le geste suffit à l'abbé. Le geste leur suffit à tous; et c'est moi qui suis vaine de ne point consentir à m'en contenter. Ce que je cherche par delà n'a aucune importance, aucune existence, aucune réalité.
Allons! Puisqu'il paraît qu'il faut se satisfaire de l'appa-

2 **s'humilier:** sich demutigen, erniedrigen.
6 **le ressort:** Antrieb, Triebkraft.
7 **une humilité:** Demut.
11 **torturer:** quälen, peinigen.
11f. **discréditer:** in Mißkredit bringen, in Frage stellen, herabsetzen.
14f **s'accomoder de qc:** sich mit etwas zufrieden geben.
15 **le simulacre:** Schein, Trugbild.
16 **désobliger qn:** jdn. vor den Kopf stoßen.
17 **empaumer:** einwickeln.
18 **la réprobation:** Mißbilligung, Verdammung.

rence, je prendrai donc celle de l'humilité, sans aucu
sentiment d'humilité réelle en mon cœur.
Mais ce soir, dans ma détresse, je voudrais croire à Die
pour lui demander si c'est bien là vraiment ce qu'il dé
sire?

13 juille

Une consternante dépêche de mon père me rappell
brusquement à Paris. Robert vient d'être victime d'u
accident d'auto; «*sans gravité*», dit la dépêche, qui pour
tant me demande de revenir. Si l'état de Robert était trè
grave, mon père rappellerait également Gustave. C'es
ce que je me dis pour me rassurer.
J'ai des remords affreux de ce que j'écrivais ici ces jour
derniers. Heureusement Gustave va assez bien pour qu
je puisse sans crainte le laisser seul quelques jours. L
patron de la pension me promet de veiller sur lui, et l
docteur, qui précisément était là lorsque j'ai reçu l
dépêche, s'engage à m'envoyer un bulletin de santé quo
tidien. Je rentre donc par le premier train.

Paris, le 14 juille

Dieu merci, Robert est vivant. Le docteur Marchant et l
chirurgien m'affirment qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéte
Mais comment ne pas voir dans cet accident un avertisse
ment du Ciel, ainsi que me l'a dit aussitôt l'abbé Bred

7 **consternant, e:** bestürzend, erschütternd.
9 **la gravité:** Gefahr, Ernst.
13 **le remords:** Gewissensbiß.
18 **le bulletin de santé:** Krankheitsbericht.
18 f. **quotidien, ne:** täglich.
23 f. **un avertissement:** Fingerzeig, Warnung.

que j'ai retrouvé au chevet du lit de Robert? La roue de l'auto qui l'a culbuté, et qui aurait pu l'écraser, n'a, par miracle, passé que sur le bras gauche, en travers, occasionnant une double fracture de l'humérus, très facile à réduire, affirme Marchant.
Ce qui m'a le plus effrayée lorsque j'ai revu Robert, c'est un bandeau qui lui cachait une partie du visage. Mais il n'a là que des ecchymoses insignifiantes, dit Marchant. Robert pourtant ressent d'assez violentes douleurs de tête, qu'il supporte avec un courage et une résignation vraiment admirables. Après tout ce que j'ai écrit ici, je dois ajouter que je me tourmentais de ce qu'il allait me dire; ou plus exactement de l'agacement que je craignais d'en éprouver. Mais, dès ses premiers mots, j'ai senti que je n'avais pas cessé de l'aimer.
«Je te demande pardon pour tout l'ennui que je vous cause», m'a-t-il dit simplement.
Et comme je me penchais vers lui: «Non, ne m'embrasse pas, je suis trop laid», a-t-il ajouté en souriant malgré ses souffrances.
Je me suis jetée à genoux au pied de son lit en pleurant et, silencieusement, j'ai remercié Dieu d'être resté sourd

1 **le chevet:** Kopfende.
2 **culbuter qn:** jdn. umwerfen, umstoßen.
2 f. **par miracle:** (wie) durch ein Wunder.
3 f. **occasionner:** verursachen.
4 **la fracture:** Bruch.
un humérus: Oberarmknochen.
5 **réduire:** hier: einrichten.
7 **le bandeau:** Binde.
8 **une ecchymose:** Quetschung, Prellung.
10 **la résignation:** Ergebenheit (in sein Schicksal).
12 **se tourmenter de:** bangen, sich ängstigen vor.
13 **un agacement:** Ärger, Verärgerung.
20 **la souffrance:** Leiden, Schmerz.

à ma plainte impie, de m'avoir conservé Robert, de m'avoir refusé cette liberté criminelle que je prends honte d'avoir souhaitée, ce dont je demande pardon à Dieu de tout mon cœur.

Que Dieu mette ainsi ma constance à l'épreuve, c'est ce que je sentirais mieux encore, si l'abbé ne cherchait pas à m'en convaincre. C'est contre ce qu'il me dit à présent que je regimbe, au moment même où d'autre part je me soumets; comme si l'esprit de révolte, que j'accueillais imprudemment et que je repousse à présent, se rabattait sur cette maigre prise. Je lui laisse cet os à ronger. Mais je comprends aujourd'hui combien l'abbé était en droit d'accuser mon orgueil dans ma révolte d'hier; combien entre en effet d'orgueil dans cette mesquine irritation qui me prend à l'entendre à présent me prêcher un devoir que j'accepte et que plus n'est besoin qu'il m'enseigne. De cela aussi, mon Dieu, je m'accuse, et je saurai m'humilier jusqu'à prendre exemple de Robert dont je méconnaissais les mérites.

Maman s'offre à me remplacer près de Gustave et part ce soir pour Arcachon.

16 juille

Robert continue à se plaindre de vives douleurs de tête mais la radiographie, à laquelle on l'a soumis hier, pleinement rassuré Marchant, qui d'abord craignait un

5 **la constance:** Standhaftigkeit, Festigkeit.
10f. **se rabattre sur:** sich stürzen auf.
11 **la prise:** Beute.
14 **mesquin, e:** armselig, kleinlich.
15 **prêcher:** predigen.
19 **méconnaître:** verkennen.
24 **la radiographie:** Röntgenaufnahme.
25 **pleinement** (adv.): vollständig.

fracture du crâne. Quant au bras, c'est simplement une affaire de patience, affirme-t-il; dans un mois, Robert en aura recouvré l'usage. Je me rassure aussi; mais, hélas, l'inquiétude était-elle nécessaire pour m'incliner et me rapprocher de Robert, ou pour obtenir de lui des accents qui trouvent écho dans mon cœur? Je crois qu'il a eu peur de mourir, et sans doute est-ce cette crainte qui, pour la première fois de sa vie, lui fit rendre un son véritable. Mais cette appréhension de la mort, c'est depuis qu'il ne l'a plus vraiment, qu'il la joue et qu'il invente des *novissima verba* sublimes. Et c'est depuis que je ne suis plus inquiète pour lui que j'observe froidement tout cela.
Il s'émeut au son de sa propre voix jusqu'aux larmes et nous en ferait verser à tous si nous ne le savions parfaitement hors de danger. Cependant il est bien trop fin pour ne pas comprendre qu'avec certains il en serait pour ses frais, aussi proportionne-t-il ses effets au crédit dont il sent qu'il dispose. Avec Marchant, il ne se risque guère, mais fait l'esprit fort et plaisante; il réserve le pathétique pour l'abbé qui le trouve «édifiant», pour papa qui le trouve «antique» et sort de la chambre en étouffant de gros sanglots. Je crois qu'en face de moi il ne se sent pas bien à son aise et craint de donner prise, car il s'efforce

1 **le crâne:** Schädel.
3 **recouvrer:** wiedererlangen.
9 **une appréhension:** Furcht.
10 f. **novissima verba** (lat.): neuartige, unerhörte Worte.
11 **sublime:** edel, erhaben.
13 **s'émouvoir:** gerührt werden.
17 **proportionner:** anpassen.
19 **le pathétique:** Pathos.
20 **édifiant, e:** erbaulich; hier: vorbildlich.
21 **antique:** antik; hier: heroisch.
22 **le sanglot:** Schluchzer.
23 **donner prise:** sich eine Blöße geben; nicht ernst genommen werden.

d'être simple, ce qui, pour lui, est on ne peut moins naturel. Mais je suis toute surprise de voir qu'il y a une personne devant laquelle il s'observe encore davantage : c'est Geneviève. Hier, à certaines paroles de son père pas trop pompeuses pourtant, j'ai vu se dessiner sur ses lèvres une sorte de sourire, un pli narquois, et son regard a cherché le mien, qu'aussitôt j'ai chargé du plus de sévérité que j'ai pu. Nous ne pouvons empêcher nos enfants de nous juger, mais il m'est intolérable que Geneviève puisse espérer trouver en moi un assentiment à sa malice.

17 juillet

Marchant ne s'explique pas bien l'état de Robert qui continue à se plaindre de douleurs de tête; ou du moins, car j'ai tort de dire qu'il se plaint, en silence il crispe par instants ses traits, serre les dents, comme quelqu'un qui maîtrise une violente douleur, et, si alors on lui demande s'il souffre, fait signe que oui, non pas même par un hochement de tête, mais, ce qu'il estime sans doute plus éloquent, par un simple clignement de paupières sur un

1 **on ne peut moins:** nichts weniger als.
5 **pompeux, se:** geschwollen.
6 **le pli:** Falte, Runzel.
narquois, e: spöttisch.
7 f. **la sévérité:** Ernst(haftigkeit), Strenge.
10 **un assentiment:** Billigung.
10 f. **la malice:** Bosheit, Spottlust.
15 **crisper:** verzerren.
17 **maîtriser:** bezwingen.
19 **un hochement de tête:** Kopfnicken.
20 **éloquent, e:** beredt, vielsagend, bedeutungsvoll.
le clignement: Zwinkern, Blinzeln, Schließen.
la paupière: Augenlid.

regard agonisant. Marchant soutient qu'il n'a rien et reste assez sceptique, je crois, sur l'authenticité de ces affres, perplexe tout au moins et dans l'expectative. Il a appelé en consultation un confrère, qui n'y voit rien de plus que lui et m'affirme que j'aurais tort de m'effrayer. Mais je sens bien qu'il ne plaît pas à Robert d'être rassuré, ou plutôt qu'il lui déplaît qu'on nous rassure.
«La science des hommes est chose bien précaire, a-t-il formulé sentencieusement, après que les docteurs sont partis, ajoutant, pour plus de solennité: – et je parle des plus savants.»
Mais, hier, il n'a consenti à prendre aucune nourriture, a condamné sa porte qu'assiégeaient un trop grand nombre d'importuns, et, ce matin, il a demandé qu'on fasse revenir d'Arcachon ma mère et Gustave. Une dépêche les annonce pour ce soir.

L'écueil, pour lui, ce sont les phrases trop connues, les «dernières paroles» célèbres, les «clichés»; il le sent et j'admire avec quel art il les évite. Du reste il parle peu. On n'a pas toujours du sublime inédit à son service. Mais

1 **agonisant, e:** ersterbend.
2 **sceptique:** skeptisch, mißtrauisch.
3 **les affres** *f.*: Qualen.
dans l'expectative: abwartend (*une expectative:* Erwartung).
4 **la consultation:** Beratung, Begutachtung.
le confrère: (Fach-)Kollege.
8 **précaire:** unsicher, heikel.
10 **la solennité:** Feierlichkeit.
13 **condamner la porte:** die Tür versperren.
assiéger: belagern.
14 **un importun:** ungebetener Gast, ungelegener Besucher.
17 **un écueil:** Klippe, Schwierigkeit.
20 **un inédit:** Unveröffentlichtes; hier: Unverbrauchtes, Neues.

une de ses plus récentes inventions, c'est de se déprécier à plaisir; cela prend à merveille sur l'abbé, qui n'y voit qu'humilité chrétienne et contrition. Quand Robert le sait près de son lit:

«Voici le moment, murmure-t-il en fermant les yeux, de comparer le peu de bien qu'on a fait à tout le bien que l'on aurait pu faire.»

Puis, comme chacun de nous se tait, il reprend:

«Je me suis beaucoup agité pour pas grand-chose; – et, tournant les yeux vers l'abbé: – Espérons que Dieu ne mesure pas l'effort de l'homme au peu de résultat qu'il obtient.»

Une potion calmante que je lui verse fait entracte; après quoi, le voici qui reprend:

«L'eau courante n'est pas un bon miroir, mais quand l'eau se repose, l'homme peut y contempler son visage.»

Alors il reprend souffle, se tourne du côté du mur comme pour détourner son regard d'une vision trop abjecte, et, plus haut, sur un ton de reproche, de chagrin de dégoût, de mépris et d'intime désolation:

1 **récent, e:** neu, jüngst.
une invention: Erfindung.
déprécier: herabsetzen.
2 **à plaisir:** nach Herzenslust.
prendre sur: verfangen bei, wirken auf.
à merveille: wunderbar, großartig.
3 **la contrition:** Zerknirschung, Bußfertigkeit.
13 **la potion:** (Arznei-)Trank.
faire entracte (*m.*): eine Unterbrechung bewirken, eine Pause eintreten lassen.
16 **contempler:** betrachten, anschauen.
20 **abject, e:** widerwärtig, abstoßend.
21 **la désolation:** Verzweiflung, Trostlosigkeit.

«Je n'y vois que niaiserie, méchanceté, suffisance . . .»
L'abbé l'interrompit:
«Allons, allons, mon ami; Dieu qui lit dans le secret des cœurs saura bien y distinguer autre chose encore.»
Hélas, pour moi je ne peux plus y voir que comédie.

18 juillet.

Maman est rentrée hier soir avec Gustave. Avant de recevoir son fils, Robert a voulu faire un peu de toilette; mais il a tenu à conserver l'inutile bandeau qui lui couvre la moitié du front. Sous prétexte que la lampe lui fatiguait les yeux, il l'a fait poser de manière que son visage restât dans la pénombre. Papa était allé rejoindre ma mère et Gustave dans le salon et leur donnait les très rassurantes nouvelles; Geneviève restait avec moi dans la chambre, ainsi que Charlotte qui achevait de ranger les affaires de toilette. Nous avions l'air de préparer un tableau vivant. Quand tout fut prêt, Geneviève fit entrer.
Il eût été bien naturel que Gustave accourût embrasser son père; mais celui-ci ne l'entendait pas ainsi. Il tenait à ce moment les yeux fermés et son visage avait pris une expression si majestueuse, que Gustave s'arrêta tout interdit. Papa et maman restaient un peu en arrière. On entendit Robert:

1 **la niaiserie:** Dummheit, Torheit, Albernheit.
la méchanceté: Niedertracht, Gemeinheit.
12 **la pénombre:** Halbschatten, Halbdunkel.
17 **le tableau vivant:** lebendes Bild (altes Gesellschaftsspiel, in dem bekannte Gemälde von Personen in Kostüm nachgestellt wurden).
23 **interdit:** hier: verdutzt.

«Et maintenant, approchez-vous ... car je me sens très
faible.»
Il rouvrit un œil, pour voir Charlotte qui faisait mine d
se retirer discrètement.
«Restez, restez, ma bonne Charlotte; vous n'êtes pas d
trop.»
Après toutes les phrases finales de ces jours derniers
j'étais assez curieuse de ce qu'il allait encore inventer
mais le sentiment paternel pouvait fournir de nouveau
thèmes. S'adressant donc particulièrement à Geneviè
et à Gustave qui s'étaient rapprochés du lit, comme de
acteurs bien stylés:
«Mes enfants, c'est à vous à présent de prendre le flam
beau que ...»
Mais il ne put achever sa phrase. Comme n'y tenant plus
Geneviève lui coupa tout à coup la parole et, d'une voi
claire et presque enjouée:
«Mais, papa, tu nous parles comme si tu te disposais
nous quitter. Nous savons tous que tu es presque guéri e
que tu pourras te lever dans quelques jours. Tu vois qu
tu ne fais pleurer que Charlotte. Quelqu'un qui entrera
croirait qu'elle est seule à avoir du cœur.
– Monsieur Gustave voit bien que son papa pleure aussi
s'écria Charlotte (et en effet, Robert, en parlant, versa
de grosses larmes), puis, s'étant rapprochée un peu du l
et encouragée par notre silence: – Si Monsieur se ser

3 **rouvrir:** wieder öffnen.
5 f. **être de trop:** überflüssig sein; hier: stören.
7 **final, e:** Schluß-, letzter.
12 **stylé, e:** ausgebildet, geschult.
13 f. **le flambeau:** Fackel.
15 **ne plus y tenir:** es nicht mehr aushalten können.
17 **enjoué, e:** heiter, unbeschwert.

faible, c'est peut-être seulement qu'il a besoin de prendre. Je m'en vais lui chercher du bouillon.»
Après quoi il ne resta plus à Robert qu'à demander si maman avait fait bon voyage et si Gustave s'était plu à Arcachon.

19 juillet.

Geneviève n'aime pas son père. Comment ai-je mis si longtemps à m'en apercevoir? C'est aussi que je me suis depuis longtemps fort peu souciée d'elle. Toute mon attention se portait sur Gustave dont la santé délicate exigeait mes soins; je reconnais aussi que je m'intéressais à lui davantage; tout comme son père, il sait plaire, et je retrouve en lui tout ce qui, chez Robert, m'avait naguère tant charmée avant de me tant décevoir. Quant à Geneviève, je la croyais absorbée par ses études, indifférente à tout le reste. À présent j'en viens à douter si j'eus raison de l'encourager à s'instruire. Je viens d'avoir avec elle une conversation terrible, où tout à la fois j'ai compris que c'était avec elle que je pourrais le mieux m'entendre, compris également pourquoi je ne veux pas m'entendre avec elle: c'est que je crains de retrouver en elle ma propre pensée, plus hardie, si hardie qu'elle m'épouvante. Toutes les inquiétudes, tous les doutes, qui purent

1 f. **prendre:** hier: etwas zu sich nehmen.
2 **le bouillon:** (Fleisch-)Brühe.
9 **se soucier de:** sich kümmern um.
10 **se porter sur qn:** sich auf jdn. richten, jdm. gelten.
14 **décevoir:** enttäuschen.
22 **hardi, e:** gewagt, kühn.
22 f. **épouvanter:** erschrecken, entsetzen.

m'effleurer parfois, sont devenus chez elle autant d
négations effrontées. Non, non, je ne veux pas consenti
à les reconnaître. Je ne puis accepter qu'elle parle de so
père avec tant d'irrespect; mais, comme je tentais de lu
faire honte: «Avec ça que toi tu le prends au sérieux»
m'a-t-elle jeté à la face, si brutalement que je me sui
sentie rougir et n'ai su rien lui répondre, ni lui cacher m
confusion. Elle m'a déclaré sitôt ensuite qu'elle ne pou
vait admettre le mariage s'il devait conférer au mari de
prérogatives; que, pour sa part, elle n'accepterait jamai
de s'y soumettre, qu'elle était bien résolue à faire, d
celui dont elle s'éprendrait, son associé, son camarade
et que le plus prudent était encore de ne l'épouser point
Mon exemple l'avertissait, la mettait en garde et, d'autr
part, elle ne saurait trop me remercier de l'avoir, pa
l'instruction que je lui avais donnée, mise à même d
nous juger, de vivre d'une vie personnelle et de ne poin
lier son sort à quelqu'un qui peut-être ne la vaudra
point.

Tandis qu'elle marchait à grands pas dans la pièce, j
restais assise, accablée par le cynisme de ses propos. J
l'ai priée de baisser la voix, craignant que son père pû
l'entendre, mais elle alors:

1 **effleurer qn:** jdn. streifen, jdm. kommen.
2 **la négation:** Verneinung.
effronté, e: frech, dreist.
4 **un irrespect:** Respektlosigkeit.
5 **avec ça que:** behaupte bloß noch, daß; als ob.
9 **conférer:** übertragen, gewähren.
10 **la prérogative:** Vorrecht, Privileg.
12 **un associé:** Partner.
16 **mettre à même:** in die Lage versetzen.
21 **accablé, e:** niedergeschmettert, überwältigt.

«Eh bien! quand il nous entendrait . . . Tout ce que je te dis, je suis prête à le lui redire; tu peux même le lui redire toi-même. Redis-le-lui. Oui; c'est ça, redis-le-lui.»
Il me parut qu'elle ne se possédait plus; je la quittai. Tout ceci se passait il y a quelques heures à peine . . .

20 juillet.

Oui, ceci se passait hier, avant le dîner. Et sans doute Geneviève a-t-elle été sensible à la tristesse que, durant le repas, je ne parvenais pas à cacher. Elle est venue me retrouver dans la soirée. Elle s'est jetée dans mes bras comme une enfant; elle me caressait le visage et m'embrassait comme elle faisait jadis, et si tendrement que je n'ai pu retenir mes larmes.
«Ma petite maman, je t'ai fait du chagrin – m'a-t-elle dit. – Il ne faut pas trop m'en vouloir; mais, vois-tu, avec toi, je ne puis pas, je ne veux pas mentir. Je sais que tu peux me comprendre, et moi je te comprends beaucoup mieux que tu ne voudrais. Il faut que je te parle davantage. Il y a des choses, vois-tu, que tu m'as appris à penser et que tu n'oses pas penser toi-même; des choses auxquelles tu crois que tu crois encore et auxquelles, moi, je sais que je ne crois plus du tout.»
Je me taisais, n'osant lui demander quelles étaient ces choses; et, brusquement, elle m'a demandé si c'était à cause d'elle et de Gustave que j'étais restée fidèle à leur père? «car je n'ai jamais douté que tu ne lui sois restée fidèle», a-t-elle ajouté en me considérant fixement,

4 **se posséder:** sich in der Gewalt haben.
11 **caresser:** streicheln.
27 **fixement** (adv.): starr, fest.

comme on regarde un enfant qu'on chapitre. Si monstrueux que me parût ce retournement de nos rôles, j'ai protesté que l'idée de tromper mon mari n'avait jamais effleuré ma pensée; elle me dit alors qu'elle savait très bien que j'avais aimé Bourgweilsdorf.

«Il se peut, mais je n'en ai moi-même rien su», ai-je riposté sèchement.

Mais elle:

«Tu ne pouvais ne pas te l'avouer, mais lui s'en doutait bien, j'en suis sûre.»

Je m'étais levée pour m'écarter d'elle, prête à quitter la pièce si elle continuait de me parler ainsi, en tout cas décidée à ne plus lui répondre. Il y eut un assez long silence et je me suis assise, ou plutôt laissée tomber dans un autre fauteuil, car je me sentais à bout de forces. Aussitôt elle s'est précipitée de nouveau dans mes bras, s'est assise sur mes genoux, et, plus caressante que jamais:

«Mais, maman, comprends bien que je ne te blâme pas.»

Et comme je sursautais à ces mots, elle m'a pris les deux bras pour m'immobiliser, en riant, comme pour atténuer par un ton de gaminerie l'intolérable inconvenance de ses paroles.

1 **chapitrer qn:** jdn. abkanzeln, jdm. die Leviten lesen.
1 f. **monstrueux, se:** ungeheuerlich.
2 **le retournement:** Verkehrung, Vertauschung.
7 **sèchement** (adv.): trocken, knapp.
17 **caressant, e:** zärtlich, anschmiegsam.
18 **blâmer:** tadeln, rügen.
20 **sursauter:** auffahren, aufspringen.
21 **immobiliser qn:** jdn. unbeweglich machen, festhalten.
atténuer: mildern, abschwächen.
22 **le ton de gaminerie:** lausbübisches Benehmen (*la gaminerie:* Lausbubenstreich, Kinderei).
une inconvenance: Ungebührlichkeit, Unschicklichkeit.

«Je voudrais seulement savoir s'il y a eu de ta part un sacrifice?»
Elle était redevenue très sérieuse; quant à moi je faisais effort pour garder un visage impassible; elle a compris que je ne lui répondrais point et a repris:
«Quel beau roman je pourrais écrire sous ta dictée! Ça s'appellerait: *Les Devoirs d'une mère ou Le Sacrifice inutile*.»
Et comme je ne disais toujours rien, elle a commencé à remuer la tête de droite et de gauche en manière de lente dénégation:
«Ce n'est pas parce que tu t'es faite l'esclave de ton devoir ... – puis elle s'est reprise: – d'un devoir imaginaire ... Non, non, tu sens bien que je ne puis pas t'en être reconnaissante. Non, ne proteste pas. Je crois que je ne pourrais plus t'aimer si je me sentais ton obligée, si je sentais que tu me crois ton obligée. Ta vertu est à toi; je ne supporte pas de me sentir engagée par elle. – Puis changeant de ton brusquement:
– Maintenant dis-moi vite n'importe quoi pour que tout à l'heure, quand je serai seule dans ma chambre, je ne sois pas furieuse de t'avoir dit tout cela.»
Je me sentais mortellement triste et n'ai pu que l'embrasser sur le front.
Je n'ai pas dormi cette nuit. Les phrases de Geneviève

4 **impassible:** gleichmütig.
6 **sous la dictée de qn:** nach jds. Diktat; hier: unter jds. Einfluß, nach jds. Vorbild.
11 **la dénégation:** Verneinung.
12 **une esclave:** Sklavin.
13 f. **imaginaire:** eingebildet, vermeintlich.
15 **reconnaissant, e:** dankbar.
23 **mortellement triste:** todtraurig.

retentissent dans le vide affreux de mon cœur. Ah! j
n'aurais pas dû la laisser parler. Car à présent je ne sai
plus si c'est elle qui parle, ou moi-même. Cette voix qu
j'ai laissée s'élever, voudra-t-elle jamais plus se taire? S
je ne suis pas plus effrayée, c'est que ma lâcheté m
rassure. Ma pensée se révolte en vain; malgré moi j
reste soumise. Je cherche en vain ce que j'aurais pu fair
de plus, ce que j'aurais pu faire d'autre dans la vie; ma
gré moi je reste attachée à Robert, à mes enfants qui son
les enfants de Robert. Je cherche où fuir, mais je sai
bien que cette liberté que je souhaite, si je l'avais je n
saurais qu'en faire. Et j'entends comme un glas ces mot
que Geneviève me disait un jour en riant:
«Tu auras beau faire, ma pauvre maman, tu ne sera
jamais qu'une honnête femme.»

22 juille

J'écrirai mes pensées sans suite . . .
Le respect de mes enfants me retenait, et j'aimais à m'ap
puyer contre; ce soutien, Geneviève me l'enlève. Je n'a
même plus cela pour m'aider. C'est contre moi seule
présent que je me débats; ce n'est que de ma propre vert
que je me sens irrémédiablement prisonnière.
Et si encore Robert me fournissait quelques griefs! ma

1 **retentir:** widerhallen, nachhallen.
5 **la lâcheté:** Feigheit.
12 **le glas:** Totenglocke.
14 **avoir beau faire:** sich noch so sehr anstrengen.
19 **le soutien:** Stütze, Rückhalt.
20 f. **se débattre contre:** sich herumschlagen mit, sich wehren gegen.
22 **irrémédiablement** (adv.): unwiderruflich.
23 **si encore:** wenn wenigstens.
le grief: Grund zur Klage.

non; ces défauts dont je souffre et que j'ai pris en haine, ce n'est pas contre moi qu'il les tourne et je ne puis lui reprocher que son être; du reste aucun autre amour ne m'entraîne, et je ne songe pas à le trahir, du moins pas autrement qu'en m'en allant. Ah! je voudrais seulement le quitter . . .

Si encore il était infirme! S'il ne pouvait se passer de moi!

Ce n'est pas avant quarante ans que je puis renoncer à vivre. Dieu ne m'accordera-t-il point d'autres devoirs que ce mortel effacement et une résignation misérable?

Quel conseil espérer? et de qui? Mes parents sont dans l'admiration de Robert et me croient parfaitement heureuse. Pourquoi les détromper? Qu'espérer d'eux, sinon de la pitié peut-être, dont je n'ai que faire?

L'abbé Bredel est trop âgé pour me comprendre. Et que me dirait-il de plus que ce qu'il me disait à Arcachon, qui ne fit qu'augmenter ma détresse: m'ingénier à cacher aux enfants la médiocrité de leur père. Comme si . . . Mais je ne veux point lui parler de la conversation que je viens d'avoir avec Geneviève; ceci ne ferait que l'enfoncer dans l'opinion qu'il a d'elle, qui n'est pas bonne; et je sais bien qu'aux premiers mots qu'il m'en dirait, je prendrais le parti de Geneviève. Quant à elle, jamais elle n'a pu supporter l'abbé, et tout ce que je puis obtenir c'est qu'elle ne lui dise pas d'insolences.

Marchant? . . . Avec lui, certes oui, je pourrais m'entendre. Je ne m'entendrais que trop bien. C'est pour cela

7 **infirme:** krank, gebrechlich.
11 **un effacement:** Zurücktreten, Selbstauslöschen, Selbstverleugnung.
14 **détromper qn:** jdm. die Augen öffnen, die Illusion nehmen.
18 **s'ingénier:** sich bemühen, sich abmühen, versuchen.
21 **enfoncer qn:** jdn. bestärken.

que je me tais. Et puis je ne me pardonnerais pas de troubler le bonheur d'Yvonne. Je suis trop son amie pour ne pas tout lui cacher.

Mais tandis que j'écris ceci, une idée surgit soudain en moi. Elle est peut-être absurde, mais je la sens impérieuse: la personne à qui je dois parler de Robert, c'est Robert lui-même. Ma résolution est prise: je lui parlerai dès ce soir.

23 juillet.

Hier soir je m'apprêtais à passer dans la chambre de Robert pour cette explication que je m'étais promise d'avoir avec lui, lorsque papa s'est fait annoncer. Il lui est si peu habituel de venir à cette heure tardive que je me suis d'abord écriée:

«Maman n'est pas souffrante?

– Ta maman va parfaitement.»

Et, tandis qu'il me pressait dans ses bras:

«C'est toi, mon petit, qui ne vas pas. Ta, ta, ta, ne proteste pas. Voilà déjà longtemps que je sens qu'il y a quelque chose qui cloche ... Ma petite Éveline, je ne peux pas supporter de te sentir malheureuse.»

J'ai commencé par dire:

«Mais, papa, tout va très bien. Qu'est-ce qui te fait croire? ...»

4 **surgir:** auftauchen, emporsteigen.
5 f. **impérieux, se:** unabweisbar.
7 **la résolution:** Entschluß.
13 **habituel, le:** gewöhnlich, üblich.
tardif, ve: spät.
18 **ta, ta, ta:** ach was!
19 f. **il y a quelque chose qui cloche:** da stimmt etwas nicht (*clocher:* hinken; hapern).

J'ai dû m'interrompre, car il m'avait posé ses deux mains sur les épaules et me regardait si fixement que j'ai senti que je me décontenançais.
«Ces pauvres yeux battus en disent long. Voyons, ma petite fille ... ma petite Éveline, pourquoi te caches-tu de moi? Robert te trompe?»
Cette question était si inattendue que je m'écriai bêtement, comme malgré moi:
«Ah! plût au ciel! ...
– Mais ... alors c'est sérieux. Voyons, parle: qu'est-ce qu'il y a?»
Il était si pressant que je n'ai plus pu me retenir.
«Non, Robert ne me trompe pas – lui ai-je dit. – Je n'ai rien à lui reprocher; et c'est précisément ce qui me désespère.»
Et comme je voyais qu'il ne comprenait pas.
«Tu te souviens, quand, dans les premiers temps, tu t'opposais à mon mariage, je te demandais alors ce que tu reprochais à Robert, et je m'indignais quand tu ne trouvais rien à me dire. Pourquoi ne me répondais-tu pas?
– Mais, ma petite enfant, je ne sais plus. Il y a si longtemps ... Oui, j'ai d'abord méjugé Robert. Ses façons ne me plaisaient pas. Heureusement j'ai assez vite compris que je me trompais ...
– Hélas! papa, c'est alors que tu le jugeais bien. Ensuite tu as cru que tu te trompais parce que j'étais heureuse

3 **se décontenancer:** die Fassung verlieren.
4 **avoir les yeux battus:** Ringe unter den Augen haben.
en dire long: genug sagen, Bände sprechen.
7 **inattendu, e:** unerwartet.
9 **plût au ciel!:** der Himmel gebe es!
22 **méjuger:** falsch beurteilen, verkennen.
les façons: Verhalten, Benehmen.

avec lui. Mais cela n'a pas duré. J'ai compris à mon tour . . . Non, tu ne te trompais pas. J'aurais dû t'écouter alors, comme je faisais quand j'étais une petite fille bien sage.»

Il est resté longtemps, hochant la tête, comme accablé. Il murmurait:

«Mon pauvre petit . . . Mon pauvre petit – si tendrement que je me désolais de lui causer tant de peine. Mais il fallait aller jusqu'au bout. J'ai fait appel à tout mon courage et j'ai dit:

– Je veux le quitter.»

Il a eu un sursaut de tout le corps et a fait: «Hé là! Hé là!» sur un ton tellement bizarre que j'aurais ri si j'en avais eu le cœur. Puis il m'a prise près de lui sur le canapé où il était assis et, tout en me caressant les cheveux:

«C'est ton abbé qui en ferait une drôle de tête, si tu faisais cette bêtise-là. Tu lui as parlé de tout ça?»

Je fis signe que oui, puis dus lui avouer que je ne m'entendais plus avec l'abbé aussi bien que par le passé, ce qui le fit sourire et me regarder d'un petit air gouailleur. L'idée de cette victoire indirecte sur quelqu'un qu'il avait toujours eu en grippe semblait l'amuser beaucoup.

«Tiens! tiens . . . Mais changeant de ton: – Ma chère enfant, parlons sérieusement, c'est-à-dire pratiquement.»

5 **hocher la tête:** den Kopf schütteln.
8 **se désoler:** in Verzweiflung geraten, tief betrübt sein.
9 f. **faire appel à son courage:** seinen Mut zusammennehmen.
12 **le sursaut:** Auffahren.
hé là!: nun, nun!, was denn!
16 **faire une drôle de tête:** ein komisches Gesicht machen, schön gucken.
17 **la bêtise:** Dummheit, Torheit.
22 **avoir qn en grippe:** jdn. nicht leiden können, jdn. auf dem Kieker haben.

Alors il m'expliqua que si je quittais le foyer conjugal, je mettrais de mon côté tous les torts.
«On ne comprend d'ordinaire le prix d'une bonne réputation qu'après qu'on l'a perdue. Ma petite Éveline a toujours été un peu chimérique. Où irais-tu? Que ferais-tu? Non, non; c'est avec Robert que tu dois continuer à vivre. Somme toute ce n'est pas un méchant garçon. Si tu tâchais de t'expliquer avec lui, il comprendrait peut-être . . .
– Il ne comprendra pas; mais je lui parlerai tout de même, et cela ne fera que resserrer le nœud coulant.»
Alors il a repris disant qu'il ne fallait pas chercher à s'en échapper mais «à établir un *modus vivendi*» et à «chercher un tempérament». Il use volontiers des mots qui lui en imposent un peu, comme pour se prouver à lui-même qu'ils ne lui font pas peur. Puis, sans doute dans l'espoir de me consoler, il s'est mis à me parler de ma mère et à me raconter comment lui non plus n'avait pas trouvé dans le mariage tout ce qu'il en avait attendu. Il ne s'en était encore jamais ouvert à personne, m'a-t-il dit, aussi paraissait-il extraordinairement soulagé de pouvoir enfin y aller et s'en donnait-il à cœur joie. Je ne me sentais point le courage de l'interrompre, mais j'étais indiciblement gênée par ses confidences, aussi gênée que dans

1 **le foyer conjugal:** eheliche Wohnung, Heim.
3 f. **la réputation:** Ruf, Leumund.
5 **chimérique:** träumerisch, versponnen.
11 **resserrer:** zusammenziehen.
le nœud coulant: Schlinge.
14 **le tempérament:** hier: Ausgleich, Mittelweg, Kompromiß.
14 f. **en imposer à qn:** jdm. imponieren.
22 **s'en donner:** sich hingeben.
à cœur joie: nach Herzenslust.
23 f. **indiciblement** (adv.): unsäglich, unbeschreiblich.
24 **la confidence:** vertrauliche Mitteilung, Enthüllung.

mon atroce conversation avec Geneviève. Je pense qu
d'une génération à l'autre, il n'est pas trop bon que c
communications s'établissent, qui violentent chez l'u
des deux une pudeur qu'il vaut sans doute mieux r
specter.
Il y avait encore une autre raison à ma gêne, dont il m'e
désagréable de parler car j'aime trop papa pour ne pa
souffrir d'avoir à le juger et je voudrais ne jamais
trouver en faute, une raison sur laquelle je me tairais si j
ne me devais ici d'être sincère. Lorsque papa en vint à m
raconter ses ambitions de jeunesse et tout ce qu'il est
mait qu'il eût pu faire s'il se fût senti mieux compris
plus secondé par maman, je ne pouvais me retenir d
penser qu'il n'eût tenu qu'à lui d'obtenir de lui davantag
et que, s'il n'avait pas su tirer meilleur parti de son intell
gence et de ses dons, il ne lui déplaisait pas d'en croir
maman responsable. Je ne doute pas qu'il n'ait souffe
de l'esprit uniquement pratique et borné de mama
mais je crois qu'il aime assez pouvoir dire: «Ta mère n
veut pas ... Ta mère n'est pas d'avis que ...» et à s
reposer là-dessus.
Il m'a dit ensuite qu'il ne connaissait pas de ménage do
l'union fût si parfaite que l'un des deux époux n'a
pu souhaiter parfois ne s'être jamais engagé. Je n'
pas protesté car papa n'aime pas beaucoup qu'on

3 **la communication:** Mitteilung; Beziehung.
violenter: verletzen.
6 **la gêne:** Verlegenheit, Geniertheit.
9 **trouver qn en faute:** jdn. bei einem Fehler ertappen, jdn. im Unrec
sehen.
11 **une ambition:** Ehrgeiz; hier: Wunsch, Traum.
13 **seconder:** unterstützen.
18 **borné, e:** beschränkt, begrenzt.

contredise, mais je ne puis admettre cela qui me fait l'effet d'un blasphème.
Notre conversation s'est prolongée fort avant dans la nuit. Papa en a été, je crois, très réconforté et n'a pas compris qu'il me laissait plus désespérée que jamais.

24 juillet.

Un nœud coulant . . . Et tout effort pour m'en dégager le resserre . . . La grande explication avec Robert a eu lieu. J'ai joué ma dernière carte et perdu la partie. Ah! j'aurais dû fuir sans rien dire, ni à papa, ni à personne. Je ne peux plus. Je suis vaincue.
J'ai trouvé Robert étendu sur sa chaise longue, car il commence à quitter son lit depuis quelques jours.
«Je venais voir si tu n'avais besoin de rien», lui ai-je dit, cherchant quelque entrée en matière.
De sa voix la plus angélique:
«Non merci, chère amie. Ce soir je me sens vraiment mieux et commence à croire que la mort ne veut pas encore de moi.»
Puis, comme il ne manque pas une occasion de marquer sa générosité, sa délicatesse et sa grandeur d'âme:
«Je t'ai donné bien du souci. Je voudrais être sûr que je mérite tous les soins qu'on m'a prodigués.»

1 **contredire qn:** jdm. widersprechen.
2 **le blasphème:** Lästerung.
4 **réconforté, e:** gestärkt, getröstet.
8 **une explication:** hier: Auseinandersetzung, Aussprache.
11 **vaincre:** besiegen.
12 **la chaise longue:** Sofa.
16 **angélique:** engelhaft.
21 **la générosité:** Großmut, Güte.

Je m'efforçais de le regarder avec indifférence:
«Robert, je voudrais avoir avec toi une conversation s
rieuse.
– Tu sais, mon amie, que je ne me refuse jamais à parl
sérieusement. Quand on a vu la mort d'aussi près que
l'ai vue ces jours derniers, on est tout naturelleme
porté aux pensées graves.»
Mais brusquement je cessai de comprendre de quoi je n
plaignais et ce que j'étais venue dire. Ou plus exact
ment: ce dont j'avais à me plaindre me parut tout à cou
parfaitement informulable. Surtout je ne savais cor
ment, par quelle phrase, par quelle question comme
cer; pourtant j'étais fermement résolue à engager la lut
et me redisais, jusqu'à l'affolement: «Tu ne le fer
jamais si tu ne le fais pas maintenant.» De sorte qu'il n
parut qu'il n'importait peut-être pas beaucoup par quel
phrase ouvrir l'attaque et que le mieux était de se fier
une sorte d'inspiration qui ne manquerait pas de n
secourir sitôt ensuite. Alors, comme un plongeur qui
lance les yeux fermés dans le gouffre:
«Je voudrais, Robert, que tu me dises, si tu t'en souvie
encore, pour quelles raisons tu m'as épousée.»
Certainement il s'attendait si peu à une question de
genre qu'il en parut un instant tout étonné. Un insta

1 **une indifférence:** Gleichgültigkeit, Teilnahmslosigkeit.
7 **être porté, e à qc:** zu etwas geneigt sein, einer Sache nachhängen
11 **informulable:** nicht formulierbar, nicht in Worte zu fassen.
13 **fermement** (adv.): fest.
14 **jusqu'à l'affolement:** bis zum Wahnsinnigwerden (*un affoleme*
Verwirrung, Erregung).
17 **se fier à:** vertrauen auf, sich verlassen auf.
19 **le plongeur:** Taucher.
20 **le gouffre:** Abgrund.

seulement, car Robert, en quelque situation que les événements le mettent, est toujours extraordinairement prompt et habile à se ressaisir. Il me rappelle ces marionnettes à tête légère qui d'elles-mêmes se redressent toujours sur leurs pieds. Tout en me regardant pour tâcher de comprendre quelle intention cachaient mes propos et pour doser sans doute sa défense:
«Comment peux-tu parler ici de raisons, quand il s'agit de sentiments?»
Robert sait s'y prendre de manière à dominer toujours un adversaire. Quoi qu'on fasse, le point de vue où il se place semble aussitôt le plus élevé. Je sentis que j'allais, comme aux échecs, perdre l'avantage de l'attaque. Mieux valait l'amener de nouveau à se défendre:
«Je t'en prie, tâche de me parler simplement.»
Il protesta tout aussitôt:
«On ne peut pas parler plus simplement que je fais.»
C'était vrai, et je sentis aussitôt l'imprudence de ma phrase. Elle contenait un vieux reproche qui certes avait eu le temps de grossir dans mon cœur; mais, pour une fois, ce reproche était immotivé.
«Oui, ceci, tu me le dis simplement. Mais le plus souvent ta grandiloquence m'accable, et tu te réfugies dans des régions sublimes où tu sais que je ne pourrai pas te suivre.

3 **prompt, e:** schnell, fix.
se ressaisir: sich fassen.
4 **se redresser:** sich wieder aufrichten.
7 **doser:** dosieren, abwägen, vorsichtig festlegen.
11 **un adversaire:** Gegner.
13 **les échecs** *m.*: Schach(spiel).
21 **immotivé, e:** unmotiviert, unberechtigt.
23 **la grandiloquence:** geschwollene Sprache.

– Il me semble, chère amie – dit-il en souriant affable
ment et de son ton le plus suave – que, pour l'instan
c'est toi qui ne parles pas simplement. Voyons, di
moi tout net: tu as quelque chose à me reprocher. J
t'écoute.»
Mais le mode de Robert, cette façon de s'exprimer q
m'était devenue à ce point insupportable, c'est moi qui
prenais à présent, tout comme il m'arrivait quand j'éta
plus jeune, par sympathie, de prendre l'accent angla
quand je parlais avec un Anglais, au grand amusemer
de papa. Est-ce pour la même raison que Robert e
s'adressant à moi se trouvait comme forcé de parle
simplement, tandis qu'irrésistiblement, en lui parlan
j'adoptais son ton et ses manières? Je m'enferrais de plu
en plus.
«Comme je me sentirais soulagée si je pouvais te r
procher quelque chose de précis – hasardai-je. – Ma
non; je ne sais que trop que tu ne te mets jamais dan
ton tort, comme je viens déjà de m'y mettre moi-mêm
sitôt que j'ai cherché à m'expliquer avec toi. Et pou
tant je t'assure que je ne cède à aucun mouvemer
irréfléchi. Cette conversation que je me promets d
puis longtemps d'avoir avec toi et que je remets c
jour en jour . . .»
Je ne pus achever; ma phrase était déjà trop longue.
repris d'une voix si basse que je m'étonnai qu'il pût m'e
tendre:

1 f. **affablement** (adv.): liebenswürdig, freundlich.
2 **suave:** süß, sanft.
10 **un amusement:** Vergnügen, Erheiterung.
14 **s'enferrer:** sich verrennen, sich (in seinen eigenen Worten) fe
fahren.
22 **irréfléchi, e:** unüberlegt, unbedacht.

«Écoute, Robert. Simplement, je ne puis plus vivre avec toi.»
Pour trouver la force de parler ainsi, fût-ce à voix basse, j'avais dû cesser de le regarder. Mais, comme il se taisait, je relevai les yeux sur lui. Il me parut qu'il avait pâli.
«Si je te demande à mon tour quelles raisons tu aurais de me quitter, dit-il – enfin –, tu serais à présent en droit de me répondre toi aussi que c'est une affaire non de raisons, mais de sentiments.
– Tu vois bien que je ne te le dis pas – repris-je. Mais lui:
– Éveline, dois-je comprendre que tu ne m'aimes plus?»
Sa voix tremblait, juste assez pour me laisser douter si son émotion était feinte ou sincère. J'ai fait un grand effort et, péniblement:
«Celui que j'ai passionnément aimé était très différent de celui que j'ai lentement découvert que tu étais.»
Il haussa les sourcils et les épaules.
»Si tu parles par énigmes, je ne . . .»
Je repris:
«J'ai peu à peu découvert que tu étais très différent de celui que je croyais d'abord, de celui que j'avais aimé.»
Alors il se passa quelque chose d'extraordinaire: je le vis brusquement prendre sa tête dans ses mains et éclater en sanglots. Il ne pouvait plus être question de feinte; c'étaient de vrais sanglots qui lui secouaient tout le corps, de vraies larmes que je voyais mouiller ses doigts et cou-

15 **feint, e:** gespielt, vorgetäuscht.
16 **péniblement** (adv.): muhsam, gequält.
17 **passionnément** (adv.): leidenschaftlich.
20 **une énigme:** Rätsel.
26 **la feinte:** Trick, Tauschungsmanöver.

ler sur ses joues, tandis qu'il répétait vingt fois d'une voix démente:
«Ma femme ne m'aime plus! Ma femme ne m'aime plus! . . .»
J'étais loin de m'attendre à cette explosion. Je restais atterrée, sans plus savoir quoi dire, non point beaucoup émue moi-même, car évidemment je n'aime plus Robert; indignée plutôt de le voir recourir à des armes qui ne me paraissaient pas loyales, en tout cas fort gênée de me sentir la cause d'un chagrin véritable et devant lequel mes griefs n'avaient plus qu'à battre en retraite. Pour consoler Robert il m'eût fallu recourir à des protestations mensongères. Je m'approchai de lui et posai ma main sur son front qu'il releva tout aussitôt.
«Mais pourquoi donc alors est-ce que je t'aurais épousée? Est-ce à cause de ton nom? de ta fortune? de la situation de tes parents? Dis! Dis! Mais parle un peu que je comprenne. Tu sais bien que . . . que je . . .»
Il semblait à présent si naturel, si parfaitement sincère que je m'attendais à entendre: «Que j'aurais pu trouver beaucoup mieux.» Mais ce fut: «Que c'est parce que je t'aimais» qui sortit; puis, d'une voix de nouveau coupée de sanglots:
«. . . Et parce que je croyais . . . que . . . tu m'aimais.»
J'étais presque scandalisée de mon indifférence. Si sincère que l'émotion de Robert pût être à présent, le déploiement de cette émotion me glaçait.

2 **dément, e:** wahnsinnig.
6 **atterré, e:** niedergeschmettert.
13 **mensonger, ère:** lügnerisch, verlogen.
25 **scandalisé, e:** entrüstet, entsetzt.
27 **le déploiement:** Entfaltung, Entwicklung; Zurschaustellung.
glacer qn: jdn. erstarren lassen.

«Je pensais que cette explication ne serait pénible que pour moi», commençai-je; mais il m'interrompit:
«Tu dis que je ne suis pas celui que tu avais cru. Mais alors toi non plus tu n'es pas celle que je croyais. Comment veux-tu que l'on sache jamais si l'on est bien celui que l'on doit être?»
Puis, selon son habitude de s'emparer de la pensée d'autrui pour la plier à son usage (ce qu'il fait, je crois bien, le plus inconsciemment du monde):
«Mais aucun de nous, ma pauvre amie, aucun de nous ne se maintient constamment à la hauteur de ce qu'il voudrait être. Tout le drame de notre vie morale est là, précisément ... Je ne sais si tu saisis? ... (Cette phrase-tic vient immanquablement lorsqu'il commence à changer de sujet et qu'il sent que l'interlocuteur s'en rend compte.) Il n'y a que les êtres sans idéal qui ...
– Mon ami, mon ami, – fis-je doucement avec un geste de la main pour l'interrompre, sachant bien que sur ce terrain doctrinal une fois lancé, il ne s'arrêterait pas de lui-même. Mon interruption le fit un peu dévier.
– Comme si, dans la vie, on n'était pas forcé d'en rabattre ... C'est-à-dire qu'on se voit forcé de ramener son idéal à portée de prise. Mais toi, tu as toujours été une chimérique.»

8 **plier qc à son usage:** etwas zu seinen Gunsten wenden.
11 **constamment** (adv.): ständig, dauernd.
13 f. **la phrase-tic:** tickhafter, immer wiederkehrender Satz.
14 **immanquablement** (adv.): unfehlbar, unweigerlich.
15 **un interlocuteur:** Gesprächspartner.
19 **doctrinal:** theoretisch.
20 **dévier:** aus der Bahn geraten, durcheinanderkommen.
21 f. **en rabattre:** zurückstecken.
23 **à portée de prise:** in Reichweite (*la portée:* Reichweite, Bereich; *la prise:* Ergreifen, Nehmen).

Allons! cela doit être vrai, puisque papa, hier, le disa
aussi. Je ne pus que sourire tristement. Alors Robert, pa
un bondissement naturel, regagnant ces régions supe
rieures d'où ma plainte égoïste avait eu l'impertinence d
l'arracher:
«Tu touches d'ailleurs là, chère amie, à un problème d
plus haut intérêt, qui est celui même de l'expressior
Oui, vois-tu, il s'agit de savoir si, dans l'expressior
l'émotion s'épuise, ou, tout au contraire, si elle y pren
conscience d'elle-même, et pour ainsi dire s'y crée. O
en vient à douter, en effet, si rien existe vraiment e
dehors de son apparence et si ... Je vais t'expliquer; t
vas tout de suite comprendre.»
Cette dernière phrase vient à la rescousse chaque fo
qu'il commence à s'embrouiller. Elle m'exaspère entr
toutes.
«J'ai fort bien compris – interrompis-je. – Tu veux dir
que, ces beaux sentiments que tu exprimes, je serais fol
de m'inquiéter si tu les éprouves véritablement.»
Son regard se chargea soudain d'une sorte de haine.
«Ah! par exemple, il y a plaisir à être compris par toi
s'écria-t-il d'une voix presque stridente. – Alors, c'e
tout ce que tu retiens de notre conversation? Je me lais
aller à te parler avec plus de confiance et d'abandon qu
je n'ai fait à personne; je m'humilie devant toi; je sa
glote devant toi. Mes larmes ne t'émeuvent pas le moi
du monde; tu interprètes mes paroles et, sur un ton glac

3 **le bondissement:** Satz, Sprung.
regagner: wiedergewinnen, wiedererlangen.
9 **s'épuiser:** sich erschöpfen, verlorengehen.
14 **venir à la rescousse:** zu Hilfe kommen, die Rettung sein.
22 **strident, e:** schrill, kreischend.
24 **un abandon:** Hingabe, Offenheit.

tu m'invites à conclure que tout le sentiment est de ton côté, et que tout mon amour pour toi n'est que . . .»
Les sanglots de nouveau l'arrêtèrent un instant. Je me levai, n'ayant plus qu'une idée: celle de mettre fin à un entretien que j'avais su diriger si mal, qui tournait à ma déconvenue et où je ne parvenais qu'à me donner l'apparence de tous les torts. Comme je posais ma main sur son bras pour lui dire adieu, il se retourna brusquement et, dans un élan subit:
«Eh bien, non! non! Ce n'est pas vrai. Tu t'es trompée. Si tu m'aimais encore un peu, tu comprendrais que je ne suis qu'un pauvre être, qui se débat, comme tous les êtres, et qui cherche, comme il peut, à devenir un peu meilleur qu'il n'est.»
Il trouvait enfin les paroles les mieux faites pour me toucher. Je me penchai vers lui pour l'embrasser, mais il me repoussa presque brutalement:
«Non, non. Laisse-moi. Je ne puis plus voir, plus sentir qu'une chose: c'est que tu as cessé de m'aimer.»
Sur ces paroles je le quittai, le cœur alourdi d'une autre tristesse, d'une tristesse qui faisait face à la sienne et que la sienne venait de me révéler: il m'aime encore, hélas! Je ne puis donc pas le quitter . . .

6 **une déconvenue:** Mißerfolg, Schaden.
9 **subit, e:** plötzlich.
20 **alourdi, e:** beschwert, bedrückt.

Épilogue

. . . 191

Je m'étais promis de ne plus rien écrire dans ce cahier . .
Bien peu de temps après l'explication avec Robert qu
j'y raconte, les graves événements qui bouleversèren
l'Europe sont venus balayer nos préoccupations person
nelles. Je voudrais retrouver les convictions de mo
enfance pour pouvoir prier de tout mon cœur: Mo
Dieu! protégez la France! Mais je pense que les chrétien
d'Allemagne prient de même le même Dieu pour leu
pays, malgré tout ce que l'on nous rapporte d'eux qu
tende à nous les faire considérer comme des barbares
C'est dans la valeur de chacun de nous, de nous tous tan
que nous sommes, que la France doit trouver sa protec
tion, sa défense; et j'ai pu croire d'abord que Rober
l'avait profondément compris. Je l'ai vu se désoler d'êtr
arrêté par sa convalescence; puis, quelques mois après
consulter Marchant sur la manière d'obtenir le certifica
médical qui lui permît de s'engager. Pourquoi m'a-t-
fallu apprendre ensuite que sa classe allait être appelée

1 **un épilogue:** Schlußwort, Nachtrag, Nachspiel.
5 **les événements:** Hinweis auf Schlachten des Ersten Weltkriege
Kämpfe um Verdun: 21. 2. – 21. 7. 1916 und 24. 10. – 16. 12. 191
Schlacht an der Somme: 24. 6. – 26. 11. 1916.
bouleverser: umwälzen, erschüttern.
6 **balayer:** wegfegen.
17 **la convalescence:** Rekonvaleszenz, Genesung.
18 f. **le certificat médical:** ärztliches Attest.
19 **s'engager:** hier: sich freiwillig melden.
20 **la classe:** hier: Jahrgang.
appeler: hier: einberufen.

qu'il courait le risque d'être versé de l'armée auxiliaire dans l'armée active, et qu'en devançant l'appel, il restait libre de choisir son affectation; ce qu'il fit avec la précaution la plus grande, et en usant de toutes les protections. Pourquoi redire ici tout cela? Je voudrais ne parler que de la scène atroce que je viens d'avoir avec lui et qui va décider de ma conduite. Mais comment l'expliquer si je ne parle d'abord du nouveau conseil de revision qu'il dut passer et où il trouva le moyen de se faire réformer comme atteint de «céphalée chronique à la suite de traumatisme»; c'est alors que j'ai voulu partir pour un des hôpitaux du front, où j'étais assurée que l'on accepterait mes services; mais il fallait l'autorisation de Robert. Il me l'a refusée brutalement, avec des paroles très dures, disant que je ne faisais cela que pour le mortifier, lui faire la leçon, lui faire honte ... J'ai dû céder, attendre, et me contenter de Lariboisière, où souvent je passais la nuit, de sorte que je ne le voyais plus que très peu. Je fus stupéfaite, un matin, de le retrouver en costume mili-

1 **verser:** hier: versetzen.
une armée auxiliaire: Reserve(truppen).
2 **devancer qc:** hier: einer Sache zuvorkommen.
3 **une affectation:** Verwendung.
5 **redire:** wiedererzählen.
8 **le conseil de révision:** Musterungskommission.
9 **réformer:** hier: ausmustern, wegen Dienstuntauglichkeit entlassen.
10 **atteint, e de qc:** von einer Sache befallen; hier: an etwas leidend.
une céphalée: Cephalalgie, Kopfschmerz.
10 f. **le traumatisme:** Trauma, Verletzung.
13 **une autorisation:** Erlaubnis, Genehmigung.
15 **mortifier:** demütigen, kränken.
17 **Lariboisière:** großes Pariser Krankenhaus, bei der Gare du Nord; dort wurden während des Ersten Weltkrieges Kriegsverwundete behandelt.
19 **stupéfait, e:** verdutzt, verblüfft.

taire. Il venait, grâce à sa connaissance de l'anglais, de s
faire accepter par un comité de secours américain, ce qu
lui permettait de revêtir un uniforme, bien que ne faisan
plus partie de l'armée, et de prendre un air martial. Mai
le pauvre n'eut guère de chance: ses déclarations patrio
tiques lui valurent bientôt d'être désigné pour Verdun
Comme il ne pouvait décemment se dérober, il «cru
devoir» prendre la chose crânement, si bien qu'il reçut a
bout de peu de temps la croix de guerre, à la grand
admiration de Gustave, de mes parents et de quantit
d'amis qui s'extasièrent. À Verdun même, où il m'appel
à l'aller voir, il trouvait moyen de faire figure de héros. J
crois qu'il n'attendait que cette décoration pour se fair
renvoyer dans ses foyers, ce qui, avec les protection
dont il dispose, ne lui fut pas trop difficile. Comme j
m'étonnais de ce retour subit, qui ne concordait guèr
avec les belles déclarations de constance que je lui enten
dais faire, il y a peu de temps, à Verdun même, il m'expl
qua qu'il savait de source certaine que la guerre était tou
près de finir, et qu'il sentait qu'il pourrait à présent êtr
plus utile à Paris même où le moral lui paraissait moin
bon que sur le front.

2 **le comité de secours:** Hilfskomitée.
3 **revêtir qc:** etwas anlegen, -ziehen.
4 **martial, e:** martialisch, kriegerisch.
6 **valoir à qn:** jdm. eintragen, -bringen.
être désigné pour: abkommandiert werden nach.
8 **crânement** (adv.): mutig, tapfer.
9 **la croix de guerre:** Kriegsverdienstkreuz.
12 **faire figure de:** auftreten, erscheinen als.
14 **renvoyer:** zurückschicken.
les foyers *m.:* Heimat.
16 f. **concorder avec:** übereinstimmen mit, passen zu.
17 **la constance:** Ausdauer, Standhaftigkeit, Durchhalten.
21 **le moral:** Stimmung, Moral.

Il y a deux jours de cela . . . Je ne lui ai pourtant fait aucun reproche. Depuis notre pénible explication j'accepte tout de lui sans rien dire. Ce ne sont point tant ses actes que je méprise, ce sont les raisons qu'il en donne. Peut-être a-t-il lu ce mépris dans mes yeux. Il s'est tout à coup rebiffé. Sa décoration ne lui permet plus de douter de l'authenticité de ses vertus et tout à la fois l'en fait quitte. Moi qui n'ai pas la croix de guerre, j'ai besoin de la vertu même, pour elle-même et non pour l'approbation qu'elle nous vaut. La «chimérique» que je suis a besoin de réalité . . . Après s'être naïvement félicité de s'être tiré de la guerre à bon compte, et comme je ne pouvais réprimer un sourire:

«Avec ça que tu n'aurais pas fait comme moi!» s'est-il écrié tout à coup.

Non, Robert, ceci je ne te permets pas de le dire: je ne te permets surtout pas de le penser. Je n'ai rien répondu, mais tout aussitôt ma résolution a été prise. J'ai pu revoir Marchant le soir même et convenir de tout avec lui. Il a bien voulu faire pour moi les démarches nécessaires. Demain je pars sans bruit pour Châtellerault. Dans cet hôpital de l'arrière, aux yeux de tous je paraîtrai parfaitement à l'abri. C'est ce que je souhaite. Geneviève seule sait à quoi s'en tenir. Comment a-t-elle pu se rendre

6 **se rebiffer** (fam.): aufbegehren, rebellisch werden.
7 **faire qn quitte de qc:** jdn. einer Sache für ledig erklären, jdn. von etwas entbinden.
12 **réprimer:** unterdrücken.
20 **la démarche:** Schritt, Maßnahme.
21 **sans bruit:** ohne großes Aufsehen, in aller Stille.
Châtellerault: Stadt südlich von Tours, dort gab es seit 1904 eine Isolierstation für Krätze-, Typhus- und Tuberkulosekranke.
22 **de l'arrière:** hinter der Front.
24 **savoir à quoi s'en tenir:** Bescheid wissen

compte du genre de malades que l'on soigne là-bas? Je m
sais . . . Elle m'a suppliée de la laisser m'accompagner é
prendre du service à mes côtés. Mais je ne puis supporte
qu'à son âge elle s'expose ainsi; elle a toute sa vie devan
elle. «Non, Geneviève, là où je vais tu ne peux pas, tu n
dois pas me suivre», lui ai-je dit en l'embrassant tré
tendrement comme pour un adieu. Ma chère Geneviève
non plus ne peut se satisfaire de l'apparence. Je l'aim
bien. C'est pour elle que j'écris ici. C'est à elle que j
lègue ce cahier si je dois ne pas revenir . . .

Editorische Notiz

Der französische Text folgt der Ausgabe: André Gide, *Romans, Récits et Soties, Œuvres Lyriques*, Paris: Gallimard, 1958 (Bibliothèque de la Pléiade, 135). Das Glossar enthält alle Wörter, die nicht im *Dictionnaire fondamental de la langue française* von Georges Gougenheim (Paris: Marcel Didier, 1958) verzeichnet sind. Im Zweifelsfall wurde großzügig verfahren, d. h., auch eine dort aufgenommene Vokabel ist hier zusätzlich erläutert, sofern sie sich nicht im Abschnitt »Grundwortschatz« des *Grund- und Aufbauwortschatz Französisch*, bearbeitet von Günter Nickolaus (Stuttgart: Ernst Klett, 1977), findet.

Im Glossar verwendete Abkürzungen

adv.	adverbe
f.	féminin
fam.	familier (umgangssprachlich)
m.	masculin
pl.	pluriel
pop.	populaire (salopp)
qc	quelque chose
qn	quelqu'un

Literaturhinweise

Ausgaben

L'École des femmes, Robert, Geneviève. Paris: Gallimard, 1944.

Romans, Récits et Soties, Œuvres Lyriques. Paris: Gallimard, 1958. (Bibliothèque de la Pléiade. 135.)

Journal 1889–1939. Paris: Gallimard, 1951. (Bibliothèque de la Pléiade. 54.)

Journal 1939–1949, Souvenirs. Paris: Gallimard, 1954. (Bibliothèque de la Pléiade. 104.)

Billets à Angèle. In: A. G.: Incidences. Paris: Gallimard, 1924.

Journal des Faux-Monnayeurs. Paris: Gallimard, 1927.

Sekundärliteratur

Berger, Paul Charles: André Gide, Mensch und Werk. Coburg 1949.

Brée, Germaine: André Gide. L'insaisissable Protée. Étude critique de l'œuvre d'André Gide. Paris 1953.

Dossier de presse de *L'École des femmes*. In: Bulletin des Amis d'André Gide 7 (1979) S. 49–54; 8 (1980) S. 241–248, 425–429.

Gontier, Fernande: La femme et le couple. Paris 1976.

Halsall, Albert W.: Analyse rhétorique d'un discours gidien féministe. In: Bulletin des Amis d'André Gide 9 (1981) S. 293–317.

Mann, Klaus: André Gide Die Geschichte eines Europäers. Zürich 1948.

Marchand, Max: Le complexe pédagogique et didactique d'André Gide. Oran 1954.

Martin, Claude: André Gide par lui-même. Paris 1963. – Dt.: André Gide in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten. Reinbek bei Hamburg 1963. (Rowohlts Monographien. 89.)

Pierre-Quint, Léon: André Gide, der Mensch und sein Leben sein Werk. Darmstadt 1963.
Prince, Gerald: Anti-journal et langage dans *L'École des femmes* de Gide. In: French Review 53 (1980) S. 266–270.
Raimond, Michel (Hrsg.): Les critiques de notre temps et Gide Paris 1971.
Thierry, Jean-Jacques: Les femmes dans l'œuvre de Gide. In Revue de Paris 68 (November 1961) S. 98–103.
– André Gide. Paris 1962.

Zeittafel zu Leben und Werk von André Gide

1869 André-Paul-Guillaume Gide am 22. November in Paris, Rue de Médicis (6. Arrondissement), geboren. Der Vater, Paul Gide, Professor für Rechtswissenschaft an der Sorbonne, entstammt einer Hugenottenfamilie italienischen Ursprungs aus Uzès in den Cevennen, die Mutter, Juliette Gide, geb. Rondeaux, einer begüterten, ehemals katholischen Familie des normannischen Großbürgertums. André bleibt das einzige Kind seiner Eltern. Kindheit in Paris und Rouen, auf dem Landgut La Roque-Baignard (Département Calvados) und in Cuverville (Département Seine-Maritime), wo die Familie Rondeaux ebenfalls ein Gut besitzt. Streng puritanische Erziehung; großer Einfluß der Mutter, ihrer ehemaligen Gouvernante und späteren Freundin Anne Shackleton und, nach dem Tod des Vaters, auch der Tante Claire Démarest, einer älteren Schwester von Juliette Gide.

1874 Umzug in die Rue de Tournon (ebenfalls im 6. Arrondissement).

1877–90 Unregelmäßiger, von Krankheiten häufig unterbrochener Besuch der École Alsacienne (von der er 1877 wegen »übler Gewohnheiten« für mehrere Monate relegiert wird und wo 1887/88 Pierre Louÿs sein Mitschüler ist und sein Freund wird), des Lycée Henri IV (dort sind 1888/89 Léon Blum und René Berthelot seine Mitschüler), beide in Paris, und (1881/82) des Gymnasiums in Montpellier; daneben Unterricht durch Privatlehrer (in den Sommern in La Roque ist der Pastor Élie Allégret sein Lehrer). Abitur 1890. André Gide lebt fortan als ›freier Schriftsteller‹ von den Einkünften seines Vermögens und ab etwa 1911 in zunehmendem Maße von seinen literarischen Arbeiten.

1880	Tod des Vaters (28. Oktober).
1883	Umzug in die Rue de Commaille (7. Arrondissement). Beginn des bis zu seinem Tode regelmäßig geführten Journal.
1890	Bekanntschaft mit Paul Valéry in Montpellier.
1891	*Les Cahiers d'André Walter* (Erz. in Form eines Journal, anon.; dt. 1969). Bekanntschaft mit Maurice Barrès, Stéphane Mallarmé und Oscar Wilde. *Le traité du Narcisse* (dt. 1907). Gide gehört zum Kreis der Symbolisten um Mallarmé und verkehrt bei José-Maria de Hérédia.
1892	*Les Poésies d'André Walter* (anon.; dt. 1969). Vom 15. bis 22. November Militärdienst in Nancy, wegen einer scheinbaren Tuberkuloseerkrankung entlassen.
1893	Bekanntschaft mit Francis Jammes. *Le Voyage d'Urien* (Traktat in Form eines Reisejournals; dt. 1955). *La Tentative amoureuse* (traktathafte Erz. dt. 1907).
1893/94	Reise nach Nordafrika mit dem Maler Paul-Albert Laurens; lebensgefährliche Erkrankung. Gide wird sich seiner homosexuellen Veranlagung bewußt.
1895	*Paludes* (Erz.; dt. 1905). In Algier Wiederbegegnung mit Oscar Wilde. Tod der Mutter (31. Mai). Am 17. Juni Verlobung mit seiner Kusine Madeleine Rondeaux; Heirat am 8. Oktober in Étretat. Bekanntschaft mit Paul Claudel.
1895/96	Hochzeitsreise in die Schweiz, nach Italien und Nordafrika.
1896	Wahl zum Bürgermeister von La Roque. Gide ist der jüngste Bürgermeister Frankreichs.
1897	*Les Nourritures terrestres* (lyr. Prosa; dt. 1930). Beginn der lebenslangen Freundschaft mit Henri Ghéon.
1899	*Le Prométhée mal enchaînée* (Erz.; dt. von Franz Blei, 1909). *Philoctète* (Traktat; dt. 1904). *El Hadj* (Traktat; dt. 1907).

1901 *Le Roi Candaule* (Drama; dt. von Franz Blei, 1905).

1902 *L'Immoraliste* (Erz.; dt. 1905).

1903 *Saül* (Drama, entst. 1899, Urauff. 1922; dt. 1909). *Prétextes* (Essays).

1907 *Le Retour de l'enfant prodigue* (Erz.; dt. von R. M. Rilke, 1914).

1909 Neuorganisierung der Ende 1908 gegründeten (ein erstes Heft war im November erschienen) *Nouvelle Revue Française* (NRF) zusammen mit Michel Arnauld, Jacques Copeau, Henri Ghéon, André Ruyters und Jean Schlumberger; endgültiges erstes Heft Anfang Februar. *La Porte étroite* (Erz.; dt. 1909).

1911 Gründung eines eigenen Verlags der NRF (in dem fast alle weiteren Bücher Gides fortan erscheinen) unter der Leitung von Gaston Gallimard, der zusammen mit Gide und Schlumberger auch zu den Gründungsgesellschaftern gehört; Jacques Rivière wird Sekretär der Zeitschrift. *Isabelle* (Erz.; dt. 1926). *Nouveaux Prétextes* (Essays). *Corydon* (Essay in Dialogform, Bekenntnis zur Homosexualität, Privatdr., anon.; erw. 1920, anon.; endg. 1924; dt. 1932).

1912/13 Auf eigenen Wunsch Geschworener am Schwurgericht von Rouen; die Erfahrungen dort sind in den *Souvenirs de la cour d'assises* (1914) geschildert.

1913 Gründung des Théâtre du Vieux Colombier, wo vor allem die Stücke der NRF-Autoren aufgeführt werden, unter der Leitung von Jacques Copeau.

1914 *Les Caves du Vatican* (farcenhafter Roman; dt. 1922). Bruch mit Claudel. Reise in die Türkei mit Ghéon. In Paris Arbeit für das Rote Kreuz.

1914–16 Stellvertretender Direktor des »Foyer franco-belge« (Hilfe für belgische Flüchtlinge). Während des Kriegs keine Veröffentlichungen.

1917/18 Leidenschaftliche Beziehung zu dem fünfzehnjährigen Marc Allégret. Mit ihm Reisen in die Schweiz und nach England. Gides Veranlagung bleibt seiner Frau nicht länger verborgen; sie vernichtet alle seine

an sie gerichteten Briefe und zieht sich nach Cuve ville zurück. Übersetzung von Werken Joseph Co rads und Walt Whitmans; weitere Übersetzung entstehen in den folgenden Jahren (Shakespear Blake, Puschkin, Goethe u. a.).

1919 *La Symphonie pastorale* (Erz.; dt. 1925).

1922 *Numquid et tu . . .?* (Journal 1916–19, anon.; end 1926).

1923 Geburt der Tochter Catherine, die Mutter ist É sabeth van Rysselberghe, eine Tochter seiner l benslangen Freundin Maria van Rysselberghe.

1924 *Incidences* (Essays). Als Nachfolger des im Oktob verstorbenen Anatole France in die London Royal Society of Literature aufgenommen.

1925 *Les Faux-Monnayeurs* (Gides einziger von ih selbst so bezeichneter Roman; dt. 1928). Endgült ger Bruch mit Claudel.

1925/26 Juli bis Februar Reise durch Französisch-Äquat rialafrika (Kongo und Tschad) mit Marc Allégre Rückreise vom Tschad-See durch Kamerun Febru ar bis Mai.

1926 *Journal des Faux-Monnayeurs* (dt. 1929). *Si le gra ne meurt* (Autobiogr.; dt. 1930).

1927 *Voyage au Congo* (Reisejournal; dt. 1930); in se nem Buch prangert Gide die Ausbeutung der Ein geborenen durch die Handelsgesellschaften in de Kolonien an und bewirkt damit die Einsetzung e ner Untersuchungskomission des französischen Pa laments.

1928 *Le Retour du Tschad* (Reisejournal; dt. 1930).

1929 *L'École des femmes* (Erz.; dt. 1929).

1930 *Robert* (Erz., Forts. von *L'École des femmes*; d 1930).

1931 *Œdipe* (Drama; dt. von E. R. Curtius, 1931). Be kenntnis zum Kommunismus und zur Sowjetunion *Divers* (Essays).

1933 Verleihung der Goethe-Medaille der Stadt Frank furt am Main.

1935 *Les Nouvelles Nourritures* (lyr. Prosa). Zusammen mit André Malraux Vorsitzender des Ersten Kongresses für die Verteidigung der Kultur.

1936 *Geneviève* (Erz., Forts. von *L'École des femmes* und *Robert*; dt. 1950). Reise in die Sowjetunion aus Anlaß der Beerdigung von Maxim Gorki. *Retour de l'U.R.S.S.* (Reisejournal; dt. 1937).

1937 *Retouches à mon Retour de l'U.R.S.S.* (dt. 1937): Absage an den Kommunismus.

1938 Reise nach Französisch-Westafrika (Senegal, Mali, Guinea). Tod von Madeleine Gide (17. April).

1939 Reisen nach Griechenland, Ägypten und in den Senegal. Veröffentlichung des *Jorunal 1889–1939* (dt. 1950–54). Während des Kriegs lebt Gide zunächst im unbesetzten Teil Frankreichs und weicht später, 1942, nach Nordafrika (Tunis und Algier) aus.

1944 *Journal 1939–1942* (dt. 1948).

1945/46 Reisen in den Libanon und nach Ägypten.

1946 *Thésée* (Erz.; dt. von E. R. Curtius, 1949). Veröffentlichung einer Prosaübersetzung von Shakespeares *Hamlet*.

1947 Ehrendoktorat der Universität Oxford. Im November mit dem Nobelpreis für Literatur ausgezeichnet. Zusammen mit Jean-Louis Barrault Bühnenbearbeitung von Kafkas *Prozeß*.

1949 Herausgabe einer *Anthologie de la poésie française* in der Bibliothèque de la Pléiade. Verleihung der Goethe-Plakette der Stadt Frankfurt am Main.

1950 *Journal 1942–1949* (dt. 1967).

1951 Am 19. Februar in Paris gestorben. Beigesetzt in Cuverville (22. Februar).

1952 *Et nunc manet in te* (Journal, entst. 1938; dt. 1952). *Ainsi soit-il ou Les Jeux sont faits* (Journal; dt. 1953). Am 24. Mai setzt die katholische Kirche Gides gesamtes Werk auf den »Index Librorum Prohibitorum«.

Nachwort

André Gide schrieb schwer an der *École des femmes*. Die erste Nachricht davon gibt das Tagebuch am 6. Februar 1927. Nach langen Unterbrechungen, widerwilligen Arbeitsaufnahmen konnte er sie endlich – und auch das nur unter dem Druck seines amerikanischen Verlegers – im November 1928 vollenden.

Als das Werk dann 1929 in New York, Paris und Stuttgart erschien, war die Presse des Lobes voll. Es sei ein vollkommenes Werk, rein und schlackenlos, von bestechender Einfachheit, und zeuge von großer psychologischer Beobachtungsgabe. Manche Kritiker zögerten nicht, es in die Tradition der großen klassischen Romane, wie etwa der *Princesse de Clèves* (1678) von Mme de La Fayette zu stellen. Die literargeschichtliche Forschung hat das Werk eher vernachlässigt. Die wenigen vorhandenen, kürzeren Arbeiten behandeln fast ausschließlich formale Aspekte.

Gide hätte das Lob ›klassisch‹ sicher nicht annehmen können, ohne seiner Auffassung von ›Klassik‹ zu widersprechen, wie er sie in den *Billets à Angèle* I und II definiert.[1] Dazu ist die Darstellung der zeitgenössischen politischen und kulturellen Befindlichkeiten doch zu kurz gekommen. Der stilistische Imperativ aber, das »exprimer le plus en disant le moins«[2] ist in vollem Ausmaß erfüllt.

Für den Stoff hat Gide vermutlich auf Skizzen zu *Les Faux-Monnayeurs* (1925) zurückgegriffen;[3] in der Form bediente er sich der Ich-Erzählung (wie in *L'Immoraliste*, 1902), oder – genauer – der Tagebuchform (wie in *La Symphonie pastorale*, 1919). Dies entsprach seiner eigenen Gepflogenheit – Gide zählte seine Tagebücher zu seinen bedeutendsten Werken –, zugleich aber ergab sich die Form notwendig aus der Thematik, der Suche nach dem Selbst.

Die *École des femmes* ist das Tagebuch eines Backfischs aus

1 Vgl. André Gide, *Incidences*, Paris 1924, S. 38, 40, 43.
2 Ebd., S. 40.
3 Vgl. André Gide, *Journal des Faux-Monnayeurs*, Paris 1927, S. 12, 52 f.

gutbürgerlichem Hause, der sich bis über beide Ohren in eine
ehrgeizigen, dabei glatten, jungen Mann verliebt, einen Au
bund an Tugend und philiströser Rechtschaffenheit, der seine
Weg nach oben machen will. In zwanzigjähriger Ehe erken
die junge Frau nach und nach die Fassade und will sich v
ihrem Mann trennen, da sie seine Unaufrichtigkeit nicht läng
erträgt. Sie arbeitet in der Isolierstation eines Krankenhaus
und stirbt. Ihrer Tochter Geneviève vermacht sie ihr Tagebuc
die es – zur Belehrung anderer Frauen – André Gide zur Verö
fentlichung anbietet.

Das Werk läßt sich unter mindestens drei Gesichtspunkte
lesen. Auf einer ersten, obersten Ebene wird in der *École d*
femmes die Verliebtheit und das Erwachen aus einem schöne
Traum dargestellt – eine banale Geschichte. Sieht man genau
hin, so entdeckt man, daß der erste Teil die von Stendhal für d
»amour-passion« entwickelte Theorie der »cristallisation« (vg
Stendhal, *De l'amour*, 1822, I,2,5) illustriert, während de
zweite einen von Gide dazu in Parallele gesetzten Prozeß de
»décristallisation« beschreibt.[4] In der Phase der »cristallisation
wird jede Handlung des geliebten Wesens zu dessen Vorte
ausgelegt. Der Leser durchschaut sehr schnell Roberts großart
ges Getue, Éveline ist dazu nicht imstande, da ihre wachsend
Leidenschaft die Unvollkommenheiten ihres Partners in Vo
züge umdeutet. – Im zweiten, nach zwanzig Jahren g
schriebenen Teil erzählt Éveline dann, wie ihre Liebe in Ha
umgeschlagen ist. Jetzt, in der Phase der »décristallisation«
lauert sie verbittert nur noch darauf, jede Handlung Roberts z
dessen Nachteil auszulegen. Damit handelt sie ebenso befange
wie im ersten Teil.

In dieses Geschehen sind zwei weitere Handlungslinien einge
bettet, die eng miteinander verknüpft sind: das Streben nac
Emanzipation und nach Aufrichtigkeit. Dabei ist Évelin
emanzipatorisches Bemühen schon im ersten Teil sichtba
Schon bevor sie Robert kennenlernt, fühlt sie sich von de

4 Vgl. André Gide, *Romans, Récits et Soties, Œuvres lyriques*, Paris 1958, S. 988 (*L
Faux-Monnayeurs*, Kap. 8); Léon Pierre-Quint, *André Gide, der Mensch und se
Leben, sein Werk*, Darmstadt 1963, S. 329.

leeren und nichtssagenden gesellschaftlichen Leben abgestoßen. Sie sucht eine Aufgabe und will Krankenschwester werden; sie ist bereit, Robert gegen den Willen ihres Vaters zu heiraten; sie erregt sich über die Vorherrschaft der Männer im Berufsleben und trägt dafür Sorge, daß ihre Tochter eine ordentliche Ausbildung erhält. Im zweiten Teil richtet sich dieses Streben gegen Robert, der ihr als das hemmende, konservative Element entgegentritt. Dabei wird sie sich bald ihrer Schwäche bewußt. Im Gespräch mit ihrer Tochter (vgl. S. 85 ff.) erkennt sie, daß diese über sie hinausgewachsen ist und mehr Mut als sie selbst zeigt. Sie ist eine Gefangene der Konventionen, und dies wird noch in der Trennung deutlich, von der schließlich im Epilog berichtet wird: Éveline kann Robert nur unter dem Vorwand einer gesellschaftlich akzeptablen, edlen Aufgabe, nämlich der Krankenpflege, verlassen. – Die Idee des Rechts auf Selbstbestimmung der Frau, wie sie schon in der jungen Éveline angelegt ist, tritt ganz deutlich erst bei ihrer Tochter hervor; sie kulminiert in *Geneviève* (1936), der zweiten Fortsetzung der Erzählung. (In einer ersten Fortsetzung, *Robert*, 1930, wird das Geschehen der *École des femmes* aus der Sicht des Mannes kommentiert).

Das zentrale Thema aber ist das der Aufrichtigkeit, und dies hat nicht nur das vorliegende Werk, sondern auch das Leben seines Autors geprägt. Gide war von seiner puritanischen Erziehung her an die Praxis der Gewissenserforschung gewöhnt, an die Selbstbefragung, an den Dialog mit sich selbst (»Je suis un être de dialogue«[5]). Unermüdlich suchte er nach den Motivationen für seine Handlungen, und er erkannte dabei die Tücken und Fallstricke der Rechtfertigung: wie der Mensch auf der Suche nach sich selbst vom Intellekt in die Irre und zum Untergang geführt wird (vgl. *L'Immoraliste* und *La Porte étroite* 1909), oder wie er ›objektive‹ Gründe vorschiebt, um dem Unbewußten Genüge zu tun (*La Symphonie pastorale*). Das Erkennen der eigenen Individualität ist eine lange und anstrengende Suche, und es bedarf des Mutes, das Ich, ist es einmal gefunden,

[5] André Gide, *Journal 1939–1949. Souvenirs*, Paris 1954, S. 547 (Nachschrift zum ersten Teil von *Si le grain ne meurt*).

auch zu bekennen. Und daran scheitert Éveline, wie schon vo
ihr der Held in *Le Retour de l'enfant prodigue* (1907); erst Thé
sée wird sich uneingeschränkt verwirklichen und sozial wirke
(vgl. *Thésée*, 1946).
Éveline empfindet Unbehagen an den überkommenen gesel
schaftlichen Konventionen, an den katholisch-dogmatische
Vorschriften. Sie erkennt, daß ihr nur aus dem Bewußtsein de
eigenen Wertes Demut erwachsen kann; eine Vorstellung, di
der Abbé Bredel als Hochmut verurteilt (vgl. S. 73). Die Rech
fertigung für ihre Trennung von Robert aber sieht sie letztlic
doch nicht in ihrem So-Sein, sondern sie weist Robert di
Schuld zu. Während sie ihren Vater kritisiert, der behauptet, e
hätte es ohne seine Frau weiter gebracht, begeht sie den gle
chen Fehler; nicht sie trägt die Verantwortung sowohl für ih
unerfülltes Leben, wie für den beabsichtigten Ausbruch, sor
dern Robert. Das Problem der Abhängigkeit zwischen Motiva
tion und Handlung bleibt ihr fremd. Dagegen hat Geneviev
sehr genau erkannt, daß ihre Mutter eine Gefangene nicht nu
der Konventionen und ihrer Tugend, sondern auch ihrer Mut
losigkeit ist.
Erst ganz am Schluß ergreift Éveline ihre Freiheit und verläß
Robert – allerdings »sans bruit« (S. 107) und ohne daß auße
Geneviève jemand ihr Ziel und ihre Beweggründe kennt. Éve
line hat sich weiterentwickelt, während Robert stehenbleib
Sie hat sich ›emanzipiert‹, wenn man dies nicht politisch ver
steht, sondern allgemein und nicht geschlechterspezifisch als di
Suche nach der eigenen Identität.

Gerald H. Seufe

Inhalt

L'École des femmes 3
Première partie 5
Deuxième partie 54
Épilogue 104

Editorische Notiz 109
Literaturhinweise 111
Zeittafel 113
Nachwort 119

Französische Literatur

IN RECLAMS UNIVERSAL-BIBLIOTHEK

Anouilh: *Jeanne oder Die Lerche.* 8970
Balzac: *Oberst Chabert.* 2107 [2]
Baudelaire: *Les Fleurs du Mal / Die Blumen des Bösen.* Zweispr. 9973 [
Bernanos: *Eine Nacht.* 8500
Butor: *Fluglinien.* 9314
Chamfort: *Früchte der vollendeten Zivilisation.* Zweispr. 9864 [2]
Chateaubriand: *René. Atala.* 976 [2]
Claudel: *Das Buch von Christoph Columbus.* 8495
Corneille: *Der Cid.* 487 – *Der Lügner.* 1217
Daudet: *Briefe aus meiner Mühle.* 3227 [3] – *Die wunderbaren Abenteu des Herrn Tartarin aus Tarascon.* 1707 [2]
Diderot: *Jacques der Fatalist und sein Herr.* 9335 [4] – *Rameaus Neff* 1229 [2]
Dumas: *Die Kameliendame.* 245
Fabliaux: *Schwankerzählungen des Mittelalters.* Altfrz./dt. 8058 [4]
Fénelon: *Die Abenteuer des Telemach.* 1327 [6]
Flaubert: *Herodias.* 6640 – *Die Legende von Sankt Julian dem Gastfreie* 6630 – *Madame Bovary.* 5666 [5] – *Salammbô.* 1650 [4] – *Ein schlicht Herz.* 6590
Französische Poetiken I 9789 [4], *II* 9790 [5]
Gide: *Die Pastoral-Symphonie.* 8051
Giraudoux: *Amphitryon 38.* 9436 [2] – *Die Irre von Chaillot.* 9979 *Undine* 8902.
Ionesco: *Die Stühle. Der neue Mieter.* 8656 [2]
König Artus und seine Tafelrunde. Europäische Dichtung des Mitte alters. 9945 [10]
La Fayette: *Die Prinzessin von Clèves.* 7986 [3]
La Rochefoucauld: *Maximen und Reflexionen.* 678
Lyrik des Mittelalters. Probleme und Interpretationen. *Bd. 1: Mittella Lyrik. Altprovenz. Lyrik. Mittelalterl. Lyrik Nordfrankreichs.* 7896 [– *Bd. 2: Mittelhochdt. Lyrik. Mittelengl. Lyrik.* 7897 [6]
Maeterlinck: *Pelleas und Melisande.* 9427
Marivaux: *Das Spiel von Liebe und Zufall. Die Aufrichtigen.* 8604 *Verführbarkeit auf beiden Seiten.* 7810
Maupassant: *Bel-Ami.* 9686 [5] – *Fettklößchen.* 6768 – *Der Schmuck. De Teufel. Der Horla.* 6795
Mérimée: *Carmen.* 1602 – *Mateo Falcone. Das Blaue Zimmer.* Zweisp 9795

Mittelalterliche Lyrik Frankreichs. I: Lieder der Trobadors. Zweispr. 7620 [4] – *II.: Lieder der Trouvères.* Zweispr. 7943 [4]

Molière: *Amphitryon.* 8488 – *L'Avare / Der Geizige.* Zweispr. 8040 [3] – *Der Bürger als Edelmann.* 5485 – *Don Juan.* 5402 – *Der eingebildete Kranke.* 1177 – *Der Geizhals.* 338 – *Die gelehrten Frauen.* 113 – *George Dandin.* 550 – *Le Malade imaginaire / Der eingebildete Kranke.* Zweispr. 7697 [3] – *Der Menschenfeind.* 394 – *Les Précieuses Ridicules / Die lächerlichen Preziösen.* Zweispr. 460 – *Scapins Streiche.* 8544 – *Die Schule der Frauen.* 588 – *Tartuffe.* 74

Montaigne: *Die Essais.* 8308 [5]

Montesquieu: *Vom Geist der Gesetze.* 8953 [6]

Murger: *Boheme.* Szenen aus dem Pariser Künstlerleben. 1534 [5]

Musset: *Der Sohn des Tizian.* 6720

Nerval: *Aurelia. Sylvia.* 7958 [2]

Pascal: *Gedanken.* 1621 [2]

Perec: *Die Maschine.* 9352

Phantastische Geschichten aus Frankreich. 9869 [3]

Prévost: *Manon Lescaut.* 937 [3]

Racine: *Berenize.* 8909 – *Britannicus.* Zweispr. 1293 [3] – *Phädra.* 54

Rimbaud: *Une Saison en Enfer / Eine Zeit in der Hölle.* Zweispr. 7902 [2]

Robbe-Grillet: *Die Jalousie oder die Eifersucht.* 8992 [2]

Rodenbach: *Das tote Brügge.* 5194

Rolland: *Peter und Lutz.* 7667

Rostand: *Cyrano von Bergerac.* 8955 [2]

Rousseau: *Emile oder Über die Erziehung.* 901 [10]

Saint-Exupéry: *Durst.* 7847

Saint-Simon: *Erinnerungen.* Der Hof Ludwigs XIV. 7954 [5]

Sartre: *Die ehrbare Dirne.* 9325

Scarron: *Die Komödianten.* 7999 [5]

Scribe: *Das Glas Wasser.* 145

Staël: *Über Deutschland.* 1751 [5]

Stendhal: *Die Äbtissin von Castro. Vanina Vanini.* 5088 [2]

Voltaire: *Candid.* 6549 [2] – *L'Ingénu / Der Freimütige.* Zweispr. 7909 [3]

Zola: *Das Fest in Coqueville. Die Überschwemmung.* 4142 – *Germinal.* 4928 [7] – *Thérèse Raquin.* 9782 [4]

Philipp Reclam jun. Stuttgart

Fremdsprachentexte

IN RECLAMS UNIVERSAL-BIBLIOTHEK

Englisch

Lewis Carroll: Alice's Adventures in Wonderland. Mit Illustrationen von John Tenniel. (D. Klose) 9160 [2]

Joseph Conrad: Heart of Darkness. (B. Reitz) 9161 [2]

Charles Dickens: A Christmas Carol. (H. Geisen) 9150 [2]

Arthur Conan Doyle: Silver Blaze. / The Sussex Vampir (K. Degering) 9170

Graham Greene: The Third Man. (B. Lenz) 9180 [2]

James Joyce: Dubliners. A Selection. (H. Beck) 9181

Doris Lessing: To Room Nineteen. (G. Jarfe) 9151

Katherine Mansfield: The Garden-Party. Five Short Stories (K. Friedmann) 9152

W. Somerset Maugham: The Letter. (U. Hiller) 9183

Herman Melville: Bartleby. (F. Schunck) 9190

Arthur Miller: Death of a Salesman. (M. u. G. Pütz) 9172 [2]

Modern English Short Stories I: From Hardy to Maughan (H.-Ch. Oeser) 9184 [2]

Modern English Short Stories II: From Coppard to Green (H.-Ch. Oeser) 9165 [2]

John Osborne: The Entertainer. (H. Geisen) 9191 [2]

Edgar Allan Poe: The Gold-Bug and Other Tales. (E. Schenkel) 9173 [2]

Science Fiction Stories I: Asimov – Dick – Bester – Ballard – De Graw. (D. Wessels) 9156 [2]

Bernard Shaw: Mrs Warren's Profession. (H. Geisen) 9166 [2]

Alan Sillitoe: The Loneliness of the Long-distance Runner. (S. Lenz) 9192

Muriel Spark: The Prime of Miss Jean Brodie. (G. Jarfe) 9193 [2]

Robert Louis Stevenson: The Bottle Imp. (D. Hamblock) 9157 – *The Strange Case of Dr. Jekyll and Mr. Hyde.* (D. Hamblock) 9167 [2]

Tom Stoppard: Rosencrantz and Guildenstern are Dead. (B. Reitz) 9185 [2]

Mark Twain: Western Stories. (W. Walker) 9158

H. G. Wells: The Time Machine. (D. Hamblock) 9176 [2]

Oscar Wilde: The Canterville Ghost. (K. Friedmann) 9177 – *Lady Windermere's Fan.* (J. Poziemski) 9187

Thornton Wilder: The Bridge of San Luis Rey. (G. Pütz / K. Degering) 9195 [2] – *Our Town.* (E.-M. König) 9168 [2]

Tennessee Williams: The Glass Menagerie. (B. Reitz) 9178 [2]

Virginia Woolf: Mrs Dalloway's Party. A Short Story Sequence. (H.-Ch. Oeser) 9196

Philipp Reclam jun. Stuttgart

Fremdsprachentexte

IN RECLAMS UNIVERSAL-BIBLIOTHEK

Französisch

Marcel Aymé: Le Passe-muraille et autres nouvelles. (E. Kemmne 9179

Honoré de Balzac: Le Colonel Chabert. (W. Orlich) 9159 [2]

Albert Camus: L'Etranger. (B. Sahner) 9169 [2]

Alphonse Daudet: L'Enfant espion. Contes du lundi. (I. Rauth Welsch) 9188

Anatole France: Crainquebille. / Les Juges intègres. (Th. Bal schwieler) 9162

André Gide: L'École des femmes. (G. H. Seufert) 9189 [2]

Jean Giraudoux: La Guerre de Troie n'aura pas lieu. (N. Weit 9163 [2]

Eugène Ionesco: La Cantatrice chauve. (D. Lübke) 9164

Jean de La Fontaine: Fables. Mit Illustrationen von G. Do (W. Keiser) 9182

Guy de Maupassant: Contes. (I. Rauthe-Welsch) 9153

Prosper Mérimée: Carmen. / Vision de Charles XI. (O. Ahle 9171 [2]

Jacques Prévert: Poèmes et Chansons. (M. Beutter / H.-D. Schwa mann) 9155

Jules Romains: Knock ou Le Triomphe de la Médecine. (Th. B dischwieler) 9154 [2]

Antoine de Saint-Exupéry: Courrier Sud. (W. Hülk) 9174 [2]

Jean-Paul Sartre: Morts sans sépulture. (M. Meid) 9175 [2]

Stendhal: Vanina Vanini. / San Francesco a Ripa. (W. Paluch) 91

Jules Verne: L'Éternel Adam. (H. Weber) 9186

Philipp Reclam jun. Stuttgart

Universal-Bibliothek

W2-DJE-256